

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

La Suède a transmis à la Finlande les conditions de paix de la Russie (Lire en page 3)

Ce qui se passe non pas en Chine, en Russie ou en Pologne, mais chez nous... Les Alliés aideront-ils la Finlande?

Un écolier montréalais sur sept est insuffisamment alimenté — Quelle génération préparons-nous pour demain ? — Une allocution du Dr Grant Fleming, qui nous éclaire sur l'état de la santé publique chez nous — Un universitaire conscient de son devoir social — Pas de pessimisme excessif — Nous pouvons, avec les mêmes déboursés, nous procurer le degré de santé publique que New-York, Chicago et Toronto achètent

L'université est un siège de haut savoir, un phare spirituel. Elle ne doit pas garder pour elle ses lumières, mais elle a le devoir de les répandre, de les faire rayonner sur la cité. Le Dr Grant Fleming, doyen de la Faculté de médecine de McGill, membre de notre Conseil municipal de santé et l'un des hygiénistes les plus réputés du Canada, était donc bien dans son rôle en faisant devant la Child Welfare Association de Montréal l'inventaire de notre armement contre les ennemis de la santé publique et des carences que nous devons corriger.

Le Dr Fleming n'en arrive pas à des conclusions pessimistes. Il y a progrès réel dans le domaine qui nous intéresse. Le service municipal de la santé est dirigé par un homme à la hauteur de sa tâche (le Dr Adélard Groulx) et, par ailleurs, les associations particulières ne ménagent ni leur dévouement ni leur argent.

Cependant, ce serait un coupable et dangereux aveuglement que nous inclinierions à croire que la situation générale de la santé publique est chez nous satisfaisante.

Au fond nous souffrons d'une plaie d'argent. Les meilleures intelligences et les meilleures volontés du monde ne peuvent suppléer au nerf de la guerre. Les hygiénistes avertis estiment qu'il faut dépenser au moins un dollar par tête de population dans une grande ville pour assurer la parfaite efficacité de tous les services d'hygiène. Nous ne dépensons ici que 60 cents. La santé générale est meilleure à Toronto que chez nous. Rien en cela de mystérieux ou de magique: la ville-reine dépense deux fois autant que nous.

Chez nous, sur mille enfants qui voient le jour, 71 n'atteignent pas leur premier anniversaire. N'empêche que c'est deux fois mieux que ce qui se produisait en 1929. Il y a donc grand progrès. Puisque, cependant, les grandes villes comme Chicago et New-York ont une mortalité infantile moitié moindre que la nôtre, cela indique ce que nous pouvons, ce que nous devons faire. Le conférencier conclut que l'on pourrait sauver 600 nourrissons de plus chaque année à Montréal.

On insinua peut-être que le Dr Fleming est vendu au lait, que les conseils municipaux d'Outremont et de Westmount le sont aussi. Mais lui et ces deux conseils bravent cette insinuation, quand il s'agit de protéger la santé publique.

Voici en effet ce que dit le doyen de la Faculté de médecine de McGill:

L'ignorance, l'indifférence et la tergiversation (procrastination) sont les trois grandes entraves au progrès de la santé publique. Il semble incroyable qu'au jour où nous sommes il se puisse trouver quelqu'un pour employer le lait cru, quand le lait pasteurisé existe. Cependant, les cinq pour cent du lait en usage à Montréal ne sont pas pasteurisés. Outremont et Westmount ont interdit la vente du lait cru;...si Montréal devait les imiter, la ville se libérerait de ce qui est toujours un danger possible. Un approvisionnement sûr d'eau et de lait est une des exigences fondamentales en hygiène publique.

Rôle capital aussi que celui du logement, dans la préservation de la santé publique. Le Dr Fleming n'est pas, louons-l'en, de ceux qui courent après les chimères. Il n'ose pas trop compter que l'on recouvrira sous ce rapport les erreurs du passé. N'est-il pas par contre raisonnable de

demandeur qu'on empêche leur répétition dans les constructions du présent et de l'avenir? On parle, dit-il, de town planning, mais on ne fait rien et il est "futile d'espérer d'atteindre à un haut standard de santé publique dans un milieu vicié".

Le savant hygiéniste parle aussi de beaucoup d'autres choses que nous ne pouvons mentionner ici, notamment de l'immunisation contre la diphtérie, de la lutte contre la tuberculose. Nous pourrions compter sur une coupure par la moitié du chiffre de nos victimes de la peste blanche le jour où nous aurons, proportionnellement, dans nos sanatoria, le même nombre de lits que les grandes villes américaines.

Nous voulons donner au texte (ou, du moins, telles que nous les trouvons dans un journal d'expression anglaise) les graves considérations du Dr Fleming sur la malnutrition des enfants et sur le problème qu'elle crée.

Si nous voulons aider les enfants d'aujourd'hui, nous sommes contraints de faire quelque chose de plus que ne nous l'imposent nos obligations ordinaires en matière éducative. Voici la question à laquelle nous devrions être prêts à apporter une réponse: Devrions-nous fournir un repas complet à tous les élèves, au moins dans ces parties de la ville où nous savons qu'un bon nombre d'entre eux sont insuffisamment nourris? On pourrait sans doute soulever beaucoup d'objections, mais existe-t-il d'autres méthodes pratiques d'assurer aux enfants insuffisamment nourris au moins un repas bien balancé une fois le jour?

L'homme qui parle ainsi n'est ni un socialiste ni un marxiste. C'est un hygiéniste, qui a par état le souci de la santé publique. Ayant appris, après des enquêtes rigoureuses et exactes, qu'un enfant sur sept souffre de la faim dans les écoles de Montréal, il ne peut retenir un cri d'alarme.

Voilà ce qui donne la mesure du problème scolaire auquel nous avons à faire face.

Nous nous rappelons que dans la ville d'Ottawa les Canadiens français ont attaqué cette question, il y a un an, avec vigueur et efficacité: des dames charitables ont fourni des repas aux enfants qui souffraient de la faim, c'est l'expression juste, à des enfants hâves, décharnés, incapables de faire leurs classes, comme cela ne se voyait autrefois qu'en Chine, aux Indes et en Russie. Mais la ville d'Ottawa est bien moins peuplée que la nôtre et les problèmes sociaux s'y présentent à une échelle réduite. L'initiative privée pourrait-elle, ici, suffire à la tâche?

Le Dr Fleming pose des questions. Elles demandent une réponse. Il parle, comme cela est naturel, surtout des milieux scolaires anglo-protestants ou israélites. La situation est-elle meilleure chez nous? Ne nous flattons pas de cette illusion.

Que sera la génération de demain si, ce qui ne s'était jamais vu au Canada, un sur sept de ceux qui la composeront ne mange pas à sa faim ou ne mange pas ce qu'il faut pour sustenter ses forces, assurer sa croissance normale et soutenir sa santé?

Pleurons sur les petits Polonais, les petits Tchèques, les petits Russes et les petits Chinois, mais que ces larmes ne nous effacent pas de la vue ce qui se passe chez nous. Louis DUPIRE

fin février, que par la voie des journaux portugais.

Au pays de Salazar, le régime est dictatorial sans doute mais le dictateur n'est pas militaire, il est économiste, ancien professeur de science financière à l'Université de Coimbra, et cela paraît. La censure existe et la presse s'y soumet d'autant meilleur gré qu'il ne s'agit pas d'une censure s'exerçant en vue de la propagande. Les journaux donnent les nouvelles, succinctement et sobrement. Le conflit européen ne menace pas le Portugal, qui ne veut pas y être entraîné, qui prend tous les moyens pour en subir le moins durement possible les contre-coups. Les Portugais ont d'ailleurs assez à faire chez eux.

Le fait le plus singulier en ce pays de dictature, me dit Mlle Armstrong, c'est l'invisible présence, l'omniprésence, du dictateur. Oliveira Salazar ne se voit nulle part, son action est manifeste partout. En six mois de séjour, Mlle Armstrong n'a pas eu l'occasion d'apercevoir même de loin le dictateur bienfaisant; elle a vu son oeuvre, elle a constaté ce qu'il est en train de faire pour son pays, ce qu'il a fait déjà pour la génération d'aujourd'hui, ce qu'il accomplit pour les générations de demain et même de plus tard.

Depuis sa décade comme puissance coloniale, dès 1536, le Portugal connaît bien des révolutions, surtout après l'assassinat, en 1908, du roi Carlos I, de la dévotion, en 1910, de son fils Manoel II, ce qui marquait la fin de la dynastie des Bragance. En 1926, une révolution nouvelle, dans le sens de l'ordre, cette fois, sous l'égide du général Carmona, mit fin au régime de la révolution stérile. Le Portugal entra dans une ère de relèvement à la fois politique, économique et financière. Oliveira Salazar quitta sa chaire de l'Université de Coimbra, prit le ministère des finances en 1934, en vertu d'une constitution nouvelle qui était donnée au pays, lui-même passait à la tête du gouvernement, il devenait non pas le maître absolu mais l'inspirateur et le directeur. Un régime à la fois dictatorial et corporatiste, dictature mitigée et corporatisme mitigé, est en train de rebâtir un Portugal.

Les Portugais, depuis l'époque bien ancienne de la grande découverte de leur pays, avaient vécu pour ainsi dire dans le passé, se fiant dans le passé, à se remémorer les hauts faits des découvreurs et des conquérants du XVIe et du XVIIe siècles. Les Lusitaniens de Camoëns leur étaient un beau programme politique qu'ils revivaient par l'imagination. Salazar leur a appris à se mettre en face du présent, à regarder la réalité des choses.

(Suite à la dernière page)

A Québec

On amende des lois

Elles ont trait à l'incorporation des compagnies et aux salaires, dans certains cas

Montréal pourra attendre

(Par Alexis GAGNON)

Québec, 8-III-40. — Le gouvernement Godbout a introduit quatre nouveaux bills ministériels, hier après-midi.

M. Edgar Rochette présente un bill intitulé: "Loi abrogeant la Loi relative à la mise en valeur des ressources naturelles de la province". Il s'agit d'un bill no 5 obligeant toutes les compagnies qui exploitent les ressources naturelles de la province à s'incorporer sous l'empire des lois de Québec. Le bill se lit comme suit:

"Une corporation qui n'est pas uniquement constituée sous l'empire d'une loi de la province ne peut acquérir aucun droit dans quelque pouvoir ou force hydraulique, chute d'eau, rapide, terre, forêt ou mine faisant partie du domaine public de la province à la date du 15 mars 1937 ou qui en fera partie en n'importe quel temps après cette date.

"Cependant le lieutenant-gouverneur en conseil, pour une période de temps et aux conditions qu'il déterminera, est autorisé à soustraire à l'application de cette disposition toutes ou certaines corporations agissant comme fidéicommissaires ou fiduciaires en vertu d'une loi de la Législature, d'aucune autre législature provinciale ou pays ou d'une loi du parlement du Canada.

L'avis de bill donné par M. Rochette semble indiquer qu'on fera disparaître toute la loi. Cependant M. Adélard Godbout, premier ministre, a déclaré à deux reprises qu'il entend conserver la loi dans une large mesure. Il a dit être en faveur de l'incorporation qu'évoquent des compagnies qui exploitent nos ressources naturelles, mais seulement lorsqu'elles en sont rendues au stage de l'exploitation, non pas au stage des recherches, comme la chose se produit surtout dans le domaine minier.

Il se peut que l'on présente une loi nouvelle en plus de la loi que M. Rochette vient de présenter.

Suite à la dernière page

Cela se débat, à Londres et à Paris — Pourquoi pas une escadre alliée à Petsamo? demande un critique militaire français — Le nickel finnois, le fer suédois et le Reich

UN ANCIEN MINISTRE DE SIR WILFRID LAURIER A LA RESCOURSSE DE M. KING

Il se joue une intense partie diplomatique autour de la guerre finno-russe. Paris, Londres, d'une part, Berlin, Moscou, de l'autre, se demandent comment tournera l'offre de médiation faite, a-t-on dit, par Stockholm, afin d'amener la fin des hostilités en Finlande. On propose maintenant que les Etats-Unis offrent leur médiation. Les dépêches de l'avant-midi sont pleines d'informations de tout genre à ce sujet, mais elles n'apportent rien de bien précis.

Ailleurs, la guerre continue dans l'air et sur mer, si les opérations de terre restent au ralenti. Un indice du train où vont les hostilités, c'est la dépêche suisse d'après laquelle il y aurait en Allemagne au plus 300 prisonniers de guerre, soit français, soit anglais, tandis qu'il y en aurait un nombre à peu près égal dans les deux pays alliés. Lors de la dernière grande guerre, après six mois d'hostilités, c'est par milliers que se comptaient les prisonniers de guerre dans chaque pays belligérant.

Au Canada, les "Win-the-War at any Cost" font de leur mieux pour tâcher d'enthousiasmer le public pendant l'élection de guerre; jusqu'ici les électeurs paraissent garder leur calme malgré la campagne de loyalisme intense de certains journaux de l'Ontario.

Il est évident que les Alliés ne tiennent pas du tout à ce que les ressources naturelles de la Finlande, où il y a des gisements de nickel précieux, en la circonstance, tombent aux mains des Allemands, dans les ateliers de guerre en ont grand besoin. Or si la Russie se fait faire des concessions extraordinaires en Finlande, ou si elle envahit définitivement le pays, l'Allemagne y trouvera son profit, tout comme les Soviets, car le Reich aura d'eux le nickel dont il a grand besoin. De même, si la Russie s'empare de la Finlande, elle sera à quelques centaines de kilomètres d'importants gisements de fer suédois, dont le Reich importe jusqu'ici la presque totalité, avec plus ou moins de difficulté et dont il a aussi besoin. C'est dire que la Russie pourrait, soufflée par le Reich, imposer à la Suède des conditions de livraison de ce minerai de fer qui ne seraient pas du goût des Alliés et contrarieraient leurs plans de blocus allemand.

De même, si la Russie réussit à abattre la résistance finnoise, ou si elle obtient la cession, par suite d'un compromis, d'importants territoires finnois, il y aura répercussion dans les Balkans, dont les nations se demandent qui, en définitive, paraît prendre de l'avantage dans cette guerre-ci. Ces nations attendent, pour se prononcer. La défaite de la Finlande, sans que les Alliés interviennent pour l'aider à fond, pourrait se traduire, du côté des Balkans et chez d'autres nations neutres, par un affaiblissement du statu quo observé jusqu'ici et par des agissements favorables à la cause du Reich ou des Soviets. Tout cela est d'importance. Et cela explique que les Alliés suivent de très près ce se déroule dans la coulisse, quant aux négociations plus ou moins évidentes entre la Finlande et la Russie, sous l'œil intéressé du Reich, qui a partie liée avec les Soviets, pour un temps du moins.

Un critique militaire français, le général Duval, exprime l'avis qu'il serait facile à une escadre alliée se présentant au large de Petsamo, sur l'océan Arctique, de débarquer des fusiliers marins, de s'emparer de Petsamo, d'en chasser les Russes qui prétendent occuper ce port de mer libre de glaces, et ainsi de barrer aux Russes et aux Allemands la route des importants gisements de nickel exploités jusqu'en ces derniers mois par une compagnie internationale, à proximité relative de Petsamo, en plein territoire de la Laponie finlandaise. D'autre part, Londres n'a pas l'air de vouloir marcher de cette façon. Et la Finlande reste aux prises à mort avec les Russes. On a proposé la médiation d'une puissance neutre extra-européenne, moins intéressée que la Suède au règlement de l'affaire à tout prix: les Etats-Unis. On ne paraît pas encore avoir approché M. Roosevelt à ce sujet. Les tracasseries de tout genre continuent, néanmoins, autour de Stockholm. Et si les informations venant de là sont contradictoires ou peu claires, il est manifeste que la partie diplomatique engagée autour du sort de la Finlande ne peut se prolonger indéfiniment. Il faudra que, d'un côté ou de l'autre, on se prononce d'ici peu

de jours, si l'on veut que la paix se rétablisse, même de façon précaire, de ce côté. Autrement l'agonie de la Finlande aboutirait à sa mort. Et la Finlande conquise, les Alliés auraient subi un échec de prestige sérieux.

La campagne électorale canadienne continue, comme la guerre, d'une allure plus ou moins ralentie. Aucun des orateurs politiques n'a jusqu'ici appris quoi que ce soit de neuf aux électeurs. La question paraît se résumer ainsi: "M. King doit-il continuer de gouverner le pays? Ou M. Manion doit-il le remplacer?" L'électeur n'a pas l'air outre mesure enthousiaste de celui-ci plutôt que de celui-là. Il se dit que, pour renvoyer M. King dans l'opposition, il faudrait avoir des raisons sérieuses, qu'on ne lui a pas encore révélées. Cette révélation viendra-t-elle? Elle se fait attendre. A Newmarket, Ontario, il y a quelques heures, sir William Mulock, ancien président du premier tribunal onarien, et sorti de la politique depuis 1905, — il fut jadis un des collègues de sir Wilfrid Laurier dans le grand ministère libéral, — a exprimé l'avis qu'il serait "désastreux d'aller confier la machine de guerre du Canada à des mains inexpérimentées"; et il a pris nettement parti, à l'âge de 98 ans, dans une réunion publique à laquelle il a parlé en faveur de son petit-fils, le colonel Mulock, député libéral sortant, de York-Nord, pour le gouvernement de M. King, dont il fut jadis l'un des parrains politiques. A son avis le gouvernement King a fait du bon travail, tandis qu'on ne sait pas ce que pourrait faire un groupe d'hommes politiques bien intentionnés, sans doute, mais sans aucune expérience administrative de quelque ampleur. Ils pourraient conduire le pays au désastre ou, en tout cas, le temps qu'ils prendraient de l'expérience, le gouvernement de la chose publique et l'effort de guerre du Canada en souffriraient.

Le "Globe & Mail", qui parlait hier de "flag-waving" et regrettait qu'il n'ait pas encore eu de chantage au drapeau, pendant cette élection-ci, revient ce matin à charge et écrit que "le Canada est en guerre depuis aussi longtemps que la Grande-Bretagne, mais il n'a pas commencé encore à prendre la guerre au sérieux. Dans le Royaume-Uni un tiers de la population mâle est sous les drapeaux... L'énergie et la pensée de tous sont tournées vers un seul but. Les Canadiens, eux, ne paraissent pas encore déterminés à gagner cette guerre-ci à tout prix. Ils semblent vivre dans l'illusion que la distance leur assure la sécurité, et que la guerre, c'est d'abord affaire à la Grande-Bretagne, alors qu'ils devraient savoir que si la Grande-Bretagne vient à manquer, Dieu seul pourra sauver le Canada". Après s'être étonné que le Canada perde six semaines à faire une élection alors que la guerre est critique, le "Globe & Mail" exprime l'avis que les candidats n'ont pas l'air de savoir que tout ce qui importe, que le seul thème de l'élection, ce devrait être qu'il faut gagner la guerre. "Combien de candidats sont candidats parce qu'ils veulent gagner la guerre plutôt que pour gagner leur élection? Il y en a peu, ou deux: ce ne serait pas long de les compter tous... Nous nous battons bien plus dur pour sauver l'unité du parti que pour n'importe quoi... Le Canada n'a pas commencé de s'apercevoir qu'il y a la guerre, il ne s'en apercevra pas tant que des hommes parleront tout comme si l'avenir de la nation dépendait de ces bagatelles qui divisent les partis politiques. Les gens d'esprit patriotique s'étonnent de la vigueur avec laquelle on met d'avant le succès de tel ou tel parti comme la chose qui importe le plus. Nous ne croyons pas que cela pourrait arriver en Angleterre sans que les électeurs tancent d'importance les hommes publics qui se comporteraient comme on le fait présentement ici", conclut le "Globe & Mail". La morale? C'est que le Canada ne fait pas son devoir comme il devrait, qu'il manque de prendre au sérieux et de mettre au-dessus de tout la question de la guerre. Si nous ne le prenons pas au sérieux, on peut se demander pourquoi nous dépensons déjà à cause d'elle des millions de dollars chaque mois et pourquoi nous nous préparons à dépenser \$600 millions rien que pour elle, au cours de l'année fiscale qui vient... — G. P.

8-III-1940

Bloc-notes

Propagande

Un lecteur, dont la situation est considérable, nous téléphone: Votre article sur l'autre aspect de la question (il s'agissait, on ne l'aura peut-être pas oublié, de la responsabilité qu'assument les Canadiens français en ne se servant point du français dans leurs relations avec les services administratifs fédéraux) m'a beaucoup frappé. Pouvez-vous m'en faire tenir une douzaine d'exemplaires? Je voudrais faire de la propagande autour de moi. Il faudrait vulgariser l'idée. Demandez donc aux sociétés nationales de rappeler ces choses à leurs membres. Puis, chacun peut faire de la propagande dans son voisinage.

Ce serait, au fond, si facile! Mais il faudrait y penser, et s'en occuper, sans même y penser, ce que font, et avec raison, tous les Anglo-Canadiens: se servir, même dans leurs

ministre des Transports, M. Howe, ira dire à M. Thomas Vren: Drop it or get out.

Il y a sept mois, le sort de l'équipage d'un sous-marin, le *Thetis* ou un autre de ceux qui coulerent au cours de manœuvres, mettait le monde en émoi. Maintenant que c'est la guerre, le coulage d'un sous-marin, avec son équipage, est tenu pour un exploit.

On annonce pour l'été prochain, aux Etats-Unis, le *hot-dog* aérodynamique. Mais cela n'existerait-il pas depuis que les dirigeables ont pris la forme d'un bout de saucisse?

M. Manion accuse M. Cardin d'avoir manqué de sincérité. M. Cardin répond que M. Manion interprète à sa manière certains extraits de rapports de journaux. Mais pourquoi M. Cardin ne donne-t-il pas sa propre interprétation de ses discours dans certaine élection de Saint-Henri?

Le Grincheux

Ca n'est pas à cette heure-ci que le

8-III-1940

L'élection du 26 mars

M. Drew attaque à fond M. King

Que cherche M. Drew? Et que veut dire son alliance avec M. Hepburn contre M. King? — Un nouveau chef conservateur? — Le film "Canada at War" et la propagande politique

SUR UNE FORMULE DE M. LAPOINTE A REGINA

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 8-III-40. — L'une des raisons pour lesquelles M. Mitchell Hepburn, premier ministre libéral d'Ontario, a interdit la représentation du film documentaire *Canada at War*, c'est qu'on en aurait fait une pièce de propagande politique pour le compte du gouvernement King-Lapointe. Les libéraux ont hautement protesté contre pareille allegation. Il ne s'agit là que d'un reportage sans aucune arrière-pensée politique, ont-ils dit. On a voulu représenter l'effort militaire canadien, sans prétendre en attribuer le mérite à qui que ce fût. M. Mitchell Hepburn n'en a pas moins maintenu ses prétentions et son interdiction.

Propagande

Quelques journalistes ont voulu vérifier par eux-mêmes l'accusation de M. Mitchell Hepburn. Comme à la Chambre de lecture du Parlement on reçoit à peu près tous les journaux canadiens, rien n'était plus facile que de contrôler les dires du premier ministre torontois. Or, il est absolument vrai qu'à Vancouver des journaux publient des communiqués, inspirés par l'organisation libérale, incitant la population à voir le film *Canada at War* afin de se rendre compte par elle-même du travail magnifique accompli au ministère de la Défense nationale par M. Ian Mackenzie, ancien ministre

de la Défense nationale, maintenant ministre des Pensions et de la Santé nationale et candidat libéral dans Vancouver-Centre.

Si ce n'est la propagande politique, on ne sait guère ce que propagande veut dire. Il est certain que M. Ian Mackenzie, ancien ministre de la Défense nationale, a utilisé le documentaire — et qu'il l'utilisera encore — pour des fins électorales. Quant à l'incident qui se serait produit à l'école d'aviation de St. Thomas, la polémique entre M. Norman Rogers, l'actuel ministre de la Défense nationale, et M. Mitchell Hepburn a toutes les chances du monde de se prolonger jusqu'au jour du scrutin. Il est à craindre qu'on en entende parler pendant longtemps. Seule une enquête impartiale démentirait le vrai du faux, dans cet incident grossi à plaisir.

Le discours violent de M. Drew

L'ami et l'adversaire de M. Hepburn, le colonel George Drew, chef de l'opposition conservatrice à la Chambre torontoise, a prononcé mercredi soir à la radio l'une des causeries les plus violentes de la campagne électorale. Apparemment la causerie de M. Drew n'était pas censurée. Il s'en est pris à M. Mackenzie King et l'a tenu personnellement responsable de l'absence de

(Suite à la dernière page)

L'actualité

Pays de Cocagne dans l'Europe en feu

Tant de gens qui viennent ou qui reviennent d'Europe en Amérique, depuis cette autre Grande Guerre, avec des récits de choses désolantes, douloureuses et lamentables! Ça n'est que plus réconfortant de rencontrer enfin quelqu'un qui rapporte de là-bas d'agréables nouvelles. Il est bon d'entendre dire, par qui sait pour avoir vu, que la Europe n'est pas devenue terre de perturbation et d'appréhension, en proie à l'angoisse affreuse, précédant les abominables carnages qui se préparent.

Un coin de cette pauvre Europe est indemne, espère et a des chances de le rester: le Portugal. Une Américaine qui en revient, après y avoir séjourné pendant six mois, Mlle Elisabeth Armstrong, journaliste et femme de lettres, domiciliée à New-York, définit le Portugal d'aujourd'hui sous une forme à la fois concise et bien nette: un pays de Cocagne dans une Europe en feu.

Mlle Armstrong vient de rentrer dans son pays, directement du Portugal. Ces jours derniers, elle était à Montréal et j'ai eu avec elle, à l'hôtel où elle était descendue, le Berkeley, une trop brève mais fort intéressante entrevue. C'est du Portugal seulement qu'elle a bien voulu entretenir, aux intentions des lecteurs du Devoir, son confrère en journalisme. Une excellente raison à cela: au cours de son dernier voyage en Europe, elle n'a visité qu'un seul pays: le Portugal. Elle y était quand l'Allemagne a envahi la Pologne et que la France et l'Angleterre ont déclaré la guerre à l'Allemagne. Elle y est demeurée et les événements de l'Europe en guerre ont menacé par la guerre ne lui ont été connus, jusqu'à son départ.

Mécontentement des Juifs de Jérusalem

JERUSALEM, 8. (C.P.) — Les Juifs de Jérusalem ont manifesté hier en apprenant la décision des Communes anglaises approuvant l'interdiction des ventes des terres des Arabes aux Juifs. On a proclamé la grève générale après trois heures de l'après-midi et 10,000 Juifs ont parodié dans les rues de la ville, rabbins et chefs politiques en tête.

La police a dispersé un rassemblement devant le bureau du haut-commissaire anglais en Palestine, sir Harold MacMichael, et imposé le couvre-feu dans les quartiers juifs de la ville.

Nombre d'Anglais réclament des représailles contre l'Allemagne

LONDRES, 8. (C.P.) — Nombre d'Anglais, notamment chez les parlementaires, réclament des représailles contre l'Allemagne à la suite des attaques de jour et de nuit de l'aviation allemande contre la marine marchande anglaise. Le colonel Josiah Wedgwood, député travailliste, s'est moqué des envois de la Royal Air Force au-dessus de l'Allemagne pour jeter des feuillets de propagande qu'il appelle des "attaques au confetti". Que l'on mette fin, dit-il, à ce gaspillage ridicule de vies humaines, d'appareils et de pétrole, que l'on attaque les Allemands avec leurs propres armes en jetant des bombes sur les objectifs militaires.

L'amiral sir Roger Keyes a déclaré que l'Angleterre n'avait pas essuyé depuis trois ans d'outrages tels que ceux des derniers mois et il a réclame que l'on mette une partie de l'aviation sous le contrôle de l'Amirauté. On sait que le ministre de l'aviation, M. Kingsley Wood, est opposé, comme il l'a dit encore hier à la Chambre, à ce que l'on divise la Royal Air Force entre l'armée et la marine au lieu d'en faire un corps indépendant.

M. Paul-Emile Côté ouvre sa campagne

Dans Verdun

M. Paul-Emile Côté, candidat libéral officiel dans la circonscription de Verdun, a ouvert sa campagne hier soir par une assemblée à l'école Notre-Dame-de-la-Paix, rue Wellington.

M. Côté a déclaré qu'il approuve la politique de guerre du gouvernement King. Nous sommes dans cette élection, a-t-il dit, en face d'un problème vital pour le Canada: la guerre. Il s'agit de choisir le prochain gouvernement qui sera chargé de conduire le pays pendant des temps difficiles.

Si vous comparez les programmes...

Avis de décès

CARTIER — A Montréal, le 7 mars 1940, est décédée à l'âge de 40 ans Marie-Thérèse Braby, épouse de Claude Cartier, de St-Lambert. Les funérailles auront lieu samedi 9 mars 1940 à l'église paroissiale de St-Lambert, à 8 h. 30, et de là au cimetière de St-Hilaire, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs. La dépouille est exposée dans les Salons Monty, Gagnon et Monty, 1926, Plessis.

NECROLOGIE

BLANCHETTE — A Montréal, le 6, à 73 ans, Ulysse Blanchette, époux d'Henriette Castonguay.

BOURQUAINE — A Verdun, le 7, Mme J.-B. Bourquaine, née Clémence Lalonde, épouse en 1^{re} noces de feu Henri Michas Valois, en 2^e de feu Joseph Vincent.

BROGAN — A Hemmingford, le 6, à 61 ans, John P. Brogan, époux de May Murray.

CARTIER — A Montréal, le 7, à 40 ans, Marie-Thérèse Braby, épouse de Claude Cartier.

CHALE — A Montréal, le 5, à 63 ans, Mme veuve Georges Chale, née Mécène Roy.

CHARRON — A Longueuil, le 6, à 67 ans, Mme veuve Frédéric Charron, née Amanda Proulx.

CÔTÉ — A Montréal, le 6, à 72 ans, J. Pierre Côté, époux de Martha Dooley.

DAGENAIS — A Montréal, le 5, à 72 ans, Charles Dagenaïs.

ETHIER — A St-Gérard-Magella, comté de l'Assomption, à 72 ans, Mme Joseph Ethier, née Marina Demers dit Dumais.

FILION — A Montréal, le 6, à 40 ans, Mme Delphine Filion, née Rose Bélanger.

GENDRON — A Montréal, le 6, à 84 ans, Mme veuve William Gendron, née Alma Bouquet.

GENEST — A Boucherville, le 5, à 69 ans, Albert Genest, époux d'Alexina Lacroix.

GUENETTE — A St-Remi-d'Amherst, à 81 ans, Mme veuve Z. Guenette, née Exilda Phaneuf.

LABISSONNIÈRE — A Montréal, le 7, à 83 ans, Mme Joseph Labissonnière, née Corinne Montreuil.

LAROCHE — A Montréal, le 6, à 74 ans, Mme veuve Boniface Larocque, née Marie Coulombe.

LENDRE — A Montréal, le 5, à 59 ans, Frédéric Eugène Lendré, époux de Marie-Rose Belair.

MASSE — A Montréal, le 7, à 20 ans, Aurèle, fille de feu Henri Massé et de feu Alice Cyr.

PIGEON — A St-Martin, le 6, à 59 ans, Mme veuve Romuald Pigeon, née Azéline Fugère.

PRIMEAU — A St-Martin, le 6, à 65 ans, Joseph Raymond, époux d'Albina Townner.

ST-DENIS — A Montréal, le 6, à 93 ans, Mme Pierre St-Denis, née Philéas Bourbonnais.

ST-PIERRE — A Montréal, le 6, à 68 ans, Mme Wilfrid St-Pierre, née Victoria Ducharme.

ST-LAURENT — A Montréal, le 6, à 40 ans, Maude McClintock.

TOUSSAINT — A Montréal, le 6, à 87 ans, Mme Julien Toussaint, née Piree Roucaud, épouse de feu Julien Toussaint.

WARD — A Montréal, le 5, Eleanor Patricia Neugent, épouse de James-M. Ward.

"Prends la route"

LA DERNIERE BROCHURE DE M. MONTPETIT

Il faut lire et faire lire cette récente étude de M. Edouard Montpetit où la question du tourisme est envisagée avec une ampleur et discutée avec un soin auxquels on n'est pas habitué.

Et combien d'autres questions l'auteur n'a-t-il pas touchées en passant? En vente au Service de Librairie du "Devoir" et dans les principales librairies: 25 sous l'exemplaire.

La brochure dont la couverture est très joliment illustrée, est fort élégante.

Vient de paraître

LA BROCHURE DE M. LEOPOLD RICHER SUR LES EVENEMENTS DE 1917

Nous avons le plaisir d'annoncer que la brochure de notre camarade, Léopold Richer, contenant les articles qu'il a récemment consacrés aux événements politiques de 1917, vient de paraître. Elle forme 48 pages de la collection du "Document".

Elle se vend 15 sous l'exemplaire, \$1.50 la douzaine franco; au cent \$10, plus les frais de port. Les commandes à la douzaine et à l'unité devront être rigoureusement accompagnées de leur prix. Les commandes doivent être adressées au Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal, Canada.

Crédits de \$3,115,000,000 pour la guerre en Angleterre

LONDRES, 8. (C.P.) — La trésorerie a annoncé aujourd'hui qu'elle demanderait un vote de crédits de 700,000,000 de livres sterling ou \$3,115,000,000 pour défrayer le coût de la guerre-marine, armée, aviation, approvisionnement, maintien de l'ordre et poursuite efficace de la guerre-pour l'année qui se terminera au 31 mars 1941. On sait que les crédits de chaque ministère qui contribue directement à la poursuite de la guerre sont limités à la somme symbolique de 100 livres afin de sauvegarder le secret des dépenses de guerre. On a déjà voté les crédits symboliques de la marine et de l'aviation et ceux de l'armée seront votés incessamment.

Chez les libéraux

M. Cardin, dimanche soir dans Outremont

M. Godbout parlera avec MM. Lapointe et Power, mardi soir à Québec — Candidatures — Discours à la radio et assemblées

M. P.-J.-A. Lacroix, ministre des travaux publics dans le gouvernement fédéral, inaugurera dimanche soir la campagne libérale dans la circonscription d'Outremont. L'assemblée aura lieu à la salle du Jardin de l'Enfance, 6645 boul. Saint-Laurent.

Les orateurs seront, outre le ministre, Me Thomas Vienne, député sortant et candidat libéral dans Outremont, MM. Henri Groulx, secrétaire de la province, et député d'Outremont à Québec, qui présentera M. Cardin; Gaston Lacroix, qui parlera au nom des jeunes libéraux d'Outremont; Désiré Desbois, qui remerciera le ministre des travaux publics; Ernest Bertrand, député sortant et candidat dans Laurier; Axelius Denis, député sortant et candidat dans Saint-Denis.

M. Godbout parlera mardi soir

Québec, 8 — Le sénateur J.-F. Fafard, organisateur libéral du district de Québec, annonce que M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, portera la parole aux côtés de M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et de M. C.-G. Power, ministre des Postes, à la grande assemblée libérale qui sera tenue le mardi, 12 mars, à Québec.

Cette assemblée se tiendra dans la grande salle de Limoilou et non à l'arena, comme on l'avait dit. Tous les candidats libéraux de la ville et des environs de Québec accompagneront les ministres fédéraux et le premier ministre de la province.

Candidats libéraux

Québec, 8 (CP) — Les quartiers généraux du parti libéral annoncent que M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a été choisi candidat officiel ministériel dans Québec-Est, pour les élections fédérales du 26 mars prochain. M. C.-G. Power a aussi été choisi dans Québec-Sud, ainsi que M. P.-F. Casgrain, président de la Chambre des communes, dans le comté de Charlevoix-Saguenay.

Les autres mises en candidature de libéraux officiels dans le district de Québec sont les suivantes: MM. Edouard Lacroix, Beauce; L.-P. Picard, Bellechasse; H.-E. Brunelle, Champlain; Léonard Tremblay, Dorchester; Maurice Brasset, Gaspé; L.-P. Lizotte, Kamouraski; Armand Sylvestre, Lac St-Jean-River; Hugues Lapointe, L'Ange-de-l'Écluse; A.-J. Lapointe, Matapédia-Matane; L.-P. Laflamme, Montmagny-L'Islet; le Dr P. Gauthier, Portneuf; Wilfrid Lacroix, Québec-Montmorency; Alpha Gréte, St-Maurice-Lafleche; et Charles Parent, Québec-Ouest-Sud.

Parmi d'autres candidatures libérales officielles, il y a les suivantes: M. J.-E.-A. Dubuc, dans le comté de Chicoutimi; M. Maurice Gingras dans le comté de Sherbrooke; M. Donald Black, dans le comté de Châteauguay-Huntingdon.

Ce matin, on annonce aussi la candidature de M. Paul Aubert comme libéral indépendant dans le comté montréalais d'Hochelaga.

A date, on estime à 223 le nombre des candidats libéraux; à 191 les candidats conservateurs; à 98 les candidats C.C.F., et à 84 les candidats des autres partis, soit 606.

M. Donald Black dans

Châteauguay-Huntingdon

La convention libérale tenue hier après-midi à Ormstown, a désigné, M. Donald Black, député sortant du comté de Châteauguay-Huntingdon, comme candidat à l'élection du 26.

Les libéraux à la radio

Ce soir

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, parlera ce soir sur le réseau national de Radio-Canada — poste CBM à Montréal — de 10 h. 45 à 11 h. Une traduction française de ce discours sera lu en même temps sur le réseau français de l'Etat — CBF à Montréal.

Lecture du billet politique du jour, de 6 h. à 6 h. 15 à CKAC.

M. René Larivière parlera ce soir à CKAC, de 11 h. 15 à 11 h. 30.

Samedi

Lecture du billet politique du jour, de 6 h. à 6 h. 15 du soir, à CKAC.

Causerie de M. Roland Gauthier, de 7 h. 15 à 7 h. 30 à CKAC.

Causerie de M. Hector Perrier, de 8 h. à 8 h. 30 sur le réseau français de Radio-Canada.

Assemblées libérales

Ce soir et demain

Brome-Missisquoi — Assemblées de M. Maurice Hallé, ce soir à Clarenceville; demain soir à Adamsville et à Brigham.

Chambly-Rouville — Assemblées de M. Vincent Dupuis, ce soir à Saint-Lambert-Annexe; demain soir à Saint-Maxime et à Saint-Joseph.

Saint-Hyacinthe-Bagot — Assemblée de M. T. Adélard Fontaine ce soir à Saint-Nazaire-d'Acton.

Un coup de main allemand échoue

Paris, 8 (A.P.) — Voici le bulletin publié aujourd'hui par le grand quartier général français: "Un coup de main de l'ennemi a échoué dans la région au sud-est de la Nied."

On apprend de source officielle qu'il y a eu hier de vifs engagements entre patrouilles françaises et allemandes à l'est des Vosges, que les Français et les Allemands ont eu chacun un homme tué et que plusieurs Allemands ont été blessés.

Mort du président de la république dominicaine

M. Peynado aura comme successeur M. Troncoso

Ciudad-Trujillo, République dominicaine, 8 (A.P.) — Un deuil national de neuf jours a été proclamé dans la République dominicaine, par suite de la mort du président de la République, M. Jacinto P. Peynado, décédé la nuit dernière, à la suite de l'amputation d'une jambe, qui n'a pas réussi à arrêter les progrès d'une infection. Il était âgé de 62 ans.

Les funérailles militaires du président auront lieu dans la cathédrale nationale.

Le président Peynado, ancien avocat et professeur de droit, avait commencé sa carrière politique comme ministre de la Justice sous le président Ramon Baez. A l'élection du président Rafael L. Trujillo, en 1930, il devint ministre de la Guerre. Il devenait vice-président de la République, après l'élection de 1934, puis il succédait au président Trujillo lors de la démission de celui-ci, en 1938.

Par suite de la mort du président Peynado, le vice-président Manuel de J. Troncoso devient président.

Faits divers

Ils avaient leur crime

Hier matin comparaissaient devant le juge Edouard Archambault les cinq jeunes gens accusés d'avoir conspiré et voté à main armée une somme de \$40,000 plus des vêtements pour une valeur de \$300,000 dans le magasin de M. Ernest Planche, qu'ils avaient ligué. Les cinq jeunes gens avaient passé trois jours à la Sûreté Municipale pour identification. Or trois d'entre eux, Léopold Vivier, 24 ans, Lucien LeFebvre, 19 ans, et Alphonse Guimond, 17 ans, s'avouaient coupables à l'accusation portée contre eux.

Le juge ajourna alors le prononcé de leurs sentences au 14 mars courant.

Quant à Roger Montreuil, 23 ans, et Addie Nohet, 18 ans, qui protestèrent de leur innocence, le juge fixa leur procès au 12 mars courant.

Accusés d'avoir enfreint la loi des mesures de guerre

Appréhendés au comté du candidat communiste Evariste Dubé, Rodolphe Majean, 41 ans, 1297 rue Beaudry; Romeo Duval, 42 ans, 1554 rue Poupart; Ernest Gervais, 25 ans, 1025 rue Sanguin; et Jules Jobin, 42 ans, 1461 boulevard Saint-Laurent, ont comparu hier matin en Correctionnelle sous l'accusation d'avoir enfreint la loi des mesures de guerre, article 39a, en imprimant, distribuant et gardant en leur possession des pamphlets, gravures et de la littérature pouvant nuire au respect dû à Sa Majesté, au recrutement des armées de Sa Majesté, ainsi qu'au succès de la guerre présente. Les quatre individus, qui avaient été arrêtés hier soir dans la salle du comté du candidat communiste Evariste Dubé en même temps qu'une forte documentation était saisie, ont plaidé innocence, et se sont vu imposer un cautionnement de \$950 chacun pour l'obtention de leur liberté d'ici leur procès, fixé au 14 mars prochain.

Salle désaffectée qui s'écroule

Drummondville, 8 — Un théâtre s'est écroulé ici avant-hier soir, vers 6 h., causant un émoi considérable dans toute la ville. Il s'agit du théâtre Palace, situé rue Cockburn; c'était la plus ancienne salle de la ville, il n'en reste que la façade et la scène. Une épaisse couche de neige appesantie sur la toiture se serait la cause de cet écroulement. Heureusement cette salle était désaffectée depuis le printemps dernier et personne ne se trouvait à l'intérieur au moment de l'accident. Les pertes s'élèvent à \$35,000.

Mort du poète Edwin Markham

New-York, 8 (AP) — Le poète Edwin Markham, qui s'était créé une réputation mondiale avec son poème élaboré: *The Man with the Hoe*, a succombé à une attaque de pneumonie, à l'âge de 87 ans.

The Man with the Hoe, publié en 1899, connut immédiatement le grand succès et fut traduit en 40 langues. Pour ce poème, Edwin Markham s'était inspiré d'un tableau du même nom: *L'homme à la houe*, du célèbre peintre français, Jean-François Millet.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430, rue Notre-Dame (est), Montréal.

Au Grand Séminaire

La fête de saint Thomas

S. E. Mgr Gauthier préside

Fidèles à la tradition scolastique, les étudiants de la Faculté de théologie célébraient hier matin, "l'Ange de l'Ecole", en une séance d'étude particulièrement relaxée par la présence de S. Ex. Mgr Gauthier, grand chancelier de l'Université de Montréal.

Mgr Maurault, P.S.S., recteur, M. Lesieur, supérieur du Grand Séminaire, le R. P. Joseph Mévius, C.S.C., supérieur du scolasticat Sainte-Croix, et tous les professeurs de la Faculté, se pressaient à ses côtés.

Après quelques mots de bienvenue de M. le supérieur à l'adresse de Son Excellence, l'on passa au programme de la séance dont la partie principale comportait un débat sur le *Transformatisme*.

Deux concurrents de langue française, MM. C. Labrecque et F. Paradis, se rencontraient sur le terrain scientifique, tandis que MM. Ed. Béland et Ed. Mochak traitaient, dans la langue de Shakespeare, du point de vue moral. De part et d'autre, les positions furent solidement établies et la lutte brillamment conduite.

Au début de la séance, M. S. Govenlocke avait présenté une étude scripturaire très au point sur "Abraham, père des croyants".

La récente collation du Pallium à S. Ex. Mgr l'archevêque fut particulièrement bien accueillie l'étude du Frère André Legault, C.S.C., sur les origines et l'histoire de cet insigne précieux.

La chaire du Grand Séminaire se fit entendre aux intermèdes.

Son Excellence daigna ensuite adresser quelques mots bien paternels à son jeune auditoire, les benjamins de sa grande famille cléricale.

Après avoir félicité tous ceux qui avaient collaboré au succès de cette fête intellectuelle, Mgr voulut, à l'occasion de l'historique du Pallium, mettre en particulier relief tout le symbolisme attaché à cet insigne de la plénitude du pouvoir pontifical: sa provenance à même la toison de deux agneaux évoquant la douceur et la mansuétude de bon pasteur; les trois épingles d'or ornées d'une pierre précieuse, symbole des trois vertus de foi, d'espérance et de charité; les six croix noires dessinées sur le Pallium rappelant les charges et croix qui pèsent si lourdement sur les épaules d'un Chef de diocèse.

Son Excellence termina par des conseils appropriés à tous les étudiants, les exhortant à la prière et au travail ardu, les mettant en garde contre le poison subtil de l'orgueil de l'esprit qui s'insinue si facilement dans une vie intellectuelle.

"Humilité et vie intérieure, telles sont les vertus que vous souhaitez d'abord et avant tout votre archevêque".

Les applaudissements nourris de l'auditoire prouvèrent à Son Excellence combien chacun entendait répondre à son appel.

EXCURSION DE PAQUES BOSTON \$8

ALLER ET RETOUR DE MONTREAL A

Fitchburg, Holyoke, Springfield (Plus les frais de change)

ALLER: Départ de la gare Bonaventure 9.20 a.m. et 9.50 p.m. JEUDI, 21 MARS, et 9.20 a.m. VENDREDI, 22 MARS.

RETOUR: Jusqu'à LUNDI 25 mars par les trains du Rutland seulement.

En voitures ordinaires seulement. Pour renseignements complets, téléphoner: MA. 4731 — MA. 3651 — LA. 8911.

Canadien National Rutland

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BELAIR 3361

cent le mot. 25c minimum comptant.

Annonces facturées 15c le mot.

NAISSANCES — SERVICES. SERVICES ANNIVERSAIRES. GRANDS MARIAGES. REMERCIEMENTS POUR FÊTES ET AUTRES. 2c par mot. minimum de 50c. PLAN CAILLES. PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion.

MEUBLES A VENDRE

Ameublement de salle à dîner, neuf morceaux, en chêne massif antique, style Renaissance espagnole. En bon ordre. Payé \$200. Conditions: \$75 comptant. Tél. EL. 5659

Orgue à vendre

Orgue à tuyaux Casavant, 2 claviers, pédalier, 12 jeux parlants, fabrication récente, occasion. S'adresser à A. Dumas, 3593 Ste-Famille, Montréal.

Quelle date?

Voyez ici:

1940 MARS 1940

Dim Lun Mar Mer Jeu Ven Sam

3 4 5 6 7 8 9

10 11 12 13 14 15 16

17 18 19 20 21 22 23

24 25 26 27 28 29 30

31

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

EAU des CARMES

"BOYER" dissipe tous maux RECONFORTE

Sur du sucre ou dans une infusion

Toutes pharmacies

Vichy SUPREME

LE ROI DES PURGATIFS

Importée de Vichy, France.

VIENT DE PARAITRE

"Tel qu'en sa solitude..."

(Par M. Jean Charbonneau)

M. Jean Charbonneau, qui n'avait rien publié depuis une dizaine d'années, vient de faire une brillante rentrée sur notre scène littéraire avec un recueil de poèmes d'une inspiration mûrie. "Tel qu'en sa solitude..." est l'image harmonieuse et mouvante, triste ou joyeuse, du monde et de la vie que le poète élabore avec lyrisme dans ses rêveries et ses méditations. Tous ceux qui ont lu les oeuvres précédentes de M. Jean Charbonneau, trouveront dans son nouveau recueil de poèmes les qualités qu'ils ont déjà goûtées mais revêtues cette fois dans leur plénitude.

"Tel qu'en sa solitude..." est vraiment le sommet d'une oeuvre abondante, dont l'ensemble constitue l'un des monuments littéraires du Canada français.

Ce volume est publié par les soins des éditions Bernard Valiquette.

Volume de 200 pages, au comptoir ou par la poste \$1.00. Service de Librairie du Devoir.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

M. LABRECQUE, I.C. M. CAILLIOL, I.C. G. J. PAPINEAU, I.C. ARPENTEUR-GEOMETRE

INGENIEURS CONSEIL

LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEES 10 DULY, RUE ST-JACQUES, MONTREAL PLATEAU 3451-3452 — EDIFICE THEMIS

COMPTABLES

P.-A. GAGNON

Comptable Agréé Chartered Accountant

Immeuble des Tramways 159 OUEST, RUE CRAIG

Tél. HARBOR 5990

LaRUE & TRUDEL

Comptables Agréés — Chartered Accountants

J.-Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A. A.-Emile Bonheur, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A. Maurice Rouleau, C.A. Jacques LaRue, C.A. Lionel Roussin, C.A. Lucien P. Blais, C.A. Roland Huot, C.A. Paul-E. Brunet, C.A. R.-A. Roussin, C.A.

Montréal — Québec

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES

Machines à additionner — TOUTES MARQUES — Neufs et reconstruits. Aux personnes nous de la ville nous enverrons, sur demande, notre liste de prix.

Typewriter & Appliance Co.

750, RUE ST-PIERRE LA. 9237 (Entre les rues Craig et St-Jacques)

ROYAL REMINGTON UNDERWOOD

Silencieux, régulier et portatif

Machines à additionner. Service.

N. MARTINEAU & FILS

1019, rue BLEURY DE. 2318

ENCADREURS

Wisotainer & Fils

908 BOUL. ST-LAURENT

LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Moulures — Cadres — Miroirs Réparations de cadres et miroirs L'anc. 2284

IMPORTATEURS

Demain: SAMEDI, 9 mars 1940
Sainte Fran. Romaine, vierge.
Lever du soleil, 6 h. 25.
Coucher du soleil, 5 h. 57.
Lever de la lune, 6 h. 31.
Coucher de la lune, 6 h. 44.

Nouvelle lune, le 8, à 9 h. 23 m. du soir.
Premier quart, le 16, à 10 h. 25 m. du matin.
Pleine lune, le 23, à 2 h. 33 du soir.
Dernier quart, le 30, à 11 h. 29 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 8 MARS 1940

NEIGE LEGERE. UN PEU MOINS FROID
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 30.
Minimum aujourd'hui 20.
Maximum demain 28.
Minimum demain 20.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.30. Midi: 29.35.
Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Meis, 1631 rue Saint-Denis.

FINLANDE

Le maréchal Mannerheim décidera si la Finlande doit poursuivre la guerre ou faire la paix

La Suède a transmis à la Finlande les conditions de paix de la Russie — La médiation de l'Allemagne — L'avis de Londres

"Les difficultés ne sont pas d'ordre militaire, mais d'ordre diplomatique et politique", dit le général Duval

ANCIEN PRESIDENT DE LA FINLANDE A BERLIN

Copenhague, Danemark, 8 (A.P.) — La Finlande, qui continue à se battre désespérément pour la défense de ses frontières, aurait actuellement à choisir entre la poursuite d'une guerre inégale ou l'acceptation des conditions de paix de la Russie soviétique. On rapporte que le maréchal Mannerheim, commandant en chef de l'armée finlandaise, et le maréchal Blucher, ancien commandant de l'armée soviétique d'Extrême-Orient, sont tous deux arrivés à Stockholm, la capitale suédoise, et toute la Scandinavie se demande si les deux chefs militaires doivent se rencontrer et négocier un armistice. On sait en tous cas que la Suède a transmis à la Finlande les conditions de paix de la Russie, qui seraient plus dures que celles que le gouvernement finlandais a rejetées avant la guerre.

On croit que l'Allemagne s'intéresse au succès des négociations, car l'ancien président de la Finlande, Per Ervind Svinhufvud, qui est âgé de 79 ans, est parti pour Berlin, en passant par Copenhague.

De la capitale finlandaise, Helsingfors, on rapporte que les Finlandais sont résolus à se battre plutôt qu'à céder devant une Russie soviétique victorieuse. Le gouvernement finlandais aurait cependant, à ce que l'on rapporte, laissé toute discrétion au maréchal Mannerheim pour décider de la paix ou de la guerre. Les milieux officiels de Berlin ont refusé de confirmer ou de démentir les rapports d'une médiation possible de l'Allemagne, mais on croit savoir que l'explorateur suédois Sven Hedin, a remis ces jours derniers au chancelier Hitler une lettre personnelle du roi Gustave de Suède lui demandant d'intervenir.

Les communications téléphoniques et télégraphiques entre Stockholm et les autres capitales scandinaves sont soumises à une censure très sévère, apparemment dans le but de faciliter les négociations en éloignant la publicité.

Helsingfors, 8 (C.P.-Havas). — Une délégation finlandaise dirigée par l'ancien premier ministre Juho Paasivirta, chef de la mission finlandaise, qui s'est rendue à Moscou avant la guerre, et l'ancien ministre des Affaires étrangères Vaino Voionmaa, serait arrivée à Stockholm pour étudier les offres de paix de la Russie soviétique. On affirme que le maréchal Mannerheim est encore en Finlande, même si l'on a affirmé à l'étranger qu'il était rendu à Stockholm.

Londres, 8 (C.P.) — On apprend de bonne source que le gouvernement anglais est d'avis que l'on pourrait demander l'intervention d'une tierce puissance pour mettre fin au conflit russo-finlandais. On affirme que des négociations d'une nature ou d'une autre seraient en cours sur l'initiative de la Suède et que les Etats-Unis pourraient bien être invités à agir comme médiateur. On ajoute que la médiation des Etats-Unis ne serait pas acceptable seulement à la Russie et à la Finlande, mais aussi aux Alliés et à l'Allemagne, que la Russie éprouverait quelque répugnance à accepter comme médiateur l'un des Etats scandinaves.

Washington, 8 (A.P.) — Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui que le gouvernement des Etats-Unis n'avait reçu aucune invitation à intervenir comme médiateur pour mettre fin au conflit russo-finlandais. Il n'a pas voulu faire d'autres commentaires sur les rapports venant de l'Europe et il a dit aux journalistes qu'il interrogerait ces questions sous d'un caractère tel qu'elles ne sauraient être discutées même si l'on avait des négociations en cours.

Stockholm, 8 (C.P.-Havas) — La rumeur veut que le premier ministre de Finlande, M. Risto Rytty, et l'ancien premier ministre Juho Paasivirta se rendent à Moscou dans le cours de la journée.

Stockholm, 8 (A.P.) — Le journal Aftonbladet annonce aujourd'hui que le ministre finlandais des Affaires étrangères, Vaino Tanner, lui a déclaré dans une entrevue téléphonique que "le gouvernement finlandais est en contact avec un intermédiaire de l'Union soviétique et que ce contact n'a pas été rompu".

Oslo, Norvège, 8 (A.P.) — Le journal Tidens Tegn affirme aujourd'hui que le gouvernement finlandais a laissé au maréchal Mannerheim le soin de décider en dernière instance de la poursuite de la guerre ou de la paix et que la décision du maréchal Mannerheim détermine les perspectives d'assistance de l'étranger, de la Suède ou des puissances occidentales.

Londres, 8 (C.P.-Reuters). — On dit que les conditions de paix offertes, par la Russie soviétique à la Finlande comportent la cession de

presque toute la zone fortifiée de la ligne Mannerheim, du port stratégique de Viborg dans le sud, le port d'hiver de Petsamo dans l'extrême-nord, et Sortaval, au nord-est du lac Ladoga.

Paris, 8 (A.P.) — On annonce aujourd'hui que la France et la Grande-Bretagne ont expédié en Finlande 405 avions, 916 pièces d'artillerie ainsi que de grandes quantités de matériel de guerre et de munitions et que les deux tiers de ces approvisionnements sont rendus en Finlande. La France a fourni pour sa part 175 avions et 496 pièces de canons et la Grande-Bretagne 230 avions et 420 pièces de canons.

Paris, 8 (C.P.-Havas). — L'un des experts militaires français les plus en vue, le général Jean Duval, réclame aujourd'hui l'envoi d'une escadre alliée pour arracher aux Russes le port finlandais de Petsamo, dans l'extrême-nord.

"Nous sommes en mesure, dit le général Duval, dans le Journal, d'entrer en Finlande sans violer

la moindre tranche de territoire suédois ou norvégien et ne pas provoquer l'intervention allemande, qui serait un danger pour nous.

"Les difficultés ne sont pas d'ordre militaire, mais d'ordre diplomatique et politique. Si nous voulons fermement apporter une aide directe à la Finlande, il nous serait facile de nous ouvrir le port de Petsamo, qui est aux mains des Russes.

"Quelques navires russes de faible tonnage ne sauraient offrir une résistance sérieuse à une escadre anglo-française. La côte de Petsamo serait vite enlevée et la situation des troupes soviétiques devant une attaque finlandaise deviendrait précaire".

Berlin, 8 (A.P.) — M. Per-Evind Svinhufvud, ancien président de la Finlande, est arrivé aujourd'hui en avion dans la capitale allemande et il s'est tout aussitôt rendu dans le bureau du ministre allemand des Affaires étrangères, M. Joachim von Ribbentrop, en compagnie du ministre finlandais à Berlin, M. Arvid Richert.

Sabotage d'un cargo allemand

Chalutiers mitrillés — Des avions anglais descendent le 45e appareil allemand, près de la côte anglaise, et d'autres survolent Posen

Londres, 8 (C.P.) — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui le sabotage du cargo allemand Uruguay, de 4,846 tonnes, par son équipage, de l'apparition d'un navire de guerre anglais dans l'Atlantique-nord. Tous les hommes de l'équipage ont été sauvés. L'Uruguay avait quitté Pernambuco, Brésil, le 11 février dernier, apparemment dans le but de franchir le blocus anglais.

Berlin, 8 (A.P.) — L'agence d'information allemande DNB rapporte aujourd'hui que les avions allemands qui ont survolé la côte anglaise les deux dernières nuits, ont coulé ou gravement endommagé 11 navires marchands qui auraient jaugeé plus de 30,000 tonnes. Tous ces avions seraient revenus sans mal à leurs bases.

Londres, 8 (A.P.) — Trois chalutiers anglais, les Acuba, Emulator et Persian Empire, ont rapporté qu'ils avaient été mitrillés par des avions allemands au large de la côte orientale de l'Angleterre, mais qu'ils ont réussi à s'échapper en éteignant toutes leurs lumières.

La ville de Sun Yat Sen

Hongkong, 8 (A.P.) — Les Japonais visent apparemment à s'emparer de la ville de Choungchan, la ville natale du grand homme d'Etat chinois Sun Yat Sen, avant le 21e anniversaire de sa mort, le 12 mars prochain. Les troupes débarquées il y a deux jours près de la colonie portugaise de Macao, auraient pris plusieurs villes et encerclé les troupes chinoises qui défendent Choungchan.

Chef socialiste hindou arrêté

Nouvelle-Delhi, 8 (A.P.) — Une dépêche de Patna rapporte aujourd'hui l'arrestation du chef socialiste indien Jayprakash Narain, à la suite d'un discours contre la participation de l'Inde à la guerre, en vertu de la loi de la défense de l'Inde. M. Narain est secrétaire général du Congrès socialiste panindien.

En Finlande

Helsingki, 8 (A.P.) — Le haut commandement finlandais dit dans son communiqué d'aujourd'hui que les troupes conservent leurs positions et ont repoussé les attaques russes. L'artillerie finlandaise a détruit plusieurs chars d'assaut et au moins huit canons installés par les Russes sur la glace, devant les îles.

Du côté de Paakola, plus de 400 cadavres de soldats russes gisent devant les lignes. Au nord-est du lac Ladoga, plus de 2,000 soldats russes sont restés sur le terrain. Sur les autres parties du front, il y a eu des opérations d'artillerie, et des attaques locales qui ont été repoussées.

Mort de mauvais traitements

Budapest, Hongrie, 8 (A.P.) — On rapporte aujourd'hui qu'un ancien ministre de la république tchécoslovaque, M. Ivan Markovitch, serait mort des suites des mauvais traitements qu'il aurait infligés au camp de concentration allemand de Dachau.

Ostende, Belgique, 8 (C.P.-Havas). — Trois chalutiers belges ont rapporté qu'ils avaient été mitrillés par des avions dans la mer du Nord.

Londres, 8 (C.P.) — Le ministre de l'Aviation annonce aujourd'hui que des avions de chasse de la Royal Air Force ont abattu aujourd'hui un avion de bombardement allemand au nord de l'Ecosse. C'est le 45e appareil allemand ainsi descendu près de la côte anglaise depuis le début des hostilités.

Le ministre de l'Aviation annonce en outre que des avions de reconnaissance anglais ont survolé la nuit dernière le territoire allemand, qu'ils ont même survolé la ville de Posen en Pologne.

Londres, 8 (C.P.) — Le cargo italien Amelia Laura, de 5,335 tonnes, a été la nuit dernière au large de la côte sud-est de l'Angleterre après avoir été bombardé par un avion. Le navire italien Titania a recueilli les 20 hommes de l'équipage dont trois étaient blessés.

La compagnie Whistle aurait vendu un produit falsifié

Une plainte a été portée ce matin en Correctionnelle, contre la compagnie Whistle Co. of Eastern Canada Ltd, fabricante de boissons gazeuses, en vertu du Food and Drug Act. La plainte portée par M. Joseph St-Onge, agissant pour le gouvernement fédéral, est à l'effet que la compagnie Whistle a mis en vente un Cream Soda falsifié, de nature à nuire à la santé des consommateurs. La compagnie a plaidé non-coupable à l'accusation, et le procès a été fixé au 15 mars prochain en cour des convictions sommaires.

En Argentine

Buenos-Ayres, 8 (A.P.) — La sérénité extérieure de la province de Buenos-Ayres, qui est aujourd'hui sous le coup de règlements fédéraux d'urgence qui ressemblent presque à la loi martiale, porte les observateurs à ne pas ajouter foi à des menaces précédentes de révolte armée.

Selon certaines indications, le parti démocrate national (conservateur), qui a perdu, hier, le gouvernement de cette province-clé, va essayer de reprendre le pouvoir mais par la seule action politique. C'est du moins ce qu'a indiqué, aujourd'hui, dans une déclaration, le gouverneur Manuel Fresco, sur les instructions du président Roberto Ortiz. Il a déclaré qu'il demanderait au Congrès national de réinstaller "le gouvernement légal de la province de Buenos-Ayres".

Le seul geste qui eût pu ressembler à la violence a été l'usage de bombes lacrymogènes à La Plata, la capitale, hier, pour disperser des centaines de manifestants enervés.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430, rue Notre-Dame (est), Montréal.

Retraite de M. Dysart

FREDERICTON, 8. (C.P.) — On annonce aujourd'hui la retraite de M. A. A. Dysart, comme premier ministre du Nouveau-Brunswick. Il sera remplacé par le procureur général J. B. McNeil.

L'Assistance des Alliés à la Finlande

PARIS, 8. (A.P.) — On apprend de source qui touche de près au Quai d'Orsay que la France et la Grande-Bretagne qui ont déjà fourni à la Finlande une aide considérable sont prêtes à continuer leur assistance si le gouvernement de Helsingfors décide de lutter "jusqu'au bout".

Les grévistes de Verdun

M. Bouchard annonce qu'ils n'auront pas l'augmentation de 10% qu'ils réclamaient

Québec, 8 (D.N.C.) — Les grévistes de Verdun ne recevront pas l'augmentation de dix pour cent qu'ils réclamaient. Cette décision leur a été annoncée ce matin au cours d'une entrevue que leurs représentants ont eue avec M. T. Bouchard, ministre de la voirie et des travaux publics et les délégués du conseil de Verdun. A l'appui de leur requête, les grévistes alléguent l'augmentation du coût de la vie. Le ministre leur a dit que cet argument serait pris en considération lorsque le gouvernement provincial aura à négocier un nouvel accord avec le gouvernement d'Ottawa au sujet des travaux de chômage.

On a dit aux délégués qu'il était impossible de leur accorder un traitement de faveur, au détriment des autres municipalités de la province et que ni le gouvernement, ni la cité de Verdun n'avaient les moyens d'augmenter les octrois qui sont actuellement payés.

Le présent accord au sujet des travaux de chômage est en vigueur jusqu'à la fin de mars. On a laissé entendre qu'il serait prolongé après cette date.

Sur les 670 hommes qui sont employés aux travaux de chômage, à Verdun, environ 550 se sont mis en grève. Hier, 122 seulement se sont présentés pour reprendre l'ouvrage.

Les chômeurs recevront les secours auxquels ils ont droit, mais ils seront privés d'un surplus d'environ trente pour cent qui leur était accordé parce qu'ils travaillaient.

La ville de Verdun était représentée par M. E. W. Wilson, maire, J. R. French, gérant, et Albert Gauthier, échevin. Les délégués des ouvriers étaient MM. Peter Allen, président, Joseph Blais et J. W. Bonneau.

L'année financière provinciale

Texte du bill Mathewson

Québec, 8. — Le gouvernement a distribué aujourd'hui son bill, intitulé: "Loi modifiant la Loi du revenu et de la vérification des comptes", présenté par M. Arthur Mathewson (bill no 2).

Le nouveau bill change les dates de l'année financière provinciale. Il est rédigé comme suit: "L'année financière de la province est la période qui commence le premier jour d'avril d'une année et se termine le trente et unième jour de mars de l'année suivante, ce dernier jour compris".

"L'année financière commencée le 1er juillet 1939 se terminera le trente juin 1940, et l'année financière suivante sera la période de neuf mois commençant le premier juillet 1940 et se terminant le trente et unième jour de mars 1941, ce dernier jour compris.

"Dans toute loi, règlement, arrêté ministériel ou autre acte, toute référence à l'année financière de la province doit s'entendre des périodes de temps déterminées par les articles ci-dessus respectivement.

"La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction".

Ainsi donc le prochain budget pour l'année financière à venir (1940-1941), ne sera que pour neuf mois, et devra donc être moindre qu'une quinzaine de millions de dollars que le budget ordinaire.

Le Pape à Sainte-Marie-sur-Minerve

Cité du Vatican, 8 (A.P.) — Sa Sainteté Pie XII projette de quitter le Vatican, le 30 avril prochain, pour se rendre à l'église Sainte-Marie-sur-Minerve, église qui compte mille ans d'existence et qui fut construite sur les ruines d'un temple païen élevé à la déesse Minerve, de la son nom.

Sainte-Marie-sur-Minerve est située hors des frontières de la Cité du Vatican. Ce sera le quatrième déplacement de Pie XII en-dehors de la Cité vaticane, depuis son élection. Cette visite coïncidera avec la fête de sainte Catherine de Sienne que le Pape a déclaré une donnée comme patronne à l'Italie.

Toronto, 8 (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, demain, dans la province: région de Montréal et d'Ottawa, vallée du bas St-Laurent, nord-ouest du Québec et Lac-St-Jean: nuageux avec neige légère, un peu moins froid;

golfe: vent frais de l'est, neige ou pluie; rive nord et baie des Chaleurs: vent frais du nord-est, nuageux, neige ou pluie.

LA POLITIQUE

M. Manion à Charlottetown

Me Jacques Panneton — M. Héon — Candidatures conservatrices — Celles de Laurier et de Mercier ne sont pas encore désignées — Me Edouard Jeannotte dans St-Jacques

Il n'y aurait pas de candidats conservateurs contre MM. Lacombe et Dubois

Le chef du parti national-conservateur, M. Manion, qui a parlé hier soir devant les électeurs de St-Jean, province du Nouveau-Brunswick, est aujourd'hui en route vers Charlottetown, où il tiendra une assemblée ce soir. Demain soir, il tiendra une autre assemblée à Halifax, puis il se remettra en route vers le sud-ouest et s'arrêtera à Québec le soir de la mise en candidature, soit lundi, où il sera le héros d'un grand ralliement national conservateur.

M. Georges-H. Héon, organisateur en chef de la province de Québec et premier lieutenant de M. J.-M. Robb, dans l'est du pays, a adressé une lettre, contrainte par M. Robb lui-même, à Me Jacques Panneton, organisateur régional, dans laquelle il lui annonce qu'il l'investit de son autorité pour le règlement des détails de l'organisation.

Sur les questions délicates, il devra s'en rapporter à lui-même (M. Héon). M. Héon est candidat dans un comté (Argenteuil) où se coudoient les deux races officielles du Canada: Anglais et Français. Comme la date des élections approche, sa présence dans son comté devient de plus en plus nécessaire. Cependant, M. Héon fera de fréquentes visites aux quartiers généraux nationaux conservateurs de Montréal.

En outre, ce matin même il a annoncé aux journalistes qu'il portera la parole à deux ou trois assemblées régionales, notamment à celle de M. Manion à Montréal le mardi 19 mars, qui doit se tenir au marché Atwater. De plus, M. Héon parlera à la radio au moins trois fois dont deux fois en français.

Candidats

Me Jacques Janneton annonce les nouvelles candidatures suivantes: M. Achille Dubéau, chef ouvrier, dans le comté d'Hochelega;

M. Eugène Allard, pharmacien, dans le comté de Montréal-Rosemont;

M. Ed. Lamontagne, professeur, dans le comté de Saint-Henri;

M. Edouard Jeannotte, ancien conseiller municipal de Montréal, dans le comté de Saint-Jacques.

Dans ce dernier comté, il avait été fortement question de la candidature de Me Omer Côté, conseiller municipal.

Dans l'île de Montréal, il ne reste que deux sièges sur seize à pourvoir de candidats: Laurier et Mercier. Dans les deux cas, on murmure des noms, mais la décision ne se prend pas avant ce soir ou demain.

Dans Laval-Deux-Montagnes comté dans Nicolet-Yamaska, le parti national conservateur n'a pas encore choisi de candidats et, selon la rumeur, il se peut fort bien qu'il laisse la lutte se faire entre les libéraux Dubois et Lacombe, d'une part, qui ont voté contre leur parti au mois de septembre sur la question de la guerre, et les candidats libéraux officiels, d'autre part, que le parti désigne dans ces comtés.

Dans Saint-Hyacinthe-Bagot, M. Wilfrid Gaudet se déclare candidat officiel du parti national conservateur, mais ce n'est ni lui ni pas encore donné comme approbation. Il semble probable cependant que le parti va lui laisser le champ libre.

M. Jean Penverne, candidat national conservateur dans le comté de Chambly-Rouville, tiendra d'ici dimanche inclusivement les assemblées suivantes: ce soir à St-Jean-Baptiste de Rouville; demain soir (samedi) à St-Basile et à McMeillyville; dimanche après le grand-messe, à Boucherville; dimanche après-midi, à Chambly-Bassin, et dimanche soir, à Rougemont.

M. Hormidas Roy, candidat national conservateur dans Beauharnois-Laprairie, tiendra trois assemblées dimanche: après le grand-messe à St-Stanislas de Kostka; à 2 h. à St-Barbe; à 8 h. du soir, à St-Louis de Gonzague. M. Roy est maire de la ville de Beauharnois. Il est marchand depuis trente-six ans en cette ville et père de six garçons dont quatre sont d'âge conscriptible. Il était à Montréal ce matin et nous a déclaré qu'il est nettement, carrément, "paternellement" opposé à la conscription.

M. W. Allan Walsh, candidat national conservateur dans le comté de Mont-Royal, tiendra les assemblées suivantes d'ici la fin de la campagne: lundi au Mont-Royal West Town Hall; le 15, à Ville St-Pierre; le 18, à Lachine; le 19, il ira paraître à Brockville, Ontario; le 20, au Community Hall, de Notre-Dame de Grâce; et le 25 au même endroit.

Québec, 9 (D.N.C.) — Me Albert Dumontier, avocat, de Lévis, a été choisi hier soir, à l'unanimité comme candidat du parti national conservateur dans le comté de Lévis, au cours d'une convention tenue à St-Romuald.

Neuf femmes candidates en Alberta

Edmonton, 8. (C.P.) — Pour l'élection provinciale du 21 mars, dans l'Alberta, neuf femmes sont candidates. Aux dernières élections, il y avait cinq candidates, mais deux femmes seulement ont été élues au Parlement.

Déclaration de M. Mackenzie King

Les dépenses pour la défense avant la guerre — Réponse à M. Manion

Ottawa, 8 (D.N.C.) — M. Mackenzie King, premier ministre, a fait la déclaration suivante au sujet de certaines allégations du chef du parti conservateur, M. R. J. Manion:

Le chef de l'opposition a demandé ce que le gouvernement a fait avec les 188 millions de dollars lesquels, déclare-t-il, avaient été appropriés pour la défense avant la guerre.

Répondant à cette question dans mon discours à Winnipeg, j'ai fait remarquer que, avant la déclaration de la guerre, le gouvernement avait dépensé:

1. La partie non dépensée des 17 millions de dollars voté par le Parlement sous le gouvernement antérieur pour l'année budgétaire 1935-36;

2. \$94,000,000 dans les trois années budgétaires entières 1936-37, 1937-38, 1938-39;

3. Une partie du montant de plus de \$60,000,000 voté par le Parlement pour l'année budgétaire 1939-1940.

Dans mon discours, je n'ai pas fait l'addition de ces trois montants, mais le ministre de la Défense Nationale en donnait le total comme étant environ de \$122,000,000.

A ce total, le Dr Manion a délégué ajouté les \$64,000,000 votés par le parlement pour la défense durant l'année budgétaire 1939-40. Il s'est bien tenu de faire remarquer que ces \$64,000,000 étaient appropriés pour une année budgétaire qui ne se terminera pas avant le 31 mars. On ne devrait inclure dans un état des dépenses d'avant-guerre que les montants effectivement dépensés avant septembre.

Cela explique très simplement la différence dans les chiffres que le ministre de la Défense Nationale, le Dr Manion et moi-même avons mentionnés. Ils couvrent des dépenses pour des périodes différentes.

1369 destitués

35e liste

Voici une trente-cinquième liste des fonctionnaires congédiés ou qui ont "démissionné" depuis le 25 octobre, sous le nouveau gouvernement provincial. Les trente-quatre listes précédentes comptaient environ 1334 noms. Liste fournie par l'Union Nationale.

Chasse et pêche

Joseph Bruneau garde, remplacé par Joseph Therrien, St-Calixte, Montcalm; Eg. Fadden, garde, Noyan, Missisquoi; Ald. Desloges, garde, Mont-Laurier, Labelle; Albert Clément, inspecteur, Montréal; Maurice Patenaude, garde, St-Chrysostome, Châteauguay; Orla Messier, garde, St-Hyacinthe; L. Bourgoin, garde, St-Anicet, Huntingdon; N. Cloutier, garde, Henryville, Iberville; Martin Beattie, garde, Hemmingford, Huntingdon; Henri Bertrand, garde, Ste-Adèle, Terrebonne; L.-G. Beauchemin, garde, Verchères.

Bureau de Placement

Georges Bellefeuille, surintendant, 5e enf., remplacé par Louis-B. Brunelle, Trois-Rivières; J.-A. Villeneuve, commis, 1e enf., remplacé par Arthur Bélair, Trois-Rivières.

Bureau de reconstruction économique

Gérard Simard, commis, Chicoutimi; Léonce Gauthier, commis, Chicoutimi; Albert Duford, 10e enf., Chicoutimi; Alphonse Robin, 4e enf., commis, Chicoutimi.

C. L. Q.

Arthur Larouche, gérant général, Québec.

Cour supérieure

Lorenzo Lebel, greffier, Montréal.

Jacques-Cartier

Mich. Deltorquo, agent circulation, Dorval; Victor Corbo, agent circulation, Lachine; Albert Mireault, agent circulation, Lachine.

Route Sainte-Anne-Tadoussac

Philippe Larouche, 5e enf., commis, Rivière du Moulin, Chicoutimi; P.-E. Gaudreault, commis, siers, officier, Farnham; Chicoutimi; J.-E.-Louis Tremblay, 11e enf., commis, Bagotville, Chicoutimi.

Département forestier

Augustin Tremblay, 6e enf., inspecteur d'hygiène, Chicoutimi.

Circulation

Maurice Bourassa, agent, Québec; Laureat Caron, agent, St-Eugène, l'Islet; Paul Breton, agent, Stornie, Frontenac; Sydney Anderson, agent, Valleyfield; Roland Desrosiers, officier, Ste-Dorothée, Laval; Paul Moglia, agent, Rosemont; W. Lapointe, officier, Farnham; Mich. Lachute, Argenteuil; James Gémel, officier, Compton.

Comment rendre l'argent au peuple?

Par le

R. P. Thomas-M. LAMARCHE, O.P. 3 volumes, (près de 700 pages) PRIX \$1.50: PAR LA POSTE, \$1.65 "A nul lecteur impartial qui aura assimilé la démonstration logique de cette étude, ne pourra échapper à la force probante de ses triomphantes conclusions."

George-Herman DERRY, S.T.B., PH. D., LL.D., K.C.S.G. En vente au Service de Librairie du Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

L'élection provinciale du 25 octobre

L'élection du 26 mars

M. Manion modifiera le status de l'Office des ports nationaux

Le mauvais équipement de la première division de l'armée canadienne — Les contradictions de MM. King et Lapointe — Les buts du gouvernement national — Projets pour l'après-guerre

Le discours du chef conservateur à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, 8 (C.P.). — Le chef du parti national conservateur, M. Manion, a annoncé hier soir, devant une foule de 2,000 personnes, que son gouvernement modifiera, le 26 mars, le status de l'Office des ports nationaux du Canada. Il a déclaré qu'il laissera subsister l'office, comme corps de surveillance générale avec mission d'enrayer les extravagances et de coordonner l'administration, mais qu'il rétablira les commissions locales des ports nationaux sur une base volontaire et autonome, de façon à permettre plus d'initiatives locales et une concurrence plus efficace.

De Saint-Jean également, M. Manion a prononcé un discours politique d'une demi-heure à la radio. Il a déclaré que pour M. King et ses collègues, gagner l'élection du 26 mars paraît une chose bien plus importante que gagner la guerre. Pour gagner son élection, dit-il, le premier ministre, M. King, cherche à imposer la conscription du silence. Ainsi, il a dissous le Parlement trois heures après l'avoir convoqué.

A l'adresse de M. Rogers, M. Manion a déclaré qu'il tient ses renseignements sur le mauvais équipement vestimentaire et munitionnaire de la première division qui a traversé en France de hauts officiers de l'armée. Le ministre de la Défense peut nier s'il le veut, dit-il, mais je peux prouver ce que j'ai déclaré. Je l'aurai fait en soumettant à M. King un rapport dissous soudainement, comme l'eût fait un dictateur, le Parlement. Je pourrais le faire également devant un tribunal compétent. Mais que M. Rogers ne s'attende pas que je vais livrer à sa mesquine vindicte électorale la tête des respectables officiers qui m'ont renseigné.

M. Manion rappelle ensuite qu'il ne faut pas assimiler cabinet d'union 1917 et gouvernement national 1940. Le cabinet d'union se composait moitié de libéraux et moitié de conservateurs et était formé pour appliquer la conscription votée à la fois par les conservateurs et les libéraux. Les deux partis avaient voté la conscription, les deux partis s'unissaient pour surveiller son application. Ce n'est pas la même chose en 1940. Le gouvernement national, que je propose, dit M. Manion, aura pour but d'administrer le Canada de la manière la plus efficace, la plus économique possible et se composera d'hommes de différents partis, choisis en raison de leur talent, de leurs qualités d'administrateurs. Ce gouvernement sera absolument anticonscriptionniste comme je le suis moi-même et tout en permettant au Canada de fournir un effort de guerre à sa taille essaiera d'esquisser une politique d'après-guerre et de prévoir le règlement des divers problèmes qui se poseront alors.

Le chef conservateur prend ensuite en contradiction flagrante MM. King et Lapointe et étale leurs promesses mensongères faites depuis 1935 jusqu'à 1939, promesses de non-participation à une guerre européenne, promesses de non-envoi de corps expéditionnaires en Europe, suprématie du Parlement, etc. Il se demande alors quelle confiance les électeurs peuvent faire à des hommes qui les ont si odieusement trompés en quelques années.

Buts

M. Manion expose ensuite les buts du gouvernement national:

1. Un effort de guerre efficace, de bon sens, volontaire, ne coûtera probablement pas plus cher que l'effort actuel, mais l'argent sera mieux employé, sans gaspillage, sans patronage ou profit exagéré.
2. Le gouvernement national n'imposera pas la conscription: je l'ai nettement déclaré.
3. La production au Canada de tout matériel de guerre à notre usage, à celui de la Grande-Bretagne et de nos autres alliés.
4. Nous encourageons le recrutement volontaire (et nous ne le découragerons pas comme maintenant) de façon à pouvoir trouver du renfort, lorsque nous en aurons besoin.

5. La nomination d'un ministre au-delà des mers pour agir en qualité d'intermédiaire entre le gouvernement britannique et le nôtre.

6. L'emploi autant que possible des vétérans de la dernière guerre.

7. Un traitement juste et honorable pour tous ceux qui dépendent des enrôlés et un traitement proportionné à leurs allocations et pensions.

8. La coordination des bureaux et commissions du temps de guerre, et sa dissolution après la guerre, de façon à éviter la croissance d'une bureaucratie.

9. La révision des règles de la censure, de façon que le peuple canadien soit bien renseigné sur son effort de guerre.

L'après-guerre

Voici maintenant quelques exemples de nos projets pour l'après-guerre:

1. Un plan tracé sans plus tarder pour enrayer le chômage et régler le problème de la jeunesse. Ceci comprend la création d'un ministère de l'Aide à la jeunesse, dont le principal soin sera l'aide à la jeunesse du Canada, notre plus riche capital.

Le chômage nous est une plaie. Beaucoup d'opportunités attendent un chef courageux, telle que la route TransCanada, des camps d'entraînement pour la jeunesse, la reconstruction de la forêt, l'abolition des taudis, je ne désigne là que quelques points.

On fera tout pour donner à tout ouvrier qui veut travailler, l'opportunité de gagner honnêtement sa vie et assurer l'existence et la sécurité des êtres qui lui sont le plus chers.

2. La mise en vigueur des conclusions de la Commission du chômage Purvis-Moore.

3. L'encouragement du tourisme, une des grandes industries du Canada, industrie négligée par le gouvernement King. En 1934, j'ai réalisé l'actuel Bureau de voyage. Un véritable chef sera donc mis à la tête de cette industrie très importante pour le commerce international.

4. Le programme agricole du gouvernement national a entièrement été tracé en plusieurs de mes discours.

5. Le commerce avec les autres pays, particulièrement l'Amérique du Sud, qui perd aujourd'hui son commerce avec l'Allemagne, par suite de la guerre. Voilà un bon débouché pour les produits canadiens.

En tant que l'ouvrier est concerné, le ministre du Travail sera un chef ouvrier. Les représentants du travail seront assignés dans les bureaux et commissions, contrairement au gouvernement King, qui n'a pas permis de représentation ouvrière.

J'établirai l'assurance-chômage, car je ne crois pas qu'il soit nécessaire de changer la constitution pour agir ainsi.

Dès la première session nous formerons un comité pour étudier la législation sociale dans son ensemble, particulièrement l'assurance-maladie. Les centres médicaux, et autres mesures, afin que de meilleurs soins soient donnés à ceux qui ne sont pas capables d'y pourvoir eux-mêmes.

Tout cela doit être fait en coopération avec les provinces: ce sont des buts communs aux provinces et au Dominion.

M. l'abbé J.-C. Beaudin donnera, le mercredi soir le 13 mars, au local de l'Union philatélique, 4350 rue Saint-Denis, une causerie illustrée de projections sur les principaux sites et villes du monde entier qu'il a visités, entre autres: Paris, Rome, Naples, Athènes, Genève, Vienne, Berlin, Bavière, le canal de Suez, les Pyramides d'Égypte, la Chine et le Grand Mur, etc.

La guerre

Nos aviateurs outre-mer

Etablissement en Angleterre du quartier-général d'outre-mer de la R.C.A.F. — Le colonel Walsh nommé commandant

Arrivés sains et saufs

Ottawa, 8. — (D'après un communiqué officiel du Service de l'information).

Le colonel d'aviation George Walsh, M.B.E., d'Ottawa, a été nommé commandant du quartier-général du Corps d'aviation Royal canadien, en voie d'établissement en Angleterre. Cette nouvelle a été annoncée hier par le ministre de la Défense nationale, qui a déclaré en outre que le groupe principal du personnel de ce nouvel organisme était arrivé sain et sauf en Grande-Bretagne, où il a rejoint le groupe qui s'était rendu outre-mer avant le départ du Canada de la 110e escadrille de liaison d'armée (de la ville de Toronto), afin de faire les préparatifs voulus pour recevoir, loger et équiper cette dernière.

L'établissement de quartiers-généraux dans la métropole constitue une nouvelle preuve de l'étroite coopération qui existe entre les diverses nations du commonwealth britannique, a dit le ministre. On peut, en quelque sorte, comparer cet organisme à la Mission de liaison aérienne du Royaume-Uni, qui est présentement au Canada, où elle s'occupe de la partie du Plan d'entraînement des aviateurs du commonwealth britannique qui se rattache surtout à la fourniture de l'équipement nécessaire.

On a modifié l'organisation de guerre du Corps d'aviation Royal canadien de façon à assurer aussi l'établissement outre-mer d'un bureau d'archives qui sera maintenu conjointement avec le quartier-général d'outre-mer, pour les besoins de l'escadrille canadienne déjà rendue en Angleterre et des autres qui partiront sans doute pour aller servir sur le théâtre des hostilités qui pourra leur être assigné.

Le ministre de la Défense nationale a déclaré que le personnel du Quartier général outre-mer se composera d'officiers et de soldats d'aviation, ainsi que de civils. En plus du commandant, l'effectif comprendra des officiers d'état-major chargés de l'entraînement des membres des escadrilles de l'armée de l'air, un officier de liaison entre le C. A. R. C. et la Royal Air Force, et de chefs de service chargés du personnel et de l'organisation. L'on a prévu, en outre, la nomination d'officiers, d'équipement, de comptables, de médecins, détachés du Service de santé de l'armée royale canadienne, et de dentistes, détachés du Corps dentaire canadien.

Le personnel d'aviation se composera de commis, d'adjoints à l'équipement, de mécaniciens (M.T.) et d'un certain nombre de membres du Corps proposés à des travaux divers.

Le bureau des archives d'outre-mer du C. A. R. C. se composera de huit membres, dont trois officiers et cinq soldats aviateurs.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

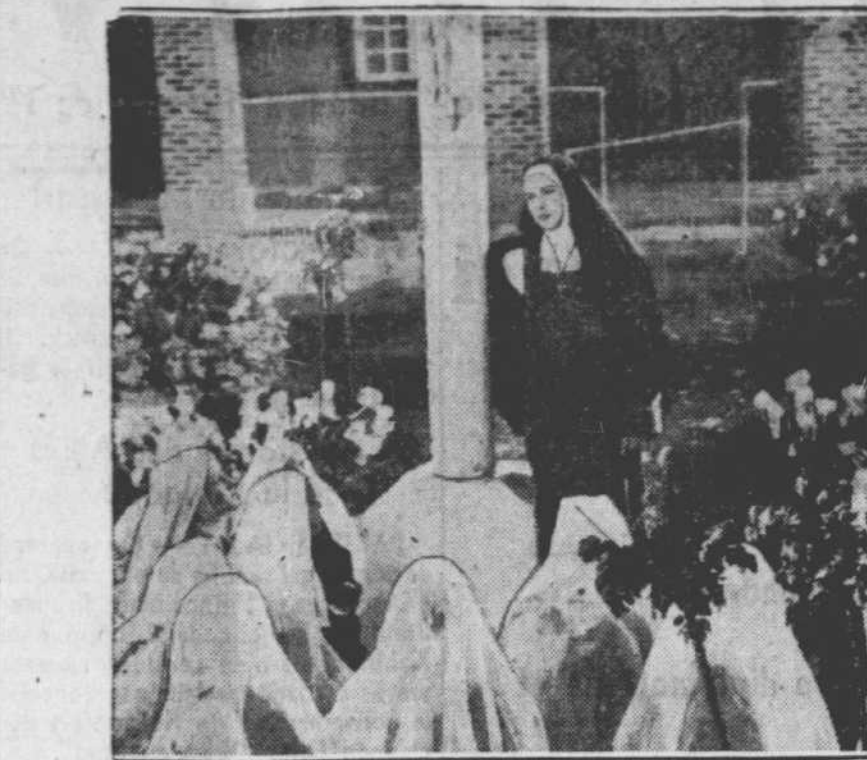
Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

Avant de quitter Ottawa, le groupe fut passé en revue par le vice-maréchal George-M. Croil, A.E.C., chef de l'état-major de l'Armée de l'air.

Le personnel d'officiers du Quartier général outre-mer comprend en outre le lieutenant-colonel F.-V. Heakes, qui exerce depuis quelque temps les fonctions d'officier de liaison du Corps d'aviation Royal canadien au ministère de l'Air, en Angleterre; les chefs d'escadrille A.-P. Campbell et B.-M. Aronson, le capitaine G.-C.-P. Graham, les lieutenants W.-H. Schroeder et W.-A. Dicks, et les sous-lieutenants E.-C. Millar et H.-P.-V. Massey.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

AU ST-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS



Irène Corday, qui joue le rôle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans le film "THERÈSE MARTIN" film qui prendra l'affiche dès demain au cinéma St-Denis en programme double avec "PAUVRE PETITE FILLE", un film parlant français, dont Shirley Temple est la vedette. A droite Sacha Guitry et Pauline Carton dans le "Roman d'un tricheur" qui commencera demain une autre semaine de succès au cinéma de Paris.



L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS

"Mon Oncle et mon Curé"

12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 15.

"La Visite Royale au Canada"

2 h. 15, 5 h. 21, 8 h. 29.

CINEMA DE PARIS

"Le Roman d'un Tricheur"

11 h. 20, 1 h. 24, 3 h. 28, 5 h. 32.

10 h. 30, 2 h. 40.

LOEW'S

"G.W.I.W."

10 h. 20, 12 h. 30, 8 h. 30.

Dimanche: 2 h. 8 h.

PALACE

"The Story of Dr. Ehrlich's Magic Bullet"

10 h. 12 h. 12 h. 30, 8 h. 34, 8 h. 38.

7 h. 26, 9 h. 32.

CAPITOL

"My Little Chickadee"

11 h. 15, 1 h. 59, 4 h. 43, 7 h. 27.

10 h. 12 h. 12 h. 30, 8 h. 34, 8 h. 38.

"Two Bright Boys"

10 h. 12 h. 12 h. 30, 8 h. 34, 8 h. 38.

10 h. 12 h. 12 h. 30, 8 h. 34, 8 h. 38.

"The Earl of Chicago"

10 h. 12 h. 12 h. 30, 8 h. 34, 8 h. 38.

11 h. 20, 1 h. 24, 3 h. 28, 5 h. 32.

Special March of Time "Canada At War"

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h. 55.

12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 45, 9 h.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

La vie et nous les jeunes

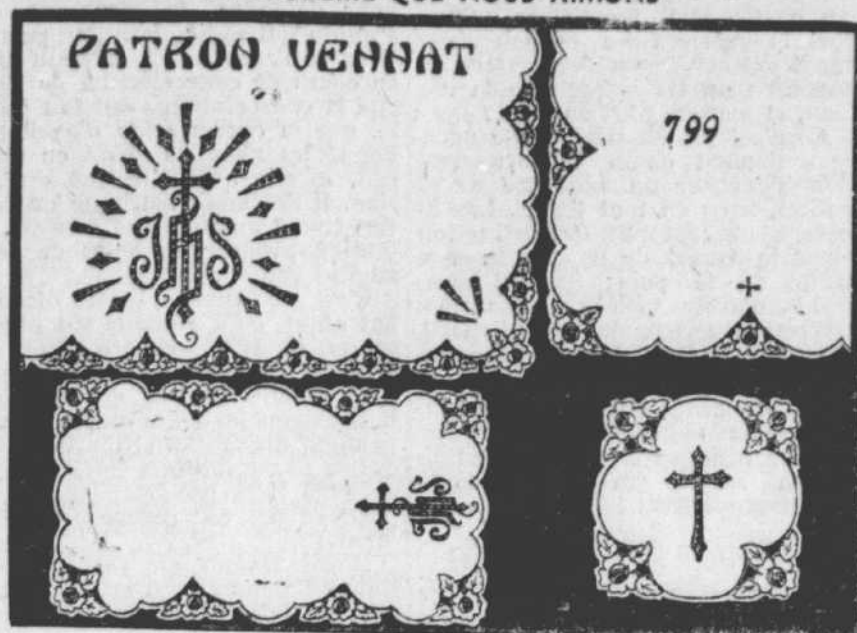
Hier, hier encore, nous étions des enfants aux rires frais, aux chagrins subtils, au sommeil profond. Nous étions de petits êtres insoucients et joyeux pour qui chaque chose devenait une merveilleuse découverte. Nous arrivions dans la vie avec des yeux neufs, des yeux doués d'un étonnant pouvoir : celui de tout métamorphoser. Ah! ce monde féerique qui était alors nôtre, ce monde de luttes et de nymphes qui dansaient des rondes folles autour de notre chambre dès que s'éteignait la lumière!

Mais les enfants ne peuvent toujours rester petits, les ailes nous enlèvent en même temps que devient plus impérieux le besoin de voler. Le bambin, la fillette se développent et un matin ils sont devenus grands... Nous nous réveillons, au seuil même de l'enfance, avec de nouvelles aspirations, de nouveaux problèmes, des ambitions ignorées hier, des désirs mal définis, des rêves. Des crises bouleversent l'âme, des doutes s'y infiltrent; tout ce qui paraissait hier si facile se complique singulièrement aujourd'hui. Nous redoutons la vie tout en gardant l'espoir qu'elle nous sera clémente. Certes! la voie dans laquelle s'engage notre jeunesse n'est pas uniformément plane, uniformément claire... On y rencontre des bosquets sombres, des forêts obscures; on côtoie des précipices, des brouillards, mais plus loin, derrière la montagne abrupte s'étendent peut-être de vastes plaines de lumineuses clartés. Ici, le chemin se monte sur les genoux, mais là-bas il s'élargit avec des perspectives infinies. Cet inconnu vers lequel on avance à tâtons, comme on le redoute, comme il nous attire et avec quelle impatience on désire en sonder le mystère! Cette crainte, cet espoir font à la fois notre faiblesse et notre force. L'avenir sur ce chemin, les jeunes savent que des dangers les guettent; ils pensent aux écueils, aux chutes possibles, mais néanmoins ils ont confiance! Et c'est pourquoi, une fois partis, ils continuent d'avancer. A leur tête est la plus belle parole de l'histoire. Sachons, nous les jeunes, la prononcer! Non pas avec des bouches veloutées mais avec des bouches volontaires; et non pas seulement des lèvres mais avec notre cœur.

Non, nous ne la connaissons pas, cette route sur laquelle nous sommes engagés et jamais peut-être l'avenir n'aura été plus sombre pour la jeunesse, jamais il n'aura été plus incertain... Mais ces incertitudes qui planent au-dessus de nous ne doivent pas nous abattre! Qu'importe que les circonstances soient défavorables, qu'importe que l'horizon soit voilé, nous prairons les circonstances et nous prairons l'horizon s'élargissant, mais pour cela il ne faut jamais désespérer.

L'époque dans laquelle nous vivons n'est pas une époque ordinaire, à plus forte raison n'avons-nous pas le droit de nous montrer médiocres. Nous ne sommes pas responsables des événements, soit, mais nous devons bon gré mal gré subir le contre-coup de la tension actuelle. Pourquoi ne pas accepter tout ce qui, apparemment, brise tout ce qui, nous nous laissons aller; or, ce serait une défaite morale que de rendre les armes avant même d'avoir combattu, notre jeunesse ne subira pas cet échec. Il nous faut aller de l'avant malgré tout ce qui nous retient en arrière, malgré tout ce qui peut nous arrêter en chemin. N'écoutons pas les voix extérieures, les voix pessimistes ou défaillantes; ne nous laissons pas dévaler par la routine, car justement "être jeune, c'est n'avoir pas l'habitude, ankylosée par la routine". La routine est une ennemie et nous devons la considérer comme telle. Ne nous laissons pas enliser, ne nous laissons pas abriter; notre honneur à nous sera d'avoir su conserver des âmes sereines au milieu d'une époque troublée, notre gloire sera d'avoir travaillé aujourd'hui malgré les incertitudes de demain. Plus de vains regrets, plus de volontés amoindries mais la bonne, mais la noble ambition de vivre et qu'est-ce que vivre sinon travailler, penser, se donner. Vivre, ce n'est ni rêver ni s'attendrir, c'est agir. C'est se fixer un but et s'efforcer de l'atteindre, marcher vers un idéal en dépit des chutes et des nuages. Nous forgerons nous-mêmes notre avenir, nous serons demain ce que nous sommes aujourd'hui.

LA BRODERIE QUE NOUS AIMONS



No 799 — PARURE D'AUTEL, dessin simple et de bon goût, assorti aux voiles de ciboire et d'ostensoir ci-dessous. Patrons à tracer amiti, 25c; corporal, 20c; 3 autres morceaux ensemble, 30c; Perforés amiti, 50c; corporal, 35c; 3 autres morceaux ensemble, 50c. Au fer chaud, amiti, 35c; corporal, 30c; manuterge, 25c; purificateur, 25c; pale, 20c. Les 5 morceaux ensemble estampés sur toile blanche fine suivant la qualité, \$3.00, \$4.00 et \$5.00. Coton à broder français, brillant comme de la soie, environ 75c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 8 MARS 1940

Ci-inclus pour patrons nos.....
Nom
Adresse

aujourd'hui: travailleurs, volontaires, généreux ou négligents, irresponsables, médiocres. Les temps sont durs, soit, et notre génération rudement éprouvée, mais les épreuves trempent les âmes et donnent la mesure de leur valeur; nous sortirons peut-être meurtris par les épreuves présentes, mais nous en sortirons vainqueurs et grandis, cela est sûr.

A l'œuvre donc vers la conquête, vers l'avenir, vers la Vie.

Jeanne PLOUFFE

Fête de charité à la Protection de la Jeune Fille

Une oeuvre indispensable à Montréal

Ces jours derniers avait lieu au Foyer de la Protection de la Jeune Fille une fête de charité à laquelle assistaient les bienfaitrices et les protégées de l'Association.

M. Savignac, président du Comité exécutif de la ville de Montréal, M. Ratelle, l'échevin du quartier, Mme Lemoine, la dévouée présidente des dames patronnesses de l'œuvre, M. et Mme Maher et plusieurs autres bienfaitrices, avaient tenu à honorer de leur présence cette réunion.

En termes appropriés et choisis, Mlle Maisonneuve, l'âme dirigeante de ce mouvement de charité, a souhaité la bienvenue aux distingués visiteurs.

Mme Lemoine, au nom des autorités, remercia M. Savignac d'avoir accepté la présidence de cette fête et l'invita à prendre la parole. Ce lui-ci assura que cette œuvre avait toute son admiration et sa sympathie pour le bien qu'elle accomplissait au sein de notre population. "La ville de Montréal, ajouta-t-il, sera heureuse de faire sa part pour aider cette œuvre qui est une des plus belles parmi toutes celles que j'ai eu l'occasion de côtoyer dans ma vie publique. Au nom de la ville de Montréal, je promets de l'aider dans ses besoins qui se font de plus en plus pressants chaque jour. Actuellement, faute d'espace et de ressources pécuniaires, la protection ne peut satisfaire à toutes les demandes d'assistance qui lui sont faites. Mon seul regret est que cette œuvre n'ait pas préalablement existé à Montréal. Elle mérite l'encouragement et la sympathie de tous. Espérons que d'ici peu de temps, la protection verra ses limites reculées de beaucoup et goûtera le bonheur toujours grandissant de donner davantage. Je me permets, sachant que ma hardiesse sera rati-

fiée, d'inviter toutes les jeunes filles saines et sans abri moral, à venir abriter leur inexpérience à l'ombre protectrice de ces murs bénis. Bien des feux pas, des embûches, seraient ainsi évités par la fuite des contacts dangereux et des influences néfastes. J'adresse mes félicitations les plus sincères à tous ceux et celles qui ont contribué à faire de l'œuvre ce qu'elle est aujourd'hui". Ces paroles furent vivement applaudies par les membres de l'Institution, qui ont une grande estime pour M. Savignac.

M. Ratelle, dans une courte allocution, dit qu'il appuyait en tous points les énoncés de son collègue et il ajouta: "J'apprécie à sa juste valeur cette œuvre si utile dans une grande ville comme la nôtre, et je me glorifie même qu'elle soit établie dans ma propre paroisse. Ainsi que mon prédécesseur, M. Savignac, vient de le faire, je lui promets moi aussi tout mon appui et je ferai ma large part pour l'aider à se soutenir. J'espère qu'avant longtemps j'aurai le plaisir de voir cette belle œuvre, qui est établie dans mon quartier, agrandir sans cesse son action bienfaisante au milieu de nous."

Ensuite le Dr. Lebel, bienfaiteur attitré de la maison, en fit à son tour l'éloge et déclara que cette Association était une des mieux administrées parmi toutes celles qu'il connaissait. "J'ai été frappé, dit-il, de constater la grande propreté qui y règne et combien toutes les lois de l'hygiène y sont strictement observées. Les jeunes filles qui y habitent jouissent d'un parfait confort et c'est toujours un plaisir pour moi que de respirer cette atmosphère où l'on trouve la sympathie et la paix, comme le disent si bien quelques protégées que j'ai eu l'occasion de traiter".

Puis un délicieux goûter fut servi par Mlle Levasseur et son groupe d'amies du Bureau d'enregistrement de Montréal. Mlle Jeannine Fortier, pianiste distinguée, Mlle Séguin, di-jouise de renom, et plusieurs autres artistes de talent, agréablement cette réunion.

La fête se termina par une distribution de cadeaux utiles aux protégées de l'œuvre, qui ne ménagèrent pas leurs éloges de reconnaissance envers leurs bienfaitrices et le personnel de l'Institution.

Pour ceux qui ne connaissent pas ce qu'est la Protection de la Jeune Fille, nous ajouterons que c'est une "maison d'accueil" qui reçoit, abrite et nourrit gratuitement les jeunes filles pauvres, sans foyer, sans argent, et cela sans tenir compte de leur nationalité ou de leur religion.

Ses portes sont ouvertes non seulement le jour, mais aussi la nuit, pour recevoir l'arrivant par un train tardif ou l'isolée ayant besoin d'aide immédiate. Cette "maison d'accueil" donne aux jeunes filles, la protection, la sympathie, le repos, les soins hygiéniques et moraux et un peu de culture préparatoire à la situation à laquelle chacune se destine. Elle s'occupe aussi de donner à la jeune fille une orientation professionnelle et, au moyen de son bureau de placement, lui aide à se trouver un emploi, selon sa condition de vie ou le genre de travail qu'elle désire.

Cette œuvre accompli au milieu de nous un bien considérable en protégeant la jeunesse malheureuse contre tous les dangers de démoralisation chrétienne qui les guettent partout.

Son siège social est au numéro 5168 avenue Papineau, dans la paroisse Saint-Stanislas de Montréal, et est sous le distingué patronage de Mgr Plette, qui la favorise de ses bienfaits et ne lui ménage pas son appui et sa sympathie comme il le fait si bien avec toutes les œuvres de la jeunesse féminine.

M. l'abbé Roland Favreau, en est l'aumônier zélé et compatissant.

La régie est confiée à un groupe de dames patronnesses charitables qui se dépensent sans compter pour contribuer au succès de cette œuvre.

Il est intéressant de noter que cette œuvre, depuis sa fondation, a reçu 3,703 jeunes filles, donné 35,188 couchers et 106,566 repas. Ces chiffres donnent une idée de la nécessité de l'œuvre et du bien qu'elle est appelée à faire. Mais, malheureusement, faute d'espace et de ressources, la direction se voit dans la triste obligation de refuser tous les jours, de nombreuses jeunes filles qui auraient besoin d'assistance.

Bref, la Protection de la Jeune Fille est une œuvre belle, grande, indispensable dans une grande ville comme Montréal. Elle mérite l'appui et l'encouragement de tous.

UNE AMIE DE L'OEUVRE

Mgr Roy au couvent d'Outremont

Le 27 février dernier, Monseigneur Camille Roy, recteur de l'Université Laval, donnait, à la maison-mère des Soeurs de Marie, à Outremont, une conférence sur la culture féminine, culture qui doit être réglée en fonction du rôle familial et social de la femme.

Monseigneur développa ce thème devant un auditoire composé du personnel religieux de la maison-mère, des élèves du collège Jésus-Marie, des pensionnaires d'Outremont, d'Hotelage Marie-Rose, Mont-Royal et de Viauville.

Voici quelques pensées extraites de cet éloquent entretien: nous les livrons, en guise de pressante exhortation à la jeunesse féminine et cela, pour lui permettre de s'en souvenir longtemps.

La femme peut convenablement atteindre, dans sa culture intellectuelle, au palier de l'enseignement classique et à toute la culture que justifient ses talents, ses aptitudes et sa condition sociale.

On a opposé la bachelière à la cuisinière au lieu de les réunir toutes les deux dans le concept d'une culture bien entendue... Le Chrysale de Molière n'est pas mort; il continue de répéter, à Béatrice et à bien d'autres, ses diatribes contre les femmes savantes. Mais rien n'empêche que la jeune bachelière soit excellente femme de maison, qu'elle sache faire une bonne soupe... celle qu'aimait Chrysale...

Sans doute, il y aura encore des pédales dans le monde, mais la jeune fille de haute culture sera toujours plus remarquable et appréciée. Les jeunes gens sérieux qui désirent fonder un foyer n'aiment pas la jeune fille "hibelot".

En terminant, Monseigneur cite un détail piquant de l'histoire de l'archéologie: sur le tombeau d'une dame romaine, on trouva ce discret éloges: "Domi mansit". Elle garda le foyer.

Vous voyez, dit Monseigneur, que les papiers eux-mêmes appréciaient la femme qui restait au foyer. Quelle femme moderne ne voudrait associer à sa mémoire un pareil témoignage de fidélité?

UNE AUDITRICE

Les activités féminines

Récollection des te-Croix

Dimanche, le 10 mars, le R. P. Robert Fortin, S.S., prêchera de la Tempérance chrétienne aux membres des cercles d'études et des amicales. La récollection a lieu à 455, rue Mont-Royal est.

Retraites fermées

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont, les retraites seront prêchées aux dames suivantes en avril: du 1er au 4, pour fiancées; du 5 au 8, pour jeunes filles de la paroisse de Saint-Alphonse; du 11 au 14, pour des écolières; du 18 au 21, pour jeunes filles — retraite de vocation — du 22 au 25, pour dames anglaises. Pour tous renseignements, prière de s'adresser à la directrice.

Aux Trois-Rivières

Au couvent de Marie-Réparatrice, 865, rue Saint-Charles, les Trois-Rivières, en mars, retraites pour jeunes filles du 12 au 15 et du 25 au 28; pour fiancées, du 29 mars au 1er avril; en avril, pour jeunes filles, du 11 au 14 et du 18 au 21; pour dames, du 2 au 5 et du 7 au 10.

La partie de cartes de l'Œuvre de la Soupe

C'est mercredi le 13 mars prochain qu'aura lieu la grande partie de cartes de l'Œuvre de la soupe, à la salle LaFontaine, 480, rue Sherbrooke est, sous la présidence d'honneur de Mme Henri Groulx et Edgar Rochette.

De très beaux prix de présence seront décernés et les prix aux tables, de grande valeur, sont gracieusement offerts par Mme Albert Desrosiers.

De magnifiques pièces de tirage: un couvreur, splendide travail d'art, un aigle d'un dessin unique, un billet de banque, une nappe brodée, un radio de chambre, un cerf en cuir repoussé, et plusieurs autres articles de grande valeur.

Les billets sont en vente à l'Œuvre de la Soupe, 551, rue Sainte-Catherine est. Pour renseignements: tél. HA. 5076.

Aux Sainte-Anne

Trois jours de retraite par le R. P. Robert Fortin, S.S.

Ces pieux exercices, compléments d'une retraite paroisiale, destinés aux amicales, membres des cercles d'étude ainsi qu'à leurs amies, se tiendront à l'académie Sainte-Anastase, 155, boulevard St-Joseph, à Outremont, les mercredi 12, 14 et 15 mars de 7 h. 45 à 10 h. 45 du soir.

Bienvenue à toutes les dames et jeunes filles qui seraient intéressées. Information: Mme R. Dagenais, FI. 2838.

La Société de pédagogie de Montréal

La prochaine réunion de la Société de Pédagogie aura lieu à l'Institut pédagogique de Montréal, 4873, avenue de Westmount, samedi le 9 mars, à 3 h.

Au programme: le R. P. Joseph Paquin, C.S.V., supérieur à l'Institut des Sourds-Muets, qui parlera sur le sujet suivant: "Les sourds-muets, leurs métiers, leur placement".

Tous ceux que la question d'orientation professionnelle intéresse sont cordialement invités à cette réunion.

Entrée libre.

Les fermières de St-Etienne et de Napierville et le vote des femmes

A la réunion du Cercle de fer-

Vente Spotlight EATON par tout le magasin

Plus de 100 robes exceptionnelles dans cette grande Vente Spotlight, la dernière de la saison!



Pyjamas

POUR HOMMES

Pyjamas de broadcloth de coton, bonne qualité, à rayures vives, garnitures contrastantes. Bleu, brun, gris et vert. Col français, insertion de "Laster" à la taille, coupe ample. Tailles 36 à 46 dans le groupe.

Spécial de la Vente Spotlight samedi, chaque 1.39

2 pour 2.69

Articles pour hommes, res-échauffés

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

mières de Saint-Etienne, tenue le 4 de ce mois, il a été proposé par M. Frank Montpetit, appuyée par Mme J.-E. Montpetit, et adoptée par l'assistance, de faire parvenir une résolution à M. Adélard Godbout, renfermant une décision prise contre le vote féminin.

Le Cercle des fermières de Napierville a aussi adressé au premier ministre une copie de la résolution contre le vote féminin, dont la formule a déjà paru dans le Devoir.

La vraie Beauté

"L'image de Dieu se reflète dans une âme pure, comme le soleil dans l'eau", dit le saint Curé d'Ars. Aucune beauté des créatures ne peut se comparer à cette beauté. Toutes les splendeurs de tous les mondes ne sont que ténèbres à côté de cette lumière. Tous les reflets de la beauté divine perdent leur chaleur et leur vie en s'inclinant sur les créatures: ici c'est la lumière, c'est la beauté vivante du Dieu vivant en une âme humaine... Ainsi l'âme qui est transfigurée par la grâce sanctifiante, porte en elle le principe de toute sainteté. Cette vie veut demeurer en l'âme et s'épanouir. C'est un germe sacré, le germe vivant d'une vie divine. Que la loi donc nous fasse pénétrer l'étonnante merveille du saint Bâtême. En cette fontaine de régénération, le petit enfant a pris naissance à une nouvelle vie infiniment plus belle que la première participation à la vie propre de Dieu. Dieu en a pris possession pour toujours, si l'homme, de sa volonté libre, ne tue en lui cette vie surnaturelle. Mais que l'homme soit fidèle, et Dieu qui a, en lui, commencé son œuvre, la conduira

à la divine splendeur de la vie éternelle. Ainsi se réalise la promesse du Christ: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance".

Abbé F. MUGNIER

Nos morts nous voient

S'ils pouvaient, par impossible, nous oublier un instant, Dieu même, qu'ils contemplent, les inclineraient par sa propre attitude, pour ainsi dire, à s'incliner comme lui vers nous.

Ils assistent à toute notre vie, à nos affections, à nos travaux. C'est en s'élevant de la terre qu'ils ont vu, nouveaux et plus puissants aviateurs, s'élargir leur horizon et que, de plus haut, ils vous ont mieux aperçus...

Ils nous voient donc: ils voient jusqu'aux profondeurs de notre âme; ils pénètrent l'inexprimable. Ils s'aperçoivent que, sur terre, tout en croyant connaître et apprécier notre affection, en réalité, ils n'en avaient point saisi ni deviné le meilleur; ils savent toutes les prières que vous avez faites pour eux... telle délicatesse si fine qu'ils étaient passés auprès sans l'apercevoir, peut-être même en marchant dessus comme on fait pour une fleur trop discrète de parfum ou de nuance; tel silence que vous avez gardé pour ne les point blesser.

Ils voient combien vous les avez aimés, combien vous les aimez encore... Ils voient vos souffrances, mais ils les comprennent... Nos défunts voient Dieu et ils nous voient. Nous ne les voyons pas; mais il nous reste la douceur de savoir que nous sommes vus.

Maitre Edward MONTIER

NOUS AVONS TOUS BESOIN DE CE QUE NOUS FOURNIT CE DÉJEUNER RENOMMÉ

Les gens actifs aiment le Shredded Wheat doré et croquant parce qu'il est si bon. C'est une excellente nourriture parce qu'elle vous fournit toute l'énergie du blé complet. Deux biscuits de Shredded Wheat avec du lait et des fruits ne contiennent pas moins de huit éléments nutritifs essentiels—Trois Vitamines (A, B, et C), Calcium, Phosphore, Fer, Protéines et Hydrates de Carbone. Un plein bol de nourriture équilibrée pour quelques sous! Servez régulièrement du Shredded Wheat au déjeuner, et réglez votre famille.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada



FAIT AU CANADA — AVEC DU BLE CANADIEN

Feuilleton du "Devoir"

L'OFFRANDE

par Madame Charles Péronnet

39. (Suite)

M. de Livet fit immédiatement volte-face.

— Voici une excellente idée, en vérité, et qui vaut mieux que la mienne évidemment. Ce que je souhaitais, c'était de mettre un peu de distraction et de gaieté autour de vous; votre vie me semble un peu austère pour une si jeune mariée, ajouta-t-il en souriant, ne le trouvez-vous pas?

Elle leva sur lui ses yeux bleus si profonds, si expressifs. Ah! si du moins il savait comprendre leur muet langage!

— Ma vie est telle que je la sou-

haite quand vous êtes là, mon mari uniquement aimé.

Mais Bruno n'y prit point garde et continua gaiement:

— Dois-je faire imprimer des cartes? Un coup de téléphone et tout est dit.

— Oh! non, ce serait trop cérémonieux pour ma modeste réunion. Mais le jardin est si délicieux en ce moment! Il y a tant de roses fleuries et tant de pêches mûres que mes amies seront charmées de profiter des unes et des autres. Nous mettrons cela à jeudi prochain si vous y consentez?

— Serai-je obligé de paraître?

— Ce serait plus gracieux et j'au-

rais plaisir à vous présenter à quelques jeunes femmes que nous n'avons pas rencontrées au cours de nos visites. Cela vous va-t-il?

Le jeune homme frémit intérieurement: qu'apporterait pour lui ce jeudi prochain que sa femme lui désignait comme un jour d'agréables rencontres?... Le pauvre Armand serait-il encore de ce monde seulement?

Toutefois nulle émotion ne venait dans sa voix quand il répondit légèrement:

— Je veux tout ce que vous voulez, ma chère, en avez-vous jamais douté?

Encore un de ces regards pathétiques qui le troublaient, sans qu'il y eût.

Ce qu'elle voulait, la pauvre Annie?... Ah! il s'en doutait bien. Que nul mystère ne subsistât entre eux et qu'elle se sentit au foyer la femme honorée, la femme écoutée, confidente et conseillère à la fois.

Ce rôle qu'elle eût si bien rempli lui revenait de droit, cependant, elle en était digne; pourquoi fallait-il qu'un serment téméraire l'en eût privée?

Il tomba dans une profonde rêverie, apparemment son entraîne était tout facile.

Annie, ayant pitié de la contrainte qu'il s'imposait, l'engagea à monter chez lui se reposer.

XII

Contre tout espoir, Armand se rétablit plus vite qu'on ne pouvait le croire, au moins en apparence.

Son état général demeurait des plus graves et sans guérison possible, mais, sa tête une fois soulagée, il se trouva si bien qu'il se reprit à espérer, à faire des projets qui déchiraient le cœur de ceux qui en savaient l'inanité.

Il put quitter son lit, descendre dans l'enclos herbeux qui tenait lieu de jardin et passer de longues heures au grand air, ce qui lui semblait délicieux. Encore que sa captivité préventive n'eût pas été très longue, le pauvre garçon ne pouvait se rassasier d'espace et de liberté.

Sa femme aussi reprenait courage; ils avaient ensemble de longs entretiens, où les noms des colonies les plus lointaines revenaient

sans cesse. Ce serait si bon de s'y perdre et de se faire oublier!

Bruno s'était gardé de les insinuer de la rencontre faite à Grenoble: la paix relative des pauvres gens en eût été troublée.

Il se borna à en parler à Fanchon pour l'engager à redoubler de surveillance. Le château du Bon-Repos prenait des allures de forteresse, tant on y accumulait chaînes et verrous. Les volets demeuraient à demi clos, on y dissimulait la lumière quand venait la nuit et il fallait vraiment le savoir pour croire que cette sombre bâtisse était habitée.

Avec son insouciance habituelle, Armand se riait de ces précautions.

— Qui songerait à venir nous chercher jusque-là? demandait-il. La distance est trop longue entre le département du Nord et celui de l'Isère, il existe trop peu de rapports entre ces deux régions pour qu'on puisse supposer que j'aie traversé la France et sois venu ici dans l'état où j'étais, où je suis encore, hélas! car mes jambes ne me porteraient pas loin et s'opposent encore à tout déplacement.

Tandis que son frère s'endormait dans la quiétude, Bruno tremblait sans cesse, au contraire, qu'un hasard ne le mit en face de Romanet. Un hasard aussi pouvait insinuer celui-ci de la similitude de nom, et il était trop fin linier pour ne pas en tirer des conclusions et soupçonner que sa victoire n'était pas loin non plus.

Aussi M. de Livet résolut-il de ne plus s'éloigner des Ombrettes à pied. Il acquit une petite auto légère, afin de ne pas priver Annie de la voiture dont elle se servait habituellement. Il pourrait ainsi répondre plus aisément aux appels impérieux du pauvre Armand qui ne pouvait supporter d'être négligé.

Annie continuait, avec un parti pris de tolérance bien méritoire, à fermer les yeux sur les allées et venues incessantes de son mari. Elle s'appliquait, au contraire, à les justifier aux yeux des domestiques, en leur chargeant des nombreuses courses que nécessitait la réception projetée.

Inviterait-on Mlle Berville? Il était difficile de s'en dispenser, tout en éliminant la famille Cabiroux qui ne s'était pas encore présentée aux Ombrettes. Mais la jeune femme avait compté, en lui envoyant une carte personnelle, sans le bel aplomb de son amie.

Dès le mercredi matin, la sonnerie du téléphone retentit: — Allô... Allô... Mme de Livet, je vous prie.

— Qui est à l'appareil? — Mathilde Berville. Bonjour, chère, ravie d'aller passer demain quelques bonnes heures avec vous... Le baby va bien?... vous aussi?... Parfait... Dites-moi, petite amie, vous m'autorisez, n'est-ce pas, à vous amener Diane Cabiroux, elle brûle de connaître votre maison dont je lui ai vanté le délicieux arrangement... une manière comme une autre de prendre une leçon de goût, ces millionnaires de la vieille ont tout à apprendre.

"C'est oui, n'est-ce pas?... Si elle est gentille et bien élevée? Mais certainement, voyons, ses parents y ont mis le prix".

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

L'ELECTION DU 26 MARS

M. Manion: "Le modèle le plus complet de toutes les contradictions politiques" (M. Cardin)

Jamais la vieille province de Québec n'a été mieux comprise, plus estimée, plus respectée — Le Canada, terre promise — Signes incontestables d'une activité croissante dans l'industrie, l'agriculture et le commerce

Métamorphoses périodiques du parti conservateur — Changer aussi souvent d'étiquette n'est sûrement pas à l'avantage du produit — M. Manion était en faveur de la conscription en 1936 — Qui fera partie du gouvernement national, ce groupement cyclopéen ?

TEXTE DE LA PREMIERE CAUSERIE DE M. CARDIN POUR LA PRESENTE CAMPAGNE ELECTORALE

Voici le texte de la causerie radiophonique, prononcée hier soir par M. Cardin, ministre des Travaux publics, dans le gouvernement Mackenzie King:

"La présente élection n'offre pas pour vous de grandes difficultés. C'est peut-être la plus facile. Jamais, en effet, le sujet de la discussion n'a été plus clairement posé. Vraiment, on serait tenté de laisser discourir à vide les adversaires du gouvernement. Ainsi que le remarquent des conservateurs sérieux, ainsi que le publient des journaux conservateurs, l'opposition n'a encore rien dit pour justifier sa prétention au pouvoir.

Ses critiques ont été contradictoires, puériles et déconcertantes pour les partisans eux-mêmes. La stérilité de leurs propos est apparente à tous.

On écoute, on guette, pour découvrir quelque malaise local; on recherche toutes les petites difficultés; on s'enquiert où il existe quelque colère passagère dont on pourrait profiter; et, dans un grand souffle d'enthousiasme et d'amitié de commande, on offre une consolation, une promesse.

Enfin, on sème à pleine bouche l'exagération, les demi-vérités, les préjugés, les promesses; les mirages et les rêves; mais tout s'envole sans laisser de traces. La bonne terre de la raison plus éclairée du peuple refuse de recevoir cette ivraie.

Plus on parle, plus les partisans sérieux se séparent de la petite troupe. En effet, il n'y a rien dans tout ce qu'elle dit et publie pour retenir l'attention des conservateurs sérieux. Jamais on n'a constaté auparavant, pareille faiblesse. Ils ne se comptent plus les conservateurs qui se désintéressent et se détachent de ce mouvement vers un gouvernement d'union. D'ailleurs, cette pensée d'un tel gouvernement n'a d'origine que la faiblesse de l'opposition et le vide de son programme.

Il y a bien, il est vrai, un sentiment d'union, d'entente et de coopération qui grandit tous les jours. Mais c'est celui qui rapproche un grand nombre de conservateurs, grand nombre de conservateurs, mais pensant du gouvernement King dont ils sont, dans l'ensemble, assez satisfaits, et qu'ils préfèrent, dans tous les cas, aux imprécisions, aux généralités, aux exagérations et aux flagrantes contradictions de la propagande de nos adversaires.

Dans le Québec

Dans la province de Québec, surtout, nous assistons à un spectacle intéressant et amusant, même, à certains points de vue.

Pendant l'élection provinciale dernière, nos adversaires reprochaient aux libéraux d'Ottawa de ruiner Québec pour la guerre. Ils désapprouvaient l'attitude des libéraux; ils leur reprochaient d'approuver ou de favoriser la participation du Canada à la guerre. D'après eux, M. King voulait la guerre. C'était clair. Bien plus, il en était responsable. Les ministres canadiens-français étaient eux-mêmes des impérialistes et même des conscriptionnistes.

Aujourd'hui, ces mêmes gens sont aux côtés de l'hon. M. Manion et reprochent avec lui au gouvernement fédéral de ne pas faire assez pour la guerre, de ne pas avoir commencé plus tôt, de nuire à l'entraînement, de faire la guerre à moitié. Quelle pitié!

Ah! Je comprends bien qu'ils n'aiment pas à se trouver présentement dans une élection générale! Ils sont un peu gênés, dans cette grande lumière! Voilà pourquoi ils reprochent surtout à M. King d'avoir demandé la dissolution du parlement.

Le parlement

C'est dommage, vraiment, qu'on les ait privés de l'avantage de transformer la Chambre des communes en une tribune électorale, en un foyer de partisanerie intéressée, en une usine de littérature électorale. C'est vraiment dommage qu'ils n'aient pas pu utiliser à loisir le *Hansard* et les journaux pour semer à tout vent dans le pays les arguments faux, les exagérations, les demi-vérités et les mensonges qui sont le fond de toute leur argumentation. Ils auraient peut-être profité de cet avantage indu; mais le Canada en eût souffert dans sa vie nationale, dans sa confiance en lui-même et dans son désir manifeste de paix intérieure et d'unité nationale.

Où, on aurait pu, là, facilement semer la défiance sous le couvert ou à la faveur de grands éans d'un patriotisme imprégné de partisanerie politique.

Mais, disent-ils, le Parlement a été insulté! Pensez donc, on a détruit la tribune du haut de laquelle ils s'étaient préparés à inaugurer la campagne électorale! Ils songeaient à prendre ainsi une belle avance! Hélas! ce beau rêve s'est évanoui. De là la colère partisane; de là les pleurs hypocrites sur la souveraineté outragée du Parlement!

A la session de 1939, le chef de l'opposition lui-même affirmait que le gouvernement n'avait plus la confiance du peuple. Il nous provoquait. Il demandait la tenue d'une élection générale. Faites donc des élections générales, répétait-il, nous sommes prêts.

Censure de l'Ontario

Au mois de janvier, alors que le Parlement avait été convoqué, la Législature de l'Ontario a adopté une résolution de censure contre le gouvernement fédéral. Avec violence on nous reprochait de procéder trop lentement, et mal, à la poursuite de la guerre. Cette motion de non-confiance soumise par le chef du gouvernement à la Législature de la plus grande et de la plus peuplée des provinces de la Confédération a été appuyée par le chef de l'opposition provinciale, le colonel Drew, et c'est avec un grand sourire de satisfaction que la nouvelle de son acceptation a été reçue par le chef de l'opposition fédérale, M. Manion.

On mettait ainsi en doute la bonne foi du gouvernement et l'effort du Canada dans la guerre. N'était-ce pas assez pour justifier M. King d'en appeler au peuple? Suivant l'expression populaire, le temps était venu de faire un maître!

La guerre est chose terrible. La responsabilité de ceux qui la font est effrayante. On y engage les biens de la nation, le patrimoine des riches et les économies des pauvres; bien plus, on dispose en quelque sorte de la vie des enfants du peuple. L'honneur de tout un pays et de ses habitants est soumis aux risques des armes!

Confiance nécessaire

Il est donc de première importance que le gouvernement se sente en tout solidement et indiscutablement appuyé sur le roc de la confiance populaire.

On tremble à la pensée de poser un acte de guerre sans avoir reçu l'approbation du peuple. Seul un autocrate vulgaire, un tyran ou un maniaque peut sentir ou raisonner autrement. Si monsieur Manion était sincère quand il contestait notre prétention à la confiance du peuple, il ne peut en vérité nous reprocher de l'avoir pris au sérieux.

L'autorité fédérale, ainsi sévèrement critiquée, discutée dans son pouvoir d'agir, censurée par le gouvernement de la plus grande province, ne pouvait pas décemment hésiter à soumettre sa cause à l'élection.

Le Parlement a été frustré de ses droits, dit-on. Allons donc! Le Parlement est moins que le peuple. Le Parlement, c'est le mécanisme par lequel le peuple se gouverne, mais la nation n'est pas l'esclave de la machine! Elle peut la modifier, la changer, la briser, si cela lui plaît.

Il est ridicule, enfantin, de soutenir que le gouvernement n'avait pas le droit, dans les circonstances, de demander au peuple s'il était satisfait de ses mandataires.

Nos adversaires préfèrent le Parlement au peuple; nous, nous crovons au peuple d'abord.

D'ailleurs, l'heure était venue. Même sans la guerre, même sans les défis de l'opposition, même sans les critiques injustes de nos adversaires, une élection générale devait avoir lieu cette année.

De quoi se plaignait-on, à la vérité? Au lieu d'un tribunal restreint, et quelquefois préjugé, nous offrons le vaste forum d'une élection générale.

Nos adversaires devraient être contents de l'occasion que nous leur avons fournie de discuter, devant l'électorat, de toute l'administration du gouvernement actuel.

Il est heureux de pouvoir démontrer, s'ils en sont capables, que nous n'avons pas fait tout le devoir. Mais sur cette grande scène leur critique embroussaillée nous apparaît dans toute sa faiblesse et sa stérilité. Une plus petite tribune les eût sans doute favorisés davantage!

Le plus beau témoignage

Electeurs de la province de Québec, vous avez, au cours de l'élection provinciale dernière, donné aux ministres canadiens-français du gouvernement d'Ottawa le plus beau témoignage d'estime qu'il soit possible d'espérer. Sans réserve, et sans hésitation non plus, vous nous avez dit alors que vous aviez confiance en nous. Aujourd'hui, nous venons vous demander si vos sentiments ont changé, et si vous nous croyez encore dignes de cette confiance alors si magnifiquement et si complètement témoignée.

Vraiment, la faiblesse des attaques de nos adversaires et le vide de leur programme sont un hommage au gouvernement. En effet, que nous offrait-ils? Ils ne demandent en réalité qu'à occuper la place! Depuis quelques années, il semble que la tâche des gouvernements soit plus lourde, plus compliquée, plus onéreuse, plus dangereuse même. Les peuples vivent dans une inquiétude profonde. Partout, dans le nouveau tout comme dans le vieux monde, il y a des disputes économiques, sociales, nationales et internationales; de là la gravité n'échappe à personne; des querelles au-dessus, des querelles au-dessous.

Tous les pays civilisés sont menacés de bouleversements financiers et économiques qui peuvent compromettre dans une large mesure leur solvabilité financière et leur prestige national.

Depuis des années, des menaces

de guerre constantes et des guerres désastreuses ont noirci l'horizon de tous les peuples. En se rapprochant par la contraction des distances, le monde s'est compliqué. L'étoile polaire de la vérité qui doit nous guider a perdu, semble-t-il, un peu de sa clarté, ou bien la vision des hommes s'est affaiblie.

Le Canada ne pouvait échapper à toutes ces misères; il ne pouvait fuir tous les dangers dont le monde était menacé.

Cependant, au milieu de l'inquiétude générale, notre pays est demeuré le pays le plus calme et le plus heureux. La lumière de nos espoirs n'a pas cessé d'éclairer notre voie. Un profond sentiment de confiance en l'avenir n'a pas cessé de soutenir l'âme canadienne. Partout dans le monde, malgré nos difficultés inhérentes à la faiblesse humaine, on considère le Canada comme une espèce de Terre Promise.

Unité nationale

Gardons-nous de gêner le développement de ce grand sentiment d'unité nationale qui depuis peu de temps rapproche dans une fraternelle coopération tous les Canadiens.

Il est indéniable que jamais, la vieille province de Québec n'a été mieux comprise, plus estimée, plus respectée que durant le régime politique du très honorable Mackenzie King, le grand artisan de l'unité canadienne. C'est parce qu'elle est aujourd'hui mieux connue. Et, n'avez crainte, vous représentants dans le cabinet d'Ottawa n'ont compromis aucun de nos droits essentiels. Ils n'ont consenti aucune concession ruineuse. Toujours ils ont veillé sur nos prérogatives. Mais, dans la pratique d'une modération intelligente et raisonnée, ils ont pu faire mieux comprendre et apprécier la pensée des Canadiens d'origine française.

Ce n'est pas seulement dans le domaine proprement dit de la guerre et des activités nationales que le gouvernement King a travaillé de bons plus de quatre ans. Les nombreux traités de commerce qu'il a négociés donnaient déjà des résultats avant la déclaration de la guerre. L'industrie comme le commerce manifestait plus de vigueur. Un profond sentiment de confiance prenait déjà la place du doute.

Dans notre participation à la guerre, nous avons cherché à éviter les innombrables erreurs du passé. Nous avons voulu organiser et contrôler avec efficacité et modération à la fois notre richesse agricole et industrielle, leur assurer toute liberté légitime de production; nous avons voulu en outre, par une direction sage des moyens de transport, faciliter la distribution; enfin, par un contrôle expérimenté des charges diverses et des prix nous avons réussi à protéger le consommateur contre l'exploitation et la vie trop chère.

Un bureau financier, libre de toute attache politique, a été constitué pour empêcher une dépréciation trop grande de notre monnaie et régulariser le change.

Une Commission des Achats de Guerre a été établie. Aujourd'hui tous les achats se font par cet organisme indépendant lui aussi de toute considération politique. La mission anglaise et la mission française se procèdent de concert avec cette commission.

Reprise

On observe déjà dans le pays un sérieux regain d'activité. Les usines se développent et s'outillent, le commerce reprend vigueur, les transports sont actifs et l'industrie grandit. Des milliers d'ouvriers spécialisés ont retrouvé leur emploi. Quand la grande et la petite industrie donneront plein rendement, le problème du chômage sera moins grave, s'il existe encore.

Des millions, des centaines de millions de dollars seront distribués ainsi par l'industrie, l'agriculture et le commerce. Seul le projet d'entraînement des aviateurs et des aides versera au pays une somme dépassant quatre cents millions!

Mais il suffit d'ouvrir les journaux qui s'intéressent aux choses de la finance pour trouver tous les jours des signes incontestables d'une activité croissante. Si vous en doutez, ouvrez par exemple la page financière de la *Gazette* du 5 mars et vous y lirez: augmentation de revenu de 36 p.c. au C.N.R.; augmentation de revenu de 26 p.c. au C.P.R.; la compagnie de téléphone Bell se propose de dépenser plus de 14 millions pour ses services. Le *Montreal Star* de tous les jours signale aussi de pareils indices d'activité économique.

Les grandes industries de Montréal et de toute la province ont reçu des commandes qui absorbent pour longtemps leur pouvoir de production. La province de Québec a reçu à date pour au-delà de cinquante millions de commandes. Inutile d'insister sur ce que tout homme de bonne foi peut de lui-même observer.

Nous venons aujourd'hui vous demander le renouvellement de notre mandat, avec une profonde satisfaction du devoir accompli.

Parti du gouvernement national
Qui s'oppose au renouvellement

de ce mandat? Le parti conservateur? Non. Depuis le commencement de l'élection vous n'avez pas entendu le chef de l'opposition se prévaloir de son titre de conservateur. Il a constitué un nouveau parti politique. C'est le parti du gouvernement national!

Voilà deux ans à peine que l'hon. Manion dirige les destinées du parti conservateur, et il en a déjà changé le nom. Nous n'en sommes pas surpris. Nous sommes habitués à ces métamorphoses périodiques. A chacune des élections, les chefs du parti conservateur en ont changé le nom, dans la province de Québec surtout. En 1911, les chefs du parti conservateur avaient choisi le nom de parti nationaliste.

Vous, les jeunes, vous ne vous en rappelez pas, mais ceux qui sont de mon âge et de ma génération savent que cette année-là il n'y avait pas de parti conservateur dans la province de Québec. Tous les candidats conservateurs portaient le nom de nationaliste. Pourquoi? On voulait profiter d'un certain mouvement qui se développait dans la province, d'un mouvement nationaliste dirigé par M. Henri Bourassa.

Mon adversaire d'alors, dans le comté de Richelieu, était un des hommes les plus foncièrement conservateurs que ce parti ait fournis dans ma région.

Il était connu ainsi avant l'élection. Mais il se désignait comme candidat nationaliste. Il repoussait avec force le qualificatif de conservateur que nous persistions à lui donner.

Peu après la défaite des libéraux en 1911, noyés sous la vague conservatrice qui balaya le pays et plaça M. Borden au pouvoir, le mouvement nationaliste s'affaiblit, et ceux qui avaient été sous ce titre redevenant, à une ou deux exceptions près, des conservateurs comme devant.

En 1917, il n'y avait pas de parti conservateur. Nous, les libéraux, nous devions faire la lutte à un parti nouveau, le parti unioniste. Les candidats de l'administration du temps portaient le nom d'unionistes.

Après la guerre, aux élections de 1921, une autre transformation s'opéra, on cessa de se dire unioniste. On s'appellera désormais national-libéral-conservateur. C'était au temps de l'hon. M. Meighen. C'est sous le régime politique du très hon. M. Bennett, en 1930, qu'on revint au nom de conservateur. Ça ne devait pas durer. En 1933, quand l'hon. Manion devint le chef du parti conservateur, un autre changement se produisit. Il voulut que son parti s'appellât le parti national-conservateur.

Et pour la présente élection le parti conservateur est de nouveau rebaptisé. Il s'appelle maintenant, par la volonté de son chef, le parti du gouvernement national!

Ne trouvez-vous pas que c'est un peu fort? Changer aussi souvent d'étiquette n'est sûrement pas à l'avantage du produit.

Pourquoi changer de nom à chaque élection?

Ne trouvez-vous pas, conservateurs de bonne foi qui m'écoutez, que vos chefs ont abusé un peu trop de votre crédulité, de votre confiance, de votre bonté? N'avez-vous pas un peu bessés, vous, par votre foi en les fondateurs de votre parti, et qui croyez avec raison qu'ils ont accompli quelque chose au Canada? Pourquoi vos chefs changent-ils à chaque élection le nom de votre parti?

On s'étonne parfois du peu de faveur dont jouit le parti conservateur, particulièrement dans la province de Québec; mais, cette défaveur, n'est-elle pas due à l'instabilité des convictions des chefs et à leur maquignonnage de nom chaque fois qu'ils viennent à l'élection?

Tout récemment, un journal conservateur, attirant l'attention des lecteurs sur cette situation pitoyable, on y annonçait dans un article de critique qu'en dépit de l'usage de M. Manion certains candidats dans l'île de Montréal se désignaient comme des candidats conservateurs sans s'occuper de lui. Qu'ils prennent garde, ils pourraient bien être déqualifiés pour le cabinet mystérieux des as, si M. Manion lui-même en est!

M. Manion nous promet un gouvernement d'union, ou un gouvernement d'hommes extraordinaires, mais cela sans nous dévoiler qui fera partie de ce groupement cyclopéen.

Mais rejetera-t-il ses collègues dans le gouvernement de M. Bennett? Faut-il penser que l'hon. Stevens, qu'il a accueilli récemment, ne sera pas de l'ensemble? Faut-il croire aussi que l'hon. Stewart, le ministre des Travaux publics dans le gouvernement de M. Bennett, n'en sera pas lui non plus? Et M. Lawson? Et M. Dupré? Et M. Gagnon?

Il y a de la place pour des libéraux, paraît-il? Mais sur quel libéral a-t-il donc jeté les yeux? Quel libéral lui a offert sa coopération? Il n'a pu en nommer un seul.

Un secret

Puisque M. Manion demande la condamnation du gouvernement actuel pour le remplacer par un autre, composé, celui-là, d'hommes supérieurs dont il sera le chef, l'lecteur a bien le droit, dans un cas pareil, d'obtenir de lui la liste, au moins partielle, de tous ces génies que dans son humilité il a décidé de s'associer. Mais il garde pour lui le secret.

Un de ces anciens collègues dans le gouvernement Bennett disait l'autre jour que le gouvernement d'union qui serait formé s'occuperait, pendant la guerre, des intérêts du pays et négligerait les intérêts du parti. Faut-il conclure qu'une fois la guerre finie ce gouvernement extraordinaire fera passer au second plan les intérêts de la nation, et pensera plus au parti?

Ce n'est pas en période de guerre seulement qu'un gouvernement doit s'occuper du bien-être de la nation, mais en tout temps. Les libéraux ne font pas de distinction entre le temps de la guerre et le temps de la paix; ils sont conscients d'avoir veillé toujours aux intérêts généraux du pays d'abord, et aux intérêts de leur parti ensuite.

Nous pensons que le parti est un organisme politique assujéti suivant la pratique de notre constitution au service du pays dans la paix comme dans la guerre.

Discours déjà prononcé

Ces jours derniers, le chef de l'opposition a fait une courte visite dans notre province. Il a lu à la radio un discours préparé évidemment par un de ses partisans de la province de Québec. — Je dis cela parce que le même discours avait été réitéré par l'un de ses candidats quelques jours auparavant. Et M. Dupré le répète présentement dans une petite tournée primée qu'il fait dans les provinces de l'Ouest canadien.

Dans ce discours, M. Manion s'est plu à attaquer plus particulièrement M. Lapointe, M. Power et moi-même. Il nous a accusés, avec sa chaleur et son emportement habituels, d'un manque de sincérité et de logique dans notre attitude. Il a interprété à sa manière certains extraits de rapports de journaux.

M. Manion devrait être le dernier à parler de contradiction dans les opinions et les attitudes. Jamais l'histoire de la politique canadienne n'a connu un homme public qui a si souvent changé d'attitude, et qui s'est contredit plus souvent que lui.

Il a intitulé le livre de sa vie: "La vie est une aventure". Sans malice et sur le ton qu'il emploie lui-même, je dis qu'il aurait dû l'intituler: ma vie politique est une contradiction!

Conscription

A l'entendre chez nous on dirait qu'il est le seul véritable adversaire de la conscription. Vous ne devez pas accepter la parole de vos ministres dans le cabinet fédéral: nous ne devons pas, dit-il, ajouter foi à leur déclaration contre l'enrôlement forcé; ces gens-là vous trompent. L'enrôlement forcé, dit-il, est un système qui n'a jamais donné de bons résultats, et il peut compromettre la bonne entente entre les citoyens du Canada! C'est bien la voix de Jacob, mais ce fut, il n'y a pas encore longtemps, la main d'Esau!

On l'a accusé fort injustement, dit-il, d'avoir été traître à Laurier. Ecoutez son explication: Il n'a pas pu être traître à Laurier, parce que, dans ce temps-là, il n'était pas député. Comme s'il fallait être député pour être traître à une idée! Il n'y a d'après lui, que les députés qu'on peut accuser de trahison aujourd'hui ce qu'ils ont adoré hier! Voyons.

En l'année 1936 — il n'y a pas bien longtemps — le chef de l'opposition publiait un volume contenant le récit de l'aventure de sa vie. On y lit à la page 223 qu'en 1915 il fut choisi comme candidat libéral. Il accepta. En 1917, sir Robert Borden proposa la conscription pour remplir les vides aux armées du front. La majorité des libéraux sous Laurier s'opposèrent. Moi, dit-il, je préférais que, si on voulait continuer la guerre, la conscription était la seule méthode juste et satisfaisante. Bien que je sois sincèrement un homme de paix, je suis convaincu (et ça, il le disait en 1936) que c'est la seule méthode juste de lever une armée!

Je ne lui fais pas de reproche de ses opinions; tout homme est maître de son jugement. Ce que je lui reproche, c'est d'accuser les autres de contradictions imaginaires quand il est, lui, le modèle le plus complet de toutes les contradictions politiques.

M. Manion et le gouvernement d'union

Vous trouverez dans son ouvrage, publié en 1936, qu'il admet avoir été désigné comme candidat du parti libéral dans le comté de Fort-William, alors qu'il était au front, en l'année 1915. Pendant

deux ans, c'est-à-dire jusqu'en 1917, époque de son retour au Canada, il est demeuré le candidat du parti libéral. Quand il revint au pays, en 1915, il brisa ses relations avec le parti libéral, se sépara de Laurier, pour s'associer au gouvernement unioniste de sir Robert Borden.

Il fit campagne, en 1917, en faveur du gouvernement unioniste et en faveur de la conscription. Pendant toute la durée de la guerre, il appuya le gouvernement conscriptionniste, élu à la faveur de la scandaleuse loi des élections en temps de guerre. Il approuvait tout cela!

Après la guerre, aux élections de 1921, il fit encore la campagne, c'est lui qui dit dans son ouvrage, pour défendre le gouvernement d'union qui avait fait la guerre. Vous ne l'avez jamais entendu dire, au cours de cette élection de 1921, que la conscription avait fait faillite, que la conscription n'avait pas donné les résultats qu'on en espérait, qu'elle avait été une erreur! Non! Il défendait l'attitude du gouvernement unioniste, et essayait de faire approuver les actes de cette administration.

C'est en l'année 1936, dix-sept ans après, qu'il a publié son ouvrage; et, en 1936, encore, vous ne trouvez rien dans ses déclarations pour condamner la conscription. Il avait eu le temps de réfléchir! Pendant dix-sept ans! C'est en 1917 que la conscription a été établie, et en 1936 il se proclame encore un partisan de ce régime d'enrôlement.

Il est revenu sur ses opinions. Quand? Depuis qu'il est devenu le chef de l'opposition conservatrice!

Conversion intéressée

Disons franchement que c'est depuis qu'il a décidé de faire la cour à la province de Québec! Et c'est lui qui nous accuse de tromperie? Sa conversion tardive et intéressée ne m'impressionne pas. Vous nous promettez, Mesdames et Messieurs, j'en suis certain. Ah! oui, c'est bien la voix de Jacob mais c'est la main d'Esau!

Si vous voulez juger l'attitude de M. Lapointe, celle de M. Power et la mienne, vous n'avez pas à vous en rapporter uniquement à des déclarations, à des discours ou à des opinions, vous devez vous en rapporter à nos actes, à nos votes, à nos convictions.

En 1917 nous n'avons pas seulement condamné en paroles le régime de l'enrôlement forcé, mais par notre vote enregistré dans les documents de la Chambre des communes, nous l'avons combattu, à la suite de sir Wilfrid Laurier.

Pendant que M. Manion le réclamait, pendant qu'il le défendait, nous, M. Lapointe, M. Power, moi-même et les autres, nous votions au Parlement contre son adoption. Le peuple n'est pas disposé à rire, en ces temps de tristesse. Je suis convaincu qu'il n'hésitera pas à repousser les propositions de M. Manion, et qu'il n'hésitera pas à choisir entre nos actes et ses déclarations tardives.

Nous ne sommes pas étonnés de son attitude nouvelle.

Quand il est dans l'Ouest canadien, il promet des prix spéciaux pour le blé et des avantages irréalisables aux agriculteurs des plaines de l'Ouest. Quand il traverse la province industrielle d'Ontario, il proclame son attachement à une politique tarifaire de protection. Parions qu'il a oublié, pendant qu'il était dans l'Ouest, de parler de tarif et de protection!

Un journal conservateur de Montréal n'a pas manqué de le lui rappeler l'autre jour.

Quand le chef de l'opposition traverse les provinces anglaises, il reproche à M. King de faire la guerre à moitié, ou avec la moitié de son cœur, et il laisse dire par ses partisans que M. King est plutôt attaché à la république américaine qu'il ne l'est à l'Empire britannique; mais quand il traverse notre province, il change de ton.

Ce n'est pas ainsi que le chef du gouvernement actuel a défendu ses idées, sa politique et son chef. Pendant que M. Manion, lui, reniait le parti libéral, s'éloignait de Laurier pour appuyer le gouvernement unioniste, M. King, lui, restait fidèle à Laurier; il condamnait alors ce que M. Manion a défendu pendant vingt ans.

Voilà des actes qui valent plus que les déclarations fantaisistes et contradictoires du chef de l'opposition.

Il cherche à plaire à tout le monde, et veut recueillir toutes les sympathies. Présentement, il essaye de réunir autour de lui tous les mécontents et tous les dissidents.

Le bloc solide

Ne s'est-il pas permis aussi de "blaguer" à ce qu'il appelle le "bloc de Québec"? En ce cas, il n'a encore fait que répéter des opinions et des arguments qui sentent le vieux dans la province de Québec. Ils ont été répétés cent fois par M. Gagnon, par M. Dupré et les autres.

Notre province y est habituée. Il y a longtemps que nos adversaires veulent briser le bloc libéral de la

province de Québec, sans y parvenir.

Je comprends leur ambition. Depuis de longues années, leur parti n'a obtenu qu'une infime minorité de suffrages de l'électorat québécois. Cela n'a rien de surprenant, ils n'ont jamais pu formuler aucune critique sérieuse, ils n'ont jamais énoncé un programme convenable. Toujours, ils n'ont cessé de faire de la petite politique, d'exploiter les préjugés, de jouer à cache-cache avec l'électorat. Ils sont trop connus pour réussir cette année.

Le bloc solide libéral de la province n'a pas été nuisible aux libéraux. Ce n'est pas dans la division que se trouve la force, mais c'est dans l'union de toutes les volontés et de tous les cœurs. C'est parce que la province de Québec a été fermée, parce qu'elle a été unie, parce qu'elle a été digne dans sa conduite, qu'elle jouit aujourd'hui de la considération et du respect de toutes les provinces de la Confédération.

Si on nous respecte, si on nous estime, si on nous comprend mieux c'est parce que nous avons parlé avec l'autorité que donne l'union, avec la force que fournit la bonne entente entre les citoyens.

Je vous prie de me croire, la province de Québec a grandi depuis la constitution de ce bloc solide qui écrase nos adversaires. Et puis, il y a un bloc libéral solide en Nouvelle-Ecosse. Un autre au Manitoba. Il ne se plaint pas de ceux-là, c'est à celui de Québec qu'il s'attaque.

Je ne crains pas le résultat de l'élection présente. Les libéraux, tous les libéraux, sont avec nous et beaucoup de conservateurs nous font la même confiance.

Je suis convaincu que mes concitoyens de la province de Québec comprennent leur véritable intérêt, et jugent les hommes, non sur des déclarations, mais d'après les actes, et qu'ils ne suivront pas le chef de l'opposition dans le sentier tortueux et noir où il essaye de les entraîner. Dans l'opposition M. Manion pourra écrire un autre livre pour se dédire, se contredire, et peut-être se repentir.

Offices du dimanche

LE DIMANCHE 10 MARS

Dim. de la Passion, semi-double (violet). On omet Gl. Patri à l'Assommoir, à l'Introït et au Lavabo. Messe: Judica me, sans Gl., mais avec Credo; 2e or. des Ss. XL Martyrs (sans 3e); préface de la croix. — Aux Vêpres du dim. des Ss. XL Martyrs (il Vp.) seulement.

AU PRONE

On annonce: Aujourd'hui, lecture du Rituel au dim. de la Passion R. 66;

Dim. prochain, dim. des Rameaux; nous aurons des palmes (et des rameaux), à vendre à la sacristie, avant la messe; on ferait bien d'encourager sa propre Fabrique plutôt que de donner son argent aux juifs ou à d'autres colporteurs.

Radio-Vatican

Cité du Vatican, 8 (P.C.-Havas) — Le poste Radio-Vatican diffusera le 12 mars, à 10 h. 30, la cérémonie principale qui aura lieu à la basilique St-Pierre à l'occasion du premier anniversaire du couronnement de Pie XII.

Cours du R. F. Bernard

La délégation du Vermont

Hôte de la Chambre de commerce de Montréal et de la chambre cadette — Déjeuner au club St-Denis et dîner au Windsor — Visites chez Dupuis Frères, à l'Institut Pédagogique et à l'hôpital du Sacré-Cœur

La Chambre de commerce de Montréal et la Chambre de commerce cadette ont reçu, hier, une délégation de «bonne entente» du Vermont, composée de M. H. le gouverneur du Vermont, M. George Aiken; M. J.-D. Bachand, ministre du Commerce du Vermont; M. James P. Taylor, secrétaire de la Chambre de commerce du Vermont, et le major Willet Foster, aide-de-camp du gouverneur Aiken.

La délégation était, hier midi, l'hôte de la Chambre de commerce de Montréal à dîner au Club Saint-Denis, déjeuner que présidait M. Alfred Paradis, président de la Chambre de commerce de Montréal, qui a souhaité la bienvenue aux visiteurs.

Dans son allocution, le gouverneur Aiken a souligné les avantages que procurent les visites qu'échangent les Canadiens et les États-Unis. Plus on se connaît, a-t-il dit, plus on apprend à s'apprécier et c'est en s'appréciant réciproquement qu'on donne au monde l'exemple de l'entente cordiale qui doit unir deux grandes nations limitrophes. Son honneur a rappelé que l'on prochain le Vermont célèbre le 150^e anniversaire de son entrée dans l'Union des États. Il a invité les Canadiens à participer aux fêtes qui auront lieu à cette occasion et a promis qu'en retour les habitants du Vermont viendront fraterniser et sympathiser avec les Montréalais en 1942.

M. Taylor, secrétaire de la Chambre de commerce du Vermont, a ensuite parlé des avantages touristiques du Vermont, d'où, à une distance de plus de cent milles, on peut voir, par une belle nuit d'hiver, l'illumination de Montréal. Certes il veut des milliers de Canadiens pour visiter le Vermont l'an prochain, mais il voudrait que les Canadiens visitent dès cette année le Vermont, qu'ils aiment davantage l'an prochain.

Le Dr J.-D. Bachand, ministre du Commerce du Vermont, a été longuement applaudi quand il s'est levé pour parler. Il a rappelé qu'il est Canadien de naissance, qu'il est né à Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est. «Si, a-t-il dit, j'ai donné ma fidélité au Vermont et si j'aime de tout mon cœur mon pays d'adoption, je puis me rendre le témoignage de n'avoir jamais trahi ma foi et ma langue.» Il a ensuite ajouté que les Yankees qui commencent à comprendre qu'il faut absolument resserrer les liens entre les Canadiens et les États-Unis. C'est à cette tâche qu'il s'applique et le succès obtenu lui permet d'augurer favorablement pour l'avenir.

A l'issue du déjeuner, la délégation étatsunienne, accompagnée de M. Antoine Desmarais, président de la Chambre cadette, et de quelques membres du conseil d'administration de la Chambre des jeunes, a fait trois visites. Elle a visité le magasin Dupuis Frères, où M. J.-A. Dugal a fait les honneurs de la maison. Elle s'est ensuite rendue à l'Institut Pédagogique, où l'aumônier, M. l'abbé Paul Lafleur, a souhaité la bienvenue dans le grand hall d'honneur. En compagnie de Mère Sainte-Anne Doré, supérieure de l'Institut; de Mère S. Théophraste, directrice générale des études de l'Institut, et de quelques religieuses de la Congrégation Notre-Dame, la délégation a fait la visite de plusieurs classes. La délégation s'est ensuite rendue à l'hôpital du Sacré-Cœur, où le Dr Samson a fait visiter, en compagnie de plusieurs de ses confrères, les principaux départements de l'hôpital.

Le soir, la délégation était l'hôte de la Chambre cadette à un dîner au Windsor en l'honneur de M. Henry Laureys, à l'occasion de sa nomination comme ministre du Canada en Afrique du Sud. M. Laureys a réitéré hier soir une conférence intitulée: «Un our d'horizon», qu'il a prononcée dernièrement aux Trois-Rivières. Il avait donné à Montréal le même titre. Il a souligné la dernière guerre et dont on souffre encore aujourd'hui. En face de la guerre, M. Laureys a dit: «Pour gagner la guerre il faut la mobilisation d'une armée et la mobilisation aussi de toutes les richesses de la nation».

Au collège de l'Assomption

Lundi, le 11 mars, à 9h. 30, un service solennel sera chanté par S. E. Mgr Forget pour le repos de l'âme de S. Exc. Mgr Lamarche. Parents et amis sont invités.

La tragédie du Labrador

Les victimes ont écrit un journal qui donnera, probablement, la clé du mystère

Hopedale, Labrador, 8 (C.P.) — Il semble que un journal particulier enveloppé soigneusement et déposé dans une boîte qu'on a trouvé dans le camp solitaire où furent découverts les trois victimes québécoises du Labrador, dans la région de Hopedale, va donner la clé du mystère qui a entouré la longue agonie de MM. J.-C. Côté, de Beaumont, G.-H. Davidson et Joseph Fecteau, de Montréal, disparus l'autisme dernier, au cours d'une expédition au Labrador, et dont on a retrouvé les cadavres, il y a environ une semaine. On ne connaît pas encore le contenu du journal mais on a toutes les raisons de croire qu'il contient un compte rendu détaillé des souffrances et de l'angoisse des trois hommes. On pense que le dernier des survivants a placé le colis contenant le journal à un endroit où il pourrait être facilement trouvé. Une feuille de papier, qui se trouvait à côté du colis, est adressée par l'un des malheureux à sa femme. On ne sait pas encore de qui il s'agit car le message d'adieu n'est pas signé. Un autre bout de papier donne des instructions à celui qui trouvera les corps des trois victimes. Ces instructions sont identiques à celles que le trappeur (James MacNeil) a trouvées dans une bouteille avec une somme d'argent de \$180.

On a trouvé, dans la cabane, un appareil récepteur de radio, ce qui laisse supposer que les trois hommes ont pu suivre, impuissants à les diriger, les recherches entreprises pour les retrouver.

Sur le camp flottait un drapeau rudimentaire installé par les trois hommes pour signaler leur présence.

Le district de Montréal aura son association de destitués provinciaux

Un groupe important de fonctionnaires provinciaux congédiés depuis le 25 octobre, par le nouveau gouvernement, sont à former une association pour la région de Montréal. Les organisateurs prient tous les destitués de bien vouloir communiquer immédiatement à M. 6773, de 10h. du matin à 6h. du soir.

Chèque de \$50,000 à Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 8 (D.N.C.) — Un chèque de \$50,000 a été reçu à l'hôtel de ville de St-Hyacinthe, venant du gouvernement de la province, et transmis au greffier de la ville, M. Maxime A. David, avec une lettre de M. T. D. Bouchard, député de St-Hyacinthe à l'Assemblée législative, ministre de la voirie et des travaux publics. Ce montant de \$50,000 a été obtenu comme octroi provincial, devant aider à payer le coût de construction du stade municipal de St-Hyacinthe, construit il y a une couple d'années aux fins de venir en aide aux chômeurs de la ville.

Départ du vice-consul d'Italie

Ottawa, 7 (C.P.). — On annonce, aujourd'hui, que M. Roberto Ducci, vice-consul général d'Italie au Canada, a été transféré à Newark, N.-J., où il occupera les fonctions de vice-consul.

M. Ducci était à Ottawa depuis décembre 1939. Il aura comme successeur, au Canada, le comte Alessandro Manassei, du ministère des Affaires étrangères à Rome. Celui-ci doit arriver au pays le mois prochain.

Arrivée du nouveau consul du Mexique

Le nouveau consul général du Mexique, Don Rafael Nieto, fils de don Rafael Nieto, ancien ambassadeur du Mexique à Rome, est arrivé à Montréal, pour occuper son nouveau poste. Don Rafael Nieto possède la connaissance de plusieurs langues dont l'anglais et le français.

D'autre part, M. Demetrio Cuellar, Cubain établi à Montréal depuis vingt ans, est entré en fonctions en qualité de consul général honoraire du Chili.

M. Cyril James au "Cercle Universitaire"

M. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill, sera l'hôte d'honneur du Cercle Universitaire, le jeudi, 4 avril, à un dîner-causée à l'issue duquel il fera un important discours.

Synopsis du catéchisme de Québec, Montréal, Ottawa

par l'abbé Joseph CARRIER, D.Ph. Sous le titre de *Synopsis du Catéchisme de Québec, Montréal, Ottawa*, M. l'abbé Joseph Carrier présente une série de 80 tableaux synoptiques, dont la seule vue est un puissant enseignement. S'il est désirable qu'à partir de la communion solennelle, les enfants secouent l'esclavage du mot à mot, cet ouvrage les y aidera victorieusement.

Il va sans dire que le «Synopsis» a été accueilli avec enthousiasme par les membres de l'épiscopat ainsi que l'auteur avait soumis son travail. Tous ceux qui enseignent le catéchisme lui accorderont le même accueil chaleureux parce que leur enseignement sera maintenant de beaucoup facilité.

Les instituteurs et institutrices, les élèves des classes supérieures et élémentaires trouveront avantage et profit à adopter cet ouvrage. De même les laïcs des cercles d'études ou des mouvements spécialisés l'adopteront afin de pouvoir en un seul coup d'oeil rafraîchir leur mémoire sur la doctrine catholique la plus élémentaire.

Le «Synopsis» se présente sous une élégante toile verte, de format 11 x 8. 80 pages, autant de tableaux. Prix: \$0.75 l'unité, franco 80c. Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.



RADIO-GAZETTE

Vendredi, 8 mars

Ondes courtes

LONDRES — 6.30 p.m. — Nouvelles complètes — GSD, GSC.
BUDAPEST — 7 p.m. — Nocturne — HAT-4, 9.12 még., 22.8 m.
ROME — 7.30 p.m. — Nouvelles en anglais — La voix de minuit — ZRO et IHP.
MADRID — 8.25 p.m. — Nouvelles en anglais — EAQ, 9.86 még., 30.4 m.
PARIS — 9.15 p.m. — Musique lyrique — TPB-11 et TPA-4.
LONDRES — 10.30 p.m. — World Affairs, causerie par Wickham Steed — GSC, 9.58 még., 31.5 m.
PARIS — 11.30 p.m. — Nouvelles en anglais — TPB-11 et TPA-4.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
6.00 a.m., Aujourd'hui en Europe.
6.47 p.m., Amos and Andy.
7.00 p.m., Lum et Abner, comédien.
7.30 p.m., Le grand bandit.
8.00 p.m., L'heure de Kate Smith.
8.55 p.m., Nouvelles.
9.00 p.m., Discours du président Roosevelt, du ministre de l'Agriculture Henry Wallace et du maître de postes général James A. Farley, aux fermiers.
10.30 p.m., Believe it or not.
11.00 p.m., Revue des nouvelles, par Paul Sullivan.
1.55 a.m., Nouvelles.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
6.15 p.m., Nouvelles.
8.00 p.m., Concert Cities Service.
9.00 p.m., Les enfants d'hier.
10.00 p.m., Discours du président Roosevelt aux fermiers.
11.00 p.m., Nouvelles.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m., Nouvelles.
7.30 p.m., Les enfants d'hier.
9.00 p.m., Plantation Party.
11.00 p.m., Nouvelles.

Radio-Canada

Sevillana
L'orchestre Sevillana donnera une émission spéciale sur le réseau national de Radio-Canada, le vendredi, 8 mars, à 7 h. du soir. Le programme que dirigera Henri-Charles de la Rivière, sera le suivant: Mlle La Mantilla, J. Senti; Penó y Dolor, L. Siles; Aquellos ojos verdes, Manendez; El vals de la Serrana; Mía no mas, Lara; Viene la conga, Grenet; Une cigarette dans la nuit, Brunard; Granada, Garcia.

Récital de violon, par Mlle Starke
Mlle Ethel Starke, violoniste, et M. Edmond Trudel, pianiste, donneront pour l'auditoire de Radio-Canada, le vendredi, 8 mars, à 7 h. 30 du soir, les airs suivants: Musique de Ballet (Roussande), de Schubert-Kreisler; Sonate de Violon, de Vivaldi-Respighi; L'Abellie, de F. Schubert; de Allegro non troppo (de la Symphonie Espagnole), de Lalo.

"Un voyage en Haïti"
M. Philippe Cantave, lauréat de l'Académie française et décoré du gouvernement haïtien, fera, vendredi, 8 mars, à 8 h. 30, une causerie intitulée: Un voyage en Haïti.

Samedi, 9 mars Ondes courtes

PARIS — midi — Nouvelles en anglais — 11.84 még., 25.33 m. — Emission en anglais — RV-96, RNE.
LONDRES — 7.15 p.m. — In the canteen tonight — 7.30 p.m. — Nouvelles en anglais — Musique de chambre — ZRO et IHP.
BUDAPEST — 7.30 p.m. — Marche militaire — HAT-4, 9.12 még., 22.8 m.
TOKYO — 8.00 p.m. — Orchestre — JZK.
MADRID — 8.25 p.m. — Nouvelles en anglais — EAQ, 9.86 még., 30.4 m.
PARIS — 9.15 p.m. — Sketches — TPB-11 et TPA-4.
LONDRES — 10.30 p.m. — London LOS, causerie par Howard Macfarlane.
PARIS — 11.30 p.m. — Nouvelles en anglais — TPB-11 et TPA-4.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
8.00 a.m., Aujourd'hui en Europe.
9.00 p.m., Richard Maxwell, ténor-philosophe.
9.15 a.m., L'Anclene Vienne — Musique instrumentale dirigée par Alexander Semmler.
Mettre (Suite de danses), de Mozart; Bagatelle, de Beethoven; Amoretten Tanz, de Gungl; Wien Bleibt, de Strauss; Rhapsodie norvégienne, de Lalo; Marche du Nord (Quatre chemins), de Coates; Polka et fugue (Schwanda der Dudesackpöcker), de Weinberger.
12.30 p.m., Let's pretend.
1.15 p.m., Choeur à cappella de l'Université de Dubuque.
Musique religieuse, de Bach, Christiansen, Kallinikoff, Palestrina, Tachepokoff.
3.00 p.m., Programme de la Ligue des compositeurs.
3.30 p.m., Nouvelles.
3.45 p.m., Camp Fire Girls birthday program.
4.00 p.m., Nouvelles.
6.15 p.m., Revue du sport.
7.00 p.m., La plate-forme du peuple.
8.45 p.m., Le monde, aujourd'hui.
7.30 p.m., Sky Blazers.
8.55 p.m., Nouvelles.
9.15 p.m., Let's pretend.
10.30 p.m., Revue Gay Nineties de Columbia.
11.00 p.m., Nouvelles.
1.55 a.m., Nouvelles.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
10.00 a.m., Orchestre Norman Cloutier, avec Annette Hastings, contralto.
Midi, L'Orchestre symphonique de l'Ecole Eastman — Direction de Howard Hanson.
12.30 p.m., Appel à la jeunesse.
1.00 p.m., L'heure de la jeunesse.
5.00 p.m., Orchestre Brook.
6.00 p.m., Kindergarten.
6.30 p.m., La religion dans les nouvelles.
6.25 p.m., Nouvelles.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
10.30 p.m., Quatuor des Chanteurs.
11.00 p.m., Orchestre Norman Cloutier, avec solistes.
Midi, Forum de l'éducation américaine.
1.55 p.m., Le Metropolitan Opera dans Les Noces de Figaro, de Mozart, NBC.
3.00 p.m., Ondes magiques.
6.00 p.m., Nouvelles.
6.25 p.m., Nouvelles.
6.30 p.m., Histoires pour les enfants.
7.30 p.m., Orchestre Guy Lombardo.
8.30 p.m., Radio Guild.
9.00 p.m., National Barn Dance.
10.00 p.m., Orchestre symphonique NBC — Direction Bruno Walter.
11.30 p.m., Nouvelles.

Radio-Canada

Les "Noces de Figaro" au Metropolitan Opera avec Bida Sayao
Le samedi, 9, de 1 h. 45 à 5 h. 30 de l'après-midi, les postes de Radio-Canada feront le relais de l'opéra de Mozart, Les Noces de Figaro, joué par les artistes du Metropolitan Opera.

Bida Sayao, la Miti idéale de la Bohème, tient le rôle de Suzanne dans l'opéra. Elle figure, un valet non pas courbant l'échine, mais ambitieux et frondeur. John Brownie joue le comte; Elizabeth Berthberg, la comtesse; Jarmila Novetna, Cherubin. Etienne Panizza dirigea.

A la manière de McIver
Albert Vian, baryton, sera le soliste de l'émission diffusée sous le titre à la manière d'Allan McIver, aux postes de Radio-Canada, le samedi, 9 mars, de 7 h. à 7 h. 30 du soir.

Le programme est comme suit: Un, deux, trois, allez, Cugat, orch.; Adios Grandi-nas, Albert Vian; Come when my love is dreaming, Foster, orch.; Love will find a way, Sisti-Bake, orch.; Where my Caravan has rested, Lohr, Albert Vian.

Radio-Canada

Le samedi, 9, de 1 h. 45 à 5 h. 30 de l'après-midi, les postes de Radio-Canada feront le relais de l'opéra de Mozart, Les Noces de Figaro, joué par les artistes du Metropolitan Opera.

Bida Sayao, la Miti idéale de la Bohème, tient le rôle de Suzanne dans l'opéra. Elle figure, un valet non pas courbant l'échine, mais ambitieux et frondeur. John Brownie joue le comte; Elizabeth Berthberg, la comtesse; Jarmila Novetna, Cherubin. Etienne Panizza dirigea.

A la manière de McIver
Albert Vian, baryton, sera le soliste de l'émission diffusée sous le titre à la manière d'Allan McIver, aux postes de Radio-Canada, le samedi, 9 mars, de 7 h. à 7 h. 30 du soir.

Le programme est comme suit: Un, deux, trois, allez, Cugat, orch.; Adios Grandi-nas, Albert Vian; Come when my love is dreaming, Foster, orch.; Love will find a way, Sisti-Bake, orch.; Where my Caravan has rested, Lohr, Albert Vian.

Radio-Canada

Le samedi, 9, de 1 h. 45 à 5 h. 30 de l'après-midi, les postes de Radio-Canada feront le relais de l'opéra de Mozart, Les Noces de Figaro, joué par les artistes du Metropolitan Opera.

Bida Sayao, la Miti idéale de la Bohème, tient le rôle de Suzanne dans l'opéra. Elle figure, un valet non pas courbant l'échine, mais ambitieux et frondeur. John Brownie joue le comte; Elizabeth Berthberg, la comtesse; Jarmila Novetna, Cherubin. Etienne Panizza dirigea.

A la manière de McIver
Albert Vian, baryton, sera le soliste de l'émission diffusée sous le titre à la manière d'Allan McIver, aux postes de Radio-Canada, le samedi, 9 mars, de 7 h. à 7 h. 30 du soir.

Le programme est comme suit: Un, deux, trois, allez, Cugat, orch.; Adios Grandi-nas, Albert Vian; Come when my love is dreaming, Foster, orch.; Love will find a way, Sisti-Bake, orch.; Where my Caravan has rested, Lohr, Albert Vian.

Radio-Canada

Le samedi, 9, de 1 h. 45 à 5 h. 30 de l'après-midi, les postes de Radio-Canada feront le relais de l'opéra de Mozart, Les Noces de Figaro, joué par les artistes du Metropolitan Opera.

Bida Sayao, la Miti idéale de la Bohème, tient le rôle de Suzanne dans l'opéra. Elle figure, un valet non pas courbant l'échine, mais ambitieux et frondeur. John Brownie joue le comte; Elizabeth Berthberg, la comtesse; Jarmila Novetna, Cherubin. Etienne Panizza dirigea.

A la manière de McIver
Albert Vian, baryton, sera le soliste de l'émission diffusée sous le titre à la manière d'Allan McIver, aux postes de Radio-Canada, le samedi, 9 mars, de 7 h. à 7 h. 30 du soir.

Le programme est comme suit: Un, deux, trois, allez, Cugat, orch.; Adios Grandi-nas, Albert Vian; Come when my love is dreaming, Foster, orch.; Love will find a way, Sisti-Bake, orch.; Where my Caravan has rested, Lohr, Albert Vian.

The Beat of your heart, Spina, orch.; So this is love, Goetz, orch.; Le Tango de Malika, Maria Cases, Albert Vian; Darn that dream, Heusen, orch.

Le concert symphonique de la NBC

Pour le concert de l'Orchestre symphonique de la NBC, le samedi, 9, à 10 h. du soir, concert dont Radio-Canada fera le relais, Bruno Walter a choisi des œuvres de Schubert, de Mozart et de Tchaikowski. Ce sera le dernier concert que dirigera cette saison aux studios de la NBC, le célèbre chef d'orchestre. Tchaikowski reprendra la direction de son concert le samedi, 16, pour le reste de la saison. L'orchestre exécutera tout d'abord la Symphonie n° 5 en ré mineur, de Schubert, une œuvre d'inspiration et d'une remarquable facture comme tant d'autres parmi les six cent trente-quatre de ce maître. Viendront ensuite les Trios, les Sonates, les Impromptus qu'il a composés. Viendront aussi des Menuets et des Danes, de Mozart, pièces sérielles et remarquables de fraîcheur.

Pour terminer, l'orchestre jouera la Symphonie n° 5, de Tchaikowski. Cette symphonie est la plus belle, a-t-on dit, des sept symphonies qu'il a composées. Il écrit cette œuvre en 1877, à la suite d'une dépression plus ou moins heureuse qu'il fit en Europe comme chef d'orchestre. Son peu de succès au pupitre de chef l'entraîna à tel point qu'il se réfugia dans la calme solitude de sa maison de campagne à Protokovo. C'est pendant ce séjour qu'il écrivit cette symphonie. Elle fut exécutée le 17 novembre 1877, à Saint-Petersbourg et provoqua un grand enthousiasme dans le monde musical. Elle est en quatre mouvements: I. Andante, Allegro con anima, II. Andante Cantabile, III. Valse, et IV. Finale.

Sommaire

VENDREDI, 8 MARS
CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles
4.00 Femina, sous la dir. de Mme Casgrain.
4.15 Campagne électorale fédérale.
4.30 Le quart d'heure des malades.
4.45 Just Music.
5.15 Version française des nouvelles de la BBC.
5.35 La chronique sur les programmes de la soirée.

5.45 La bourse.
6.00 Les beaux disques.
6.25 Chronique.
6.30 Radio-Journal.
6.45 L'heure de la jeunesse possible?
7.00 La Pension Velder, sketch radiophonique de M. Robert Choquette.

7.15 Anthologie du folklore canadien.
7.45 Un homme et son péché.
8.00 C'est la vie, sketch.
8.25 Chronique de la soirée, sous la dir. de Wallenstein, NBC.

9.00 Heure de la valse, avec Frank Munn, ténor, le choeur Manhattan et l'orchestre d'Abe Lyman.
9.30 Sur les boulevards, avec Lucienne Delval et Joëlle Guérin, ténor, Orchestre sous la dir. de Durieux.
10.00 Musique de chambre: le Quatuor Lallemand.
10.30 Monty Matter, Causerie de M. Albert Charbonneau. Sujet: Comma de magasin.

10.45 Campagne électorale fédérale.
11.00 Radio-Journal et chronique sportive.
11.20 Musique de danse.
11.30 CBF.

CKAC — 286 mètres — 960 kilocycles
4.00 Backstage Wife, sketch.
4.15 La campagne électorale fédérale.
4.45 Nouvelles de la BBC.
5.15 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.

5.30 Virginia Fair.
5.45 Les beaux disques.
6.00 Orchestre Livingstone.
6.15 Airs d'opérettes.
6.30 Chronique Châteaus.
6.30 Radio-Journal en anglais.
6.45 Orchestre Agostini.
7.00 Sevillana.
7.30 Ethel Starke, violoncelliste.
7.45 A Dirt Farmer Looks East, Causerie de M. Jack Sutherland.

9.00 Heure de la valse, avec Frank Munn, ténor, le choeur Manhattan et l'orchestre d'Abe Lyman.
9.30 Sur les boulevards, Orchestre Durieux.
10.00 Woodhouse et Hawkins, comédien.
10.30 Scottish Literature, Causerie de M. E. Thomson.

10.45 La campagne électorale fédérale.
11.00 Radio-Journal en anglais.
11.15 Star Dust, Récital de violon.
11.30 Le quart d'heure des malades.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Time out for dancing.
4.15 Evénements sociaux.
4.30 Symphonie.
5.00 Heure du thé.
5.15 Mélodies rythmiques.
5.30 La Rue Principale.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 CKAC ce soir.
6.05 Mélodies à l'orgue.
6.15 Sans commentaires.
6.30 Récital de la vie.
6.40 Intermède musical.
6.45 Les nouvelles de chez nous.
7.00 Amos'N Andy.
7.15 Light Up and Listen Club.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Le Don Juan de la chanson.
8.30 Radio-marche.
9.00 L'heure des vedettes.
10.00 L'amusant voyage.
10.15 Le restaurant Alouette.
10.30 Le Journal parlé.
10.45 Orchestre Lajoie.
11.00 Alto, alto, les sports!
11.10 Mélodies à l'orgue.
11.30 Bulletin d'informations.

CFPX — 500 mètres — 600 kilocycles
CFPX — 49.96 mètres — 600 kilocycles
4.00 Matinée-Club, NBC.
4.55 Musique.
5.15 Musique de Cugat.
5.30 Earl Wild, pianiste, NBC.
6.15 Nouvelles-éclairs.
7.00 Rapport sur le ski, National Breweries.
7.15 Imperial Tobacco.
7.45 Sport.
7.55 Stories behind the news, National Breweries.
8.30 T. Eaton Co.
8.45 L'heure du progrès civique.
9.30 Discours politiques de la C.P.C. (M. Desautels).
9.45 Studio.
11.00 Dernières nouvelles Molson.

CHLP — 265 mètres — 1120 kilocycles
4.15 Donald Novis.
4.55 Sommaire, température.
5.00 L'heure précise.
5.00 Récital-voix musical.
6.00 L'heure précise et méli-mélo.
6.15 Radio-Journal.
6.30 L'heure précise.
6.30 Musique sur demande.
6.45 Radio-annuaire.
6.50 L'heure précise sportive.
7.45 Mon oncle.
8.00 Un voyage en Haïti, par M. Philippe Cantave.

8.15 Les Cavaliers de LaSalle.
8.30 Radio-comédie.
8.40 Le pianiste du foyer.
9.30 Orchestre.
10.00 Le MPT français.
10.30 Chantier.
11.00 Heure.

SAMEDI, 9 MARS

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles
Puisance: 100 kw.
Longueur d'ondes: 25 mètres 60; 23 mètres 24; 30 mètres 99.
Tous les jours de 17 h. 30 à 18 h., Greenwich, soit 12 h. 30 p.m. à 13 h. p.m. heure normale d'est, informations et revue de la presse en français.

HEURE NORMALE DE L'EST

8.03 à 8.15 p.m.
8.15 à 8.30 p.m.
8.30 à 8.45 p.m.
8.45 à 9.00 p.m.
9.00 à 9.15 p.m.
9.15 à 9.30 p.m.
9.30 à 9.45 p.m.
9.45 à 10.00 p.m.
10.00 à 10.15 p.m.
10.15 à 10.30 p.m.
10.30 à 10.45 p.m.
10.45 à 11.00 p.m.
11.00 à 11.15 p.m.
11.15 à 11.30 p.m.
11.30 à 11.45 p.m.
11.45 à 12.00 p.m.
12.00 à 12.15 p.m.
12.15 à 12.30 p.m.
12.30 à 12.45 p.m.
12.45 à 1.00 p.m.

PROGRAMMES

Informations en anglais
Chronique
Revue de presse en français
Soliste
Informations en espagnol
Actualités et reportages
Musique de chambre
Informations en anglais
Informations en espagnol
Actualités, reportages
Informations en anglais
(Lundi) Concert symphonique
(Mardi) Emission dramatique en anglais
(Mercredi) Emission dramatique en anglais
(Jeudi) Radio-reportage, musique légère
(Vendredi) Emission lyrique
(Samedi) Emission dramatique en français avec présentation en anglais.

HEURE DE GREENWICH

1.03 à 1.15 a.m.
1.15 à 1.30 a.m.
1.30 à 1.45 a.m.
1.45 à 1.55 a.m.
1.55 à 2.00 a.m.
2.00 à 2.15 a.m.
2.15 à 2.30 a.m.
2.30 à 2.45 a.m.
2.45 à 2.55 a.m.
2.55 à 3.00 a.m.
3.00 à 3.15 a.m.
3.15 à 3.30 a.m.
3.30 à 3.45 a.m.
3.45 à 3.55 a.m.
3.55 à 4.00 a.m.
4.00 à 4.15 a.m.
4.15 à 4.30 a.m.
4.30 à 4.45 a.m.
4.45 à 4.55 a.m.
4.55 à 5.00 a.m.

POSTES DE RADIO-CANADA

RESEAU DU QUEBEC
Mutual Broadcasting System (MBS)
Columbia Broadcasting System (CBS)
Watts Kilocycles
CBF Montréal 329.7 910
CBF Montréal 286 960
CBV Québec 411 730
CBJ Chicoutimi 1120 11

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Shoe Patterns Reg'd. 3575 boul. St-Laurent, C. Keep, marié, et O. A. Smith, marié.

Domino Wool and Leather Works Co. Jack Frisch, marié.

Restaurant Montreal, 1301, rue St-André, Alfred Vézina, marié.

Al Loure, Ben Berlin, marié.

Laboratoires de Recherches Organo-Chimiques, 900 est, rue Sherbrooke, P. Del Vecchio, M.D., marié.

Chicago Fur Co. Reg'd. 1206 est, rue Mont-Royal, Romeo Lemieux, marié.

High Class Barber Shop Service, 750 St-Amand, Albert Gudin, marié.

Vita-Rich, 1056 Ave Harward, Maurice Brossard, marié.

Acme Leather Goods, Lucien Jobin, marié.

Laboratoire Georges Laboratory, A. Garneau, marié, et Dr L.-G.-H. Cuisinier, marié.

International Tobacco Blending, 1084, boul. St-Laurent, Anastas Tavaniti, marié.

Produits Rens — Rens Products, Armand Thibodeau.

Les nouvelles en raccourci

Les obligations

New-York (P.A.) — Une bonne partie des obligations ont continué d'avancer, hier.

Les plus forts gains ont été affichés par un groupe de valeurs des pays scandinaves et autres. Les obligations de la Norvège de Helsingfors, de Copenhague, du Danemark et de la Finlande ont avancé de 2 à 6 points. Les valeurs de Montevideo ont été irrégulières.

Les fonds d'Etat ont avancé de fractions à 18-32 de point. Quelques titres des sociétés ont clôturé avec de beaux gains, tandis que d'autres ont faibli.

Montreal (C.P.) — Les transactions ont été peu élevées, hier, au marché local des obligations et les variations de prix ont été peu nombreuses.

Consolidated M. & O. et **Brown** ont avancé de quelques fractions, tandis que **Canada Steamships** s'est raffermi.

Les services publics ont faibli quelque peu, et les emprunts du Dominion et des provinces ont demeurés pour la plupart inchangés.

Prêts aux courtiers

Washington (A.P.) — Les prêts aux courtiers de New-York se sont élevés, au cours de la semaine, à \$482,000, soit une augmentation de \$25,000,000 sur la semaine précédente, tandis que durant la semaine correspondante l'an dernier, les prêts s'élevaient à \$150,000,000.

Chargements ferroviaires

Washington (A.P.) — Au cours de la semaine terminée le 2 mars, le nombre des wagons chargés s'est élevé à 634,410, soit une augmentation de 39,378 unités sur la semaine précédente et de 39,986 en regard de la semaine correspondante l'an dernier.

United Amusement

En 1939, l'United Amusement Corporation Limited a eu un revenu net de \$94,640, se traduisant par \$11.7 sur chacune des actions classées "A" et "B". Ce bénéfice se compare à \$85,433 ou \$10.5 l'action en 1938 et à \$80,757 ou \$10.0 l'action en 1937.

Au 31 décembre 1939, le bilan indiquait un actif disponible de \$305,705. Exclusion faite de ses propres obligations qu'elle détient, soit \$64,049, la compagnie a un fonds de roulement de \$150,640 contre \$33,579 l'année précédente. L'encaisse a passé de \$91,49 à \$22,989.

Compensations bancaires

Au cours de la semaine terminée mercredi, les compensations bancaires de 30 des principales villes du Canada ont accusé une augmentation de \$121,373,518 ou \$4.92, comparativement à la semaine correspondante l'an dernier. Il n'y a pas eu un seul fléchissement et Montréal a enregistré le gain le plus important, soit un gain de près de \$6 millions.

Voici un tableau comparatif:

	1940	1939
Halifax	\$ 3,287,974	\$ 2,100,379
Saint-Jean	2,234,238	1,548,159
Moncton	828,432	633,662
Sherbrooke	701,675	527,253
Québec	3,871,402	4,485,740
Montreal	30,118,768	105,273,388
Ottawa	30,102,985	21,823,735
Peterborough	628,882	302,333
Toronto	120,904,682	96,384,817
Hamilton	6,072,781	3,441,124
Kitchener	1,394,127	927,172
Brantford	1,091,946	712,812
London	2,728,495	1,611,002
Chatham	695,986	571,827
Windsor	2,812,536	2,168,578
Sudbury	920,406	725,002
Port William	781,117	561,997
Winnipeg	35,424,676	22,890,921
Brandon	306,423	241,711
Regina	2,990,972	2,417,596
Moos Jaw	313,693	471,140
Saskatoon	1,387,805	991,322
Prince Albert	111,611	341,222
Edmonton	4,392,516	3,183,485
Calgary	4,091,701	3,884,943
Lehrberg	341,222	341,222
Medicine Hat	212,102	178,273
New Westminster	123,705	642,814
Vancouver	18,524,483	16,182,074
Victoria	1,921,006	1,768,573

30 villes — \$120,985,995 contre \$724,477

Groupe Securities Inc.

Cours fournis par G.-E. BEAUSOLEIL, 132, rue St-Jacques ouest, Montréal

	Offre Dem.
Actions d'admin. entières	6.01 6.54
Agriculture	5.38 5.84
Automobile	4.69 5.11
Aviation	9.00 9.78
Construction	5.82 6.34
Diét. et Brasseries	3.48 3.80
Produits chimiques	8.83 9.90
Alimentaire	4.33 4.94
Chimie	6.59 7.26
Chimie de placement	3.26 3.56
Marchandises	5.46 5.95
Mines	4.00 4.49
Chimie de fer	2.76 3.02
Matériel de chemin de fer	3.96 4.29
Acier	3.76 4.09
Tabac	3.76 4.09
Utilités	4.81 5.24

La Bourse

(A.P. et C.P.) — Les titres des

avionnières, assez en demande, ont amené quelque activité à Wall Street et, vers midi, si l'on fait exception pour les aciéries, la tendance était à la hausse avec des gains de quelques fractions de point à un point environ.

De faibles gains et de légers

reculs se disputaient à peu près également le marché en Bourse locale où National Steel Car, C.P.R., Canada Steamships, Howard Smith, Massey Harris, Imperial Oil et Canadian Celanese ont avancé, tandis que Brazilian, Montreal Power, Power Corporation, Shawinigan, Canadian Car privilégié, Price Brothers, Imperial Tobacco et Gurd ont fléchi.

Le marché était peu actif sur le

Carb. Les actions minières étaient plutôt irrégulières, tandis que les actions industrielles étaient fermes avec une légère tendance à la baisse. Abitibi privilégié, Fraser, MacLaren, Cub Aircraft, Pickel Crow, Joliet Québec et quelques autres ont glissé, tandis que Canada and Dominion Sugar, Bathurst "B", Wood Cadillac et Sullivan ont faiblement avancé.

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES

	Dir.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	80	11 1/2	5.26
Asbestos	80	24 1/2	4.58
Baldwin	400	96 1/2	4.17
Bel Telephone	400	169	4.73
B. C. Power	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "A"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "B"	100	22 1/2	4.40
Can. Mail	100	38 1/2	5.14
Can. Celanese	100	35	2.86
Can. Celanese "A"	100	35	2.86
Can. Celanese "B"	100	35	2.86
Can. Celanese "C"	100	35	2.86
Can. Celanese "D"	100	35	2.86
Can. Celanese "E"	100	35	2.86
Can. Celanese "F"	100	35	2.86
Can. Celanese "G"	100	35	2.86
Can. Celanese "H"	100	35	2.86
Can. Celanese "I"	100	35	2.86
Can. Celanese "J"	100	35	2.86
Can. Celanese "K"	100	35	2.86
Can. Celanese "L"	100	35	2.86
Can. Celanese "M"	100	35	2.86
Can. Celanese "N"	100	35	2.86
Can. Celanese "O"	100	35	2.86
Can. Celanese "P"	100	35	2.86
Can. Celanese "Q"	100	35	2.86
Can. Celanese "R"	100	35	2.86
Can. Celanese "S"	100	35	2.86
Can. Celanese "T"	100	35	2.86
Can. Celanese "U"	100	35	2.86
Can. Celanese "V"	100	35	2.86
Can. Celanese "W"	100	35	2.86
Can. Celanese "X"	100	35	2.86
Can. Celanese "Y"	100	35	2.86
Can. Celanese "Z"	100	35	2.86

ACTIONS PRIVILEGIÉES

	Dir.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	700	110	6.36
Asbestos	700	110	6.36
Baldwin	700	110	6.36
Bel Telephone	700	110	6.36
B. C. Power	700	110	6.36
B. C. Power "A"	700	110	6.36
B. C. Power "B"	700	110	6.36
B. C. Power "C"	700	110	6.36
B. C. Power "D"	700	110	6.36
B. C. Power "E"	700	110	6.36
B. C. Power "F"	700	110	6.36
B. C. Power "G"	700	110	6.36
B. C. Power "H"	700	110	6.36
B. C. Power "I"	700	110	6.36
B. C. Power "J"	700	110	6.36
B. C. Power "K"	700	110	6.36
B. C. Power "L"	700	110	6.36
B. C. Power "M"	700	110	6.36
B. C. Power "N"	700	110	6.36
B. C. Power "O"	700	110	6.36
B. C. Power "P"	700	110	6.36
B. C. Power "Q"	700	110	6.36
B. C. Power "R"	700	110	6.36
B. C. Power "S"	700	110	6.36
B. C. Power "T"	700	110	6.36
B. C. Power "U"	700	110	6.36
B. C. Power "V"	700	110	6.36
B. C. Power "W"	700	110	6.36
B. C. Power "X"	700	110	6.36
B. C. Power "Y"	700	110	6.36
B. C. Power "Z"	700	110	6.36

ACTIONS DE MINES

	Dir.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	80	11 1/2	5.26
Asbestos	80	24 1/2	4.58
Baldwin	400	96 1/2	4.17
Bel Telephone	400	169	4.73
B. C. Power	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "A"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "B"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "C"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "D"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "E"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "F"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "G"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "H"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "I"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "J"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "K"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "L"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "M"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "N"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "O"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "P"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "Q"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "R"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "S"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "T"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "U"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "V"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "W"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "X"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "Y"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "Z"	100	22 1/2	4.40

ACTIONS DE MINES

	Dir.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	80	11 1/2	5.26
Asbestos	80	24 1/2	4.58
Baldwin	400	96 1/2	4.17
Bel Telephone	400	169	4.73
B. C. Power	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "A"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "B"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "C"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "D"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "E"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "F"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "G"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "H"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "I"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "J"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "K"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "L"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "M"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "N"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "O"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "P"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "Q"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "R"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "S"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "T"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "U"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "V"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "W"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "X"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "Y"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "Z"	100	22 1/2	4.40

ACTIONS DE MINES

	Dir.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	80	11 1/2	5.26
Asbestos	80	24 1/2	4.58
Baldwin	400	96 1/2	4.17
Bel Telephone	400	169	4.73
B. C. Power	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "A"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "B"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "C"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "D"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "E"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "F"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "G"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "H"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "I"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "J"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "K"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "L"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "M"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "N"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "O"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "P"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "Q"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "R"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "S"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "T"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "U"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "V"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "W"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "X"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "Y"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "Z"	100	22 1/2	4.40

ACTIONS DE MINES

	Dir.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	80	11 1/2	5.26
Asbestos	80	24 1/2	4.58
Baldwin	400	96 1/2	4.17
Bel Telephone	400	169	4.73
B. C. Power	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "A"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "B"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "C"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "D"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "E"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "F"	100	22 1/2	4.40
B. C. Power "G"	100	22 1/2	

LA VIE SPORTIVE

Charlie Sands a pu éviter le blanchissage

Le Canadien a subi un autre échec hier soir, au Forum, alors que les Habitants de Jules Dugal recevaient la visite des Esperviers Noirs de Chicago et c'est par un résultat de 6 à 1 que le Tricolore a été battu, pour être pratiquement éliminé de la série de fin de saison, qui décidera de la Coupe Stanley.

Le Canadien pourrait se qualifier pour les séries de détail mais il lui faudra gagner toutes les parties, tandis que les Américains devraient, de leur côté, perdre toutes les leurs pour faire place au Bleu Blanc Rouge, ce qui est quasi impossible.

La direction du Canadien avait fait des remaniements sur son équipe, hier soir, et les trois anciens amateurs qui ont gradué comme professionnels, il y a quelques semaines, Meronek, Demers et Poirier, ont formé une ligne d'attaque et ils se sont bien comportés sur l'offensive, mais défensivement parlant ils ont été absolument nuls car c'est pendant leur présence sur la glace que la plupart des points des visiteurs ont été comptés.

Demers fut le plus effectif du trio des jeunes car ses passes ont été faites avec précision, mais ses coéquipiers ont manqué de belles chances de compter. Meronek a lancé sur le poteau ou à côté des filets, pendant que Poirier manquait de fermeté et d'ailleurs il a paru nerveux en plus d'une occasion.

Les spectateurs ont été quelque peu déçus de la tenue de nos équipes qui n'ont pas enregistré de victoire locale depuis le 14 décembre et qui ne sont pas sortis victorieux dans leurs dix dernières joutes. Le Canadien a le record peu imposant de deux victoires et trois parties nulles dans les 31 dernières rencontres.

Les Habitants ont tenu tête à leur rivaux dans la première période en empêchant leurs adversaires de prendre Bourque en défaut mais à la manche suivante les visiteurs se mirent résolument à l'attaque et en moins de trois minutes ils réussirent à loger trois fois la rondelle dans les buts du Bleu Blanc Rouge pour ensuite déjouer de nouveau notre défense et prendre Bourque en défaut trois secondes avant l'expiration du temps réglementaire.

Les Esperviers Noirs eurent encore un avantage marqué dans l'engagement final et ils portèrent le score à 6 à 0 pour ensuite voir Charlie Sands éviter le blanchissage à son club en prenant Paul Goodman par surprise. Doug Bentley fut sans contredit l'étoile de la soirée car ce jeune joueur a obtenu quatre points en comptant une fois et en obtenant trois assistances.

La joute fut exempte de toute rudesse et aucune punition ne fut infligée au cours des soixante minutes de jeu, ce qui indique que les officiels, Graham et Wilcox, eurent la tâche facile.

Malgré la défaite subie par son club et le score relativement élevé, Claude Bourque a fait bonne figure et il n'est nullement responsable du désastre subi par les Habitants. La défense fut très faible et seuls Thompson et Gouppille purent faire échec à leurs rivaux, sans cependant être très brillants.

Alignement des équipes:
CHICAGO — Buts, Goodman; défenses, Cooper et Portland; centre, Thoms; ailes, R. Carse et Chad. Substituts: Bentley, March, Allen, Gottselig, W. Carse, Hergeheimer, Dahlstrom, Seibert.

CANADIENS — Buts, Bourque; défenses, Young et Buswell; centre, Meronek; ailes, Poirier et Demers. Substituts: Drouin, Lorrain, Blake, Trudel, Gettiffe, Mantha, Goupille, Thomson, Sands.

Arbitres: Teddy Graham et Archie Wilcox.

Première période
Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période
1-Chicago: Thoms 1.16
2-Chicago: Bentley 1.37
(W. Carse)
3-Chicago: Allen (Bentley) 2.37
4-Chicago: Chad (Thoms) 19.53

Troisième période
5-Chicago: Dahlstrom (Portland, Bentley) 4.52
6-Chicago: Gottselig (Bentley, Dahlstrom) 7.17
7-Canadiens: Sands (Blake, Mantha) 17.30
Aucune punition.

Paul Gaudette contre Madison

Harry Madison défendra son titre de champion poids-lourd junior, lundi soir, contre le brillant Paul Gaudette. Cette rencontre, qui sera de 2 chutes dans 3, sans limite de temps, promet d'attirer une forte assistance. Pour supporter cette rencontre logique le promoteur Lamontagne mettra à l'affiche deux combats de 30 minutes qui promettent de l'action. Deux combattants adversaires se feront la lutte dans la semi-finale. Ce sont Aurel Lebel et le rude athlète Jack Miller. René Bélair et Eddie Marquette feront les raites de l'autre 30 minutes. Deux combats de 20 minutes compléteront ce gala de lutte exceptionnelle. Wild Bull Leggett s'attaquera à Lou Kelley tandis que John Carrochia et Jean Latreille feront l'ouverture.

Tous se rappellent la fameuse bataille que se sont livrée Madison et Gaudette il y a trois semaines et nul doute que les amateurs qui ont assisté à cette rencontre ne manqueront pas de voir cette reprise.

Les Bruins sont montés en première place

New-York, 8. — Les Bruins de Boston sont passés en tête de la Ligue Nationale de Hockey, à la suite de leur victoire d'hier soir sur les Américains de Red Dutton, au Madison Square Garden, par un résultat de 2 à 1. Les hommes d'Arthur Ross ont l'avantage d'une demi-partie sur les Rangers dans la course au championnat.

Shore a fait plus que sa part habituelle pour essayer de battre l'équipe avec laquelle il est devenu un des plus fameux joueurs de hockey de l'univers. Mais les Américains ne firent pas tous comme lui et les Bruins triomphèrent facilement, en dépit du score peu élevé.

La victoire a permis à Boston de dépasser les Rangers, qui étaient inactifs et en même temps la défaite des Américains laisse un rayon d'espoir aux Canadiens de Montréal d'arriver aux détails. Pour en arriver là les Canadiens devront gagner toutes leurs parties pendant qu'il faudrait que les Américains perdent les quatre qui lui restent à jouer.

Milt Schmidt a pratiquement gagné la partie à lui seul. Il compta le premier point de l'engagement initial et aida Porky Dumart à enregistrer le deuxième. Hooly Smith a complété l'unique point des Américains sur une passe de Tommy Anderson alors qu'ils restaient moins de quatre minutes à jouer. A la fin de la partie, Shore tentait encore de remettre son club dans la lutte mais il n'y parvint pas.

Alignement des équipes:

AMERICAN — Buts, Robertson; défenses: Field et Conacher; centre, Chapman; ailes, Carr et Jackson. Subs.: Shore, H. Smith, Anderson, Sorrell, Boll, Armstrong, Gagnon, Stewart, Beisler.

BOSTON — Buts, Brimsek; défenses, Clapper et Shewchuk; centre, Schmidt; ailes, Bauer et Dumart. Subs.: Cain, Crawford, Wiseman, Des Smith, R. Conacher, Cowley, Hamill, Hollett, A. Jackson.

Arbitres: Bill Stewart et Fred Stevenson.

Première période
1-Boston: Schmidt (Bauer) 12.02
Aucune punition.
Deuxième période
Aucun point.
Troisième période
2-Boston: Dumart (Schmidt-Bauer) 11.30
3-Américain: H. Smith (Anderson-Armstrong) 16.12
Punition: Aucune.

Hershey l'emporte 6-2 sur Philadelphie

Hershey, 8. — Les Bears de Hershey ont écrasé les Ramblers de Philadelphie, 6-2, hier soir. Roulston a mené l'attaque des Bears avec deux buts. Luke Wareing a compté les deux points de Philadelphie.

PHILADELPHIE. — Buts: Gardner; défenses: Levinsky et Roubell; centre: Gustafson; ailes: Wareing et Krol. Subs.: Germann, Foster, Smith, Allum, Myles, Ailsby, Polich.

HERSHEY. — Buts: Damore; défenses: Kalbfleisch et Roulston; centre: Kilrea; ailes: McReavy et Bruce. Subs.: Pettenger, Jarvis, Frost, Lazon, McGoldrick, Reardon, Shannon, Mackie.

Arbitres: McVeigh et Russell.

Première période
1-Hershey: Kilrea (Bruce-McReavy) 3.05
2-Hershey: McReavy (Kalbfleisch) 11.21
3-Hershey: Jarvis (Pettenger-Frost) 15.04
Punition: Ailsby.

Deuxième période
4-Philadelphie: Wareing (Polich-Ailsby) 2.21
5-Hershey: Bruce (McReavy-Kilrea) 10.54
6-Hershey: Roulston (Pettenger-Jarvis) 15.43
Punitions: Kalbfleisch, Jarvis, Polich, Shannon, Myles.

Troisième période
1-Hershey: Roulston (Kilrea-McReavy) 2.08
2-Philadelphie: Wareing (Roubell) 15.38
Punition: Aucune.

Arbitres: McVeigh et Russell.

Première période
Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période
1-Chicago: Thoms 1.16
2-Chicago: Bentley 1.37
(W. Carse)
3-Chicago: Allen (Bentley) 2.37
4-Chicago: Chad (Thoms) 19.53

Troisième période
5-Chicago: Dahlstrom (Portland, Bentley) 4.52
6-Chicago: Gottselig (Bentley, Dahlstrom) 7.17
7-Canadiens: Sands (Blake, Mantha) 17.30
Aucune punition.

Un concours pour les skieurs

Un groupe de jeunes filles participera dimanche prochain à St-Sauveur, en bordure des lignes du ski organisées par le club de ski Pingouins.

Lors de l'ouverture de la présente saison de ski, en décembre dernier, les directeurs des épreuves sportives avaient remarqué le peu d'intérêt que portaient à ces épreuves les jeunes filles. C'est alors que les directeurs du club Pingouins avaient décidé d'organiser des épreuves spéciales pour les jeunes filles, épreuves auxquelles les champions n'auraient pas le droit de participer; ce qui laissait le champ libre aux novices de démontrer leur valeur sans crainte d'être déclassées par des concurrentes de beaucoup plus habiles qu'elles.

La première épreuve pour jeunes filles novices eut donc lieu le long de la côte Molson, à St-Sauveur, avec un succès sans précédent. Le concours qui aura lieu dimanche prochain sera comme le pendant de cette première épreuve de janvier dernier, on s'attend qu'il remportera un aussi grand succès. Le concours aura lieu dimanche prochain à midi; les concurrentes sont priées de se rendre au pied de la côte Molson pour 11 h. 30. Il n'en coûtera rien pour participer à cette épreuve et il n'est pas nécessaire non plus de posséder de carte de membre.

Le Valleyfield l'emporte sur le Sherbrooke

Valleyfield, 8. — Les Braves de Valleyfield ont eu à faire face à un gros handicap, hier soir, alors qu'ils étaient opposés aux Cavaliers Rouges de Sherbrooke, dans la deuxième partie de la série de détail de la Ligue Provinciale Senior, car sept joueurs se mirent en grève et le gérant de l'équipe dut avoir recours aux services de sept joueurs juniors pour remplacer les grévistes, mais malgré tout les locaux réussirent à vaincre les visiteurs par un résultat de 2 à 1 pour se mettre sur un pied d'égalité avec les joueurs des Cantons de l'Est.

Les punitions ont été coûteuses aux visiteurs car Valleyfield avait l'avantage des joueurs lorsque ses deux points furent comptés. Boyer enregistra le premier sur une passe de Howard au cours de la période initiale et Sunstrum prit le deuxième but au deuxième engagement, sur des passes de Leduc et Boyer. Tourville a compté l'unique point de Sherbrooke.

La troisième période fut mouvementée et les spectateurs ont souvent manifesté leur mécontentement à l'adresse des arbitres. Un à même voulu les attaquer mais la police est intervenue avant qu'il ait le temps de faire du dommage. A deux reprises, le jeu fut arrêté pour permettre de nettoyer les débris qui avaient été lancés sur la glace.

Sept joueurs réguliers des Braves manquaient à l'appel pour la joute d'hier et on a déclaré qu'ils avaient fait la grève. Les directeurs de Valleyfield ont dit que les joueurs avaient refusé de jouer, réclamant une augmentation de leurs dépenses. Les directeurs se sont alors réunis et décidèrent de donner congé à ceux qui faisaient parti du groupe. Celui-ci se composait de Chick Cromlough, Henri Matle, Jean Hugnet, Ray Mullins, Lionel Lafontaine, Jean Lapointe et Marcel Despeulle. Les Braves se sont servis de joueurs qui ont fait partie des Tigers. Les seuls réguliers à rester furent: Johnny Lascelles, gardien de buts, Philbin, Joannette, Leduc et Boyer.

Composition des équipes:
SHERBROOKE — Buts, Dion; défenses, Bastarache et Tourville; centre, Harris; ailes, Peterson et Piché. Subs.: Roy, Ryan, Cormier, Maher, Burke et O'Donnell.

VALLEYFIELD — Buts, Lascelles; défenses, Philbin et Bithwhistle; centre, Joannette; ailes, Leduc et Boyer. Subs.: Howard, Bougie, Sunstrum, Legault, Reynolds, D.J. Stewart, Rolland et W. Stewart.

Arbitres: Carroll et Bennett.

Première période
1-Valleyfield: Boyer 6.07
Punitions: Roy et Bastarache.

Deuxième période
2-Valleyfield: Sunstrum (Leduc, Boyer) 6.20
3-Sherbrooke: Tourville 10.02

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Bithwhistle, W. Stewart, Philbin, Peterson.

Arbitres: Carroll et Bennett.

Première période
1-Valleyfield: Boyer 6.07
Punitions: Roy et Bastarache.

Deuxième période
2-Valleyfield: Sunstrum (Leduc, Boyer) 6.20
3-Sherbrooke: Tourville 10.02

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Bithwhistle, W. Stewart, Philbin, Peterson.

Arbitres: Carroll et Bennett.

Première période
1-Valleyfield: Boyer 6.07
Punitions: Roy et Bastarache.

Deuxième période
2-Valleyfield: Sunstrum (Leduc, Boyer) 6.20
3-Sherbrooke: Tourville 10.02

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Bithwhistle, W. Stewart, Philbin, Peterson.

Arbitres: Carroll et Bennett.

Première période
1-Valleyfield: Boyer 6.07
Punitions: Roy et Bastarache.

Deuxième période
2-Valleyfield: Sunstrum (Leduc, Boyer) 6.20
3-Sherbrooke: Tourville 10.02

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Bithwhistle, W. Stewart, Philbin, Peterson.

Arbitres: Carroll et Bennett.

Première période
1-Valleyfield: Boyer 6.07
Punitions: Roy et Bastarache.

Deuxième période
2-Valleyfield: Sunstrum (Leduc, Boyer) 6.20
3-Sherbrooke: Tourville 10.02

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Bithwhistle, W. Stewart, Philbin, Peterson.

Arbitres: Carroll et Bennett.

Première période
1-Valleyfield: Boyer 6.07
Punitions: Roy et Bastarache.

Deuxième période
2-Valleyfield: Sunstrum (Leduc, Boyer) 6.20
3-Sherbrooke: Tourville 10.02

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Bithwhistle, W. Stewart, Philbin, Peterson.

Arbitres: Carroll et Bennett.

Première période
1-Valleyfield: Boyer 6.07
Punitions: Roy et Bastarache.

Deuxième période
2-Valleyfield: Sunstrum (Leduc, Boyer) 6.20
3-Sherbrooke: Tourville 10.02

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Bithwhistle, W. Stewart, Philbin, Peterson.

Arbitres: Carroll et Bennett.

Première période
1-Valleyfield: Boyer 6.07
Punitions: Roy et Bastarache.

Deuxième période
2-Valleyfield: Sunstrum (Leduc, Boyer) 6.20
3-Sherbrooke: Tourville 10.02

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Bithwhistle, W. Stewart, Philbin, Peterson.

Arbitres: Carroll et Bennett.

Première période
1-Valleyfield: Boyer 6.07
Punitions: Roy et Bastarache.

Deuxième période
2-Valleyfield: Sunstrum (Leduc, Boyer) 6.20
3-Sherbrooke: Tourville 10.02

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Bithwhistle, W. Stewart, Philbin, Peterson.

Arbitres: Carroll et Bennett.

Les premières éliminatoires des Golden Gloves

Les fervents du sport de la boxe ont pu assister hier soir, à l'hôtel Mont-Royal, à la première séance éliminatoire des "Golden Gloves", alors que 15 combats furent disputés. Ces rencontres mettaient aux prises des pugilistes qui n'avaient pratiquement aucune expérience de l'arène, exception faite des trois derniers assauts, et si les spectateurs n'ont pas vu un déploiement de science, ils ont cependant pu constater que les concurrents étaient animés d'un esprit combattif et qu'ils faisaient de leur mieux pour s'assurer la victoire.

La séance d'hier était sous les auspices des "Amateurs de la Grande Guerre", et cette soirée obtint un véritable succès.

Voici les résultats des combats:

Classe novice

109 lbs: Ernest Delfausse, Crescent, bat F. Demaris, Griffintown, par décision.

100 lbs: A. Landry, Montcalm, bat C. Manos, Univ. Sett., décision.

108 lbs: E. O'Connor, Griffintown, bat F. Bibeau, Indépendant, K.O., 2ème round.

126 lbs: D. Brown, Crescent, bat D. Cameron, Square A.C., décision.

126 lbs: B. Holdaway, Crescent, bat J.-P. Valentin, Montcalm, K.O.T. à la 1ère round.

126 lbs: D. Fitch, Univ. Sett., bat R. Roussil, Champêtre, décision.

135 lbs: E. Durocher, Griffintown, bat H. Bouchard, Champêtre, déc.

135 lbs: R. MacAvoy, Univ. Sett., bat W. Lacroix, indép., décision.

135 lbs: B. Dupuis, Square A.C., bat J. Timmins, indép., décision.

147 lbs: G. Gosselin, Univ. Sett., bat J. Olivier, Montcalm, décision.

147 lbs: L. McGill, Crescent, bat D. Robb, Univ. Sett., par K.O.T., 2e r.

147 lbs: A. Dubois, Champêtre, bat E. Mander Rafuse, Crescent, déc.

147 lbs: S. Allen, Y.M.C.A., bat W. Richardson, indép., défaut.

Classe omnium

135 lbs: B. O'Neill, Univ. Sett., bat T. Morin, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Larivière, Crescent, bat F. Demers, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Auger, Montcalm, bat P. Poirier, Crescent, défaut.

147 lbs: F. Tremblay, C.P.R. A.A.A., bat F. Hermchuck, Univ. Sett., déc.

147 lbs: M. Scullion, Crescent, bat A. Montmarquette, Crescent, défaut.

Classe omnium

135 lbs: B. O'Neill, Univ. Sett., bat T. Morin, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Larivière, Crescent, bat F. Demers, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Auger, Montcalm, bat P. Poirier, Crescent, défaut.

147 lbs: F. Tremblay, C.P.R. A.A.A., bat F. Hermchuck, Univ. Sett., déc.

147 lbs: M. Scullion, Crescent, bat A. Montmarquette, Crescent, défaut.

Classe omnium

135 lbs: B. O'Neill, Univ. Sett., bat T. Morin, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Larivière, Crescent, bat F. Demers, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Auger, Montcalm, bat P. Poirier, Crescent, défaut.

147 lbs: F. Tremblay, C.P.R. A.A.A., bat F. Hermchuck, Univ. Sett., déc.

147 lbs: M. Scullion, Crescent, bat A. Montmarquette, Crescent, défaut.

Classe omnium

135 lbs: B. O'Neill, Univ. Sett., bat T. Morin, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Larivière, Crescent, bat F. Demers, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Auger, Montcalm, bat P. Poirier, Crescent, défaut.

147 lbs: F. Tremblay, C.P.R. A.A.A., bat F. Hermchuck, Univ. Sett., déc.

147 lbs: M. Scullion, Crescent, bat A. Montmarquette, Crescent, défaut.

Le Villeray joue ce soir à Joliette

La finale de la série pour le championnat de la Ligue Inter-district de Hockey, se continuera ce soir à Joliette, alors que le club de l'endroit recevra la visite du Villeray, champion de l'an dernier, qui a fini en tête des clubs dans les séries régulières.

Le Joliette a l'avantage d'une victoire sur ses rivaux, car les Cyclones ont gagné deux parties, tandis que Villeray n'a infligé qu'une seule défaite à son adversaire, mais les gars du nord de Montréal comptent bien se mettre sur un pied d'égalité avec leurs rivaux, pour ensuite s'assurer le championnat dans la dernière joute de la série qui est de trois dans cinq.

Le Villeray a accompli un magnifique ralliement mercredi soir à St-Jérôme, alors qu'il est revenu d'en arrière pour vaincre les Cyclones par le score de 2 à 1 lorsque le joueur de défense Maurice Strickland, anciennement du Villeray Senior, enregistra les deux buts du club.

Le Joliette remporta la victoire dans les deux premières parties de la série par les scores de 7 à 6 et de 7 à 0. Dans la première partie, les Cyclones furent chanceux lorsque Don Taylor enregistra le but victorieux, deux secondes avant la fin de la partie, mais ils écrasèrent leurs rivaux dans la deuxième partie pendant que Gérard Martel jouait d'une façon remarquable dans ses filets.

Les Cyclones décrochèrent le championnat en gagnant sur leur patinoire ce soir et ils feront certainement de grands efforts pour sortir victorieux, ce qui leur donnerait l'honneur de décrocher le titre à leur première année dans le hockey organisé, après plusieurs saisons d'inactivité.

En gagnant, le Villeray éviterait encore l'élimination et forcerait la série à se continuer encore.

Le gagnant de la série représentera la Ligue dans le détail de la Q. A. H. A.

Classe omnium

135 lbs: B. O'Neill, Univ. Sett., bat T. Morin, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Larivière, Crescent, bat F. Demers, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Auger, Montcalm, bat P. Poirier, Crescent, défaut.

147 lbs: F. Tremblay, C.P.R. A.A.A., bat F. Hermchuck, Univ. Sett., déc.

147 lbs: M. Scullion, Crescent, bat A. Montmarquette, Crescent, défaut.

Classe omnium

135 lbs: B. O'Neill, Univ. Sett., bat T. Morin, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Larivière, Crescent, bat F. Demers, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Auger, Montcalm, bat P. Poirier, Crescent, défaut.

147 lbs: F. Tremblay, C.P.R. A.A.A., bat F. Hermchuck, Univ. Sett., déc.

147 lbs: M. Scullion, Crescent, bat A. Montmarquette, Crescent, défaut.

Classe omnium

135 lbs: B. O'Neill, Univ. Sett., bat T. Morin, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Larivière, Crescent, bat F. Demers, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Auger, Montcalm, bat P. Poirier, Crescent, défaut.

147 lbs: F. Tremblay, C.P.R. A.A.A., bat F. Hermchuck, Univ. Sett., déc.

147 lbs: M. Scullion, Crescent, bat A. Montmarquette, Crescent, défaut.

Classe omnium

135 lbs: B. O'Neill, Univ. Sett., bat T. Morin, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Larivière, Crescent, bat F. Demers, Montcalm, décision.

135 lbs: R. Auger, Montcalm, bat P. Poirier, Crescent, défaut.

147 lbs: F. Tremblay, C.P.R. A.A.A., bat F. Hermchuck, Univ. Sett., déc.

L'élection du 26 mars

(Suite de la première page)

préparatifs adéquats de l'armée canadienne. M. Drew a eu des expressions dures pour condamner la mauvaise administration du gouvernement libéral. Il a aussi accusé M. Mackenzie King d'avoir agi en dictateur, en véritable Cromwell, lors de la brusque dissolution des Chambres le 25 janvier. L'argument selon lequel M. King aurait agi en dictateur peut avoir un certain succès en Ontario, mais dans la province de Québec on semble n'attacher qu'une importance secondaire à ce genre d'appel à l'électeur.

M. Drew a démontré, une fois de plus, qu'il est orateur puissant, à la diction nette, au verbe incisif, à la voix convaincante. Il n'a pas manqué, ainsi qu'il convient à un loyaliste de sa trempe, de parler des sacrifices que nous devons accomplir pour sauvegarder nos libertés. Malgré ses exagérations verbales, on ne peut s'empêcher de dire que le chef de l'opposition conservatrice en Ontario est adversaire dangereux. Mais où veut-il aller, en donnant ainsi la main à M. Mitchell Hepburn et en faisant la lutte en faveur de M. Manion? Désire-t-il obtenir un portefeuille dans le cabinet national de M. Manion? Ou veut-il simplement satisfaire sa rancune contre M. Ian Mackenzie King? M. Drew montre une telle ardeur dans la lutte qu'on le prendrait pour le véritable chef du parti conservateur fédéral. N'a-t-il aucune ambition de ce côté?

L'actualité

(Suite de la première page)

Ce peuple de 8,000,000 d'habitants, y compris les Acadiens et les Madécariens, dans un tout petit pays qui comprend à peine le quart de la péninsule ibérique, est en train de donner au reste de l'Europe et au monde un exemple magnifique de bon sens, d'ordre, de dignité, de bien-être, de bonheur, en tant que le bonheur, en ce bas monde, est possible pour les individus et pour les peuples.

Le régime de la révolution hédomaditaire est chose du passé, d'un passé auquel on ne veut point penser, si ce n'est pour ne le point répéter. Salazar a donné à son peuple un espoir de paix et de sérénité, il lui a fait apprendre une façon de vie simple qui correspond à ses besoins comme à ses légitimes aspirations.

Le pays est pauvre sans doute, c'est-à-dire qu'il n'était pas exploité comme il aurait dû l'être. Le sous-sol recèle des richesses minérales extrêmement variées et presque pas touchées. Les pêcheries avoisinantes de l'Atlantique fournissent le poisson dont le peuple a l'habitude de se nourrir. Et le sol produit de tous les fruits, il se couvre d'une végétation quasi tropicale et qui se renouvelle tout au long des douze mois de l'année. Il donne les céréales, dans les terres alluvionnaires descendues des montagnes, comme il donne le riz, dans ses parties basses et marécageuses. La vigne et l'olivier se marient au figuier.

Un exemple de changement radical: les rizières ont longtemps été, pour le Portugal, une source de peste, faisant régner la malaria à l'état endémique. Depuis Salazar, des savants sont sortis des laboratoires pour combattre le mal sur place. Ils ont reçu pour cela l'aide et l'appui philanthropiques de la Rockefeller Foundation.

Le Portugal possède en abondance une richesse dont se trouve privée sa grande voisine, l'Espagne: c'est l'eau. Face aux dépressions qui viennent de l'Atlantique, les pluies y sont fréquentes. De plus les rivières principales, comme le Tage, prennent source en Espagne, franchissent les montagnes et, pour atteindre l'océan, après s'être grossies en cours de route, traversent le Portugal, l'arrosent et le fécondent.

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de

J. A. DÉS, Y,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Pour connaître les origines de Montréal

"Ville-Marie"

par M. l'abbé LIONEL GROULX

Cette élégante brochure de vingt-quatre pages inaugure la Collection du Tricentenaire, publiée aux Éditions du "Devoir".

Elle résume, avec la clarté, la précision et l'habileté éloquentes de l'auteur, l'essentiel de ce qu'il faut connaître sur les origines de Montréal. C'est une excellente brochure à répandre comme préparation aux fêtes du Tricentenaire.

Prix: 10 sous l'exemplaire, \$1 la douzaine, franco: \$7 le cent, plus les frais de port.

S'adresser au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, à Montréal. Les commandes à l'unité et à la douzaine doivent être rigoureusement accompagnées du prix d'achat.

M. Lapointe à Régina

Une brève note parue dans les journaux ces jours-ci nous apprendait que le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, avait adressé la parole à un auditoire de langue française à Régina, Saskatchewan. A ses auditeurs il a proposé l'idéal suivant: Un Canada uni avec deux langues mais un seul cœur. Un journal rapportait que c'est pour ce motif que M. Ernest Lapointe a tenu à venir à Régina, Saskatchewan, pour combattre l'unité et de l'unité de la nation canadienne. Ce qui est très beau et très noble. Seulement, on souhaiterait qu'un idéal si élevé se transposât de temps à autre dans le domaine de la réalité. Les lecteurs du Devoir qui ont lu les récents articles de M. Omer Héroux, sur la part faite à la langue française et aux Canadiens français dans le service de guerre, savent à quel point on ne peut pas se passer de l'unité de la langue. M. Ernest Lapointe et des autres ministres du Québec, Ce qui va d'ailleurs mieux que toutes les belles formules, sans plus, ce serait de faire au français sa juste et légitime part dans tous les services fédéraux. Que M. Lapointe s'y emploie donc.

Ce qu'il y a de désolant, c'est qu'on ne possède aucune garantie d'amélioration lors même qu'il y aurait changement de gouvernement. Peut-être même serait-ce pire sous un autre régime. Mais on pourrait tout au moins se dispenser de parler d'unité canadienne quand il existe une situation aussi déplorable. Il n'est pas bon de se gargariser de mots.

Léopold RICHER

De tous ces avantages répandus dans leur patrie, les Portugais se rendent maintenant compte et veulent tirer parti. L'industrie manufacturière y était pratiquement inexistante. Elle s'organise et se monte petit à petit. La haute finance internationale n'a plus la même prise sur le peuple. La Casa do Pueblo, à la fois coopérative, et, sous une forme portugaise, caisse populaire, lui fait échec partout. Les corporations groupent et coalisent toutes les classes de travailleurs.

Aux confins d'une Europe affligée de tant de fautes, le Portugal ne connaît pas de restrictions dans son train de vie. Il n'y a de rationnement ni pour l'alimentation, ni pour le vêtement, pas même pour l'essence. L'auto de tourisme, le camion, l'autobus y circulent librement et abondamment.

En ce bienheureux pays, la conscription militaire prend les jeunes, c'est vrai, comme en combien d'autres pays; sauf que le service qui découle de la conscription portugaise s'apparente au scoutisme. La Mocidade Portuguesa, la jeunesse organisée se prépare sans doute, le cas échéant, à défendre son pays, mais aussi et surtout, de façon très objective, à connaître ce pays, qui est la patrie, à le connaître dans ses ressources, dans tous les moyens qu'il offre à ses enfants pour faire leur vie propre et assurer leur bien-être.

Pays de Cocagne, m'a dit Mlle Armstrong. La désignation paraît juste. Ce qu'elle en dit donne certes l'envie d'aller vivre au Portugal ou, encore mieux, fait naître le désir de voir un jour s'organiser et se reformer de même manière notre pays, le Canada.

Il convient, en terminant, de dire que c'est en français, langue qu'elle parle comme si c'était la sienne, que Mlle Armstrong n'a accordé cette entrevue: de dire aussi que Mlle Armstrong connaît bien notre province, qu'elle a même écrit, à son sujet, un ouvrage qui s'intitule Crises of Quebec, publié en 1937, et qui se trouve encore en librairie.

8-III-1940

Emile BENOIST

Bloc-notes

(Suite de la première page)

relations avec les services fédéraux, de leur langue maternelle. Qui pourrait y voir la moindre objection? Qui cela pourrait-il offenser?

Un mauvais chemin a été pris, il faut l'abandonner et reprendre la bonne voie, la voie naturelle et logique. Au bout de cette voie, nous l'avons montré l'autre jour, il y a non seulement de la fierté, du respect, mais des avantages d'ordre matériel sérieux.

Cela vaut la peine d'y songer — et d'agir en conséquence.

Il était temps!

Les dépêches nous ont apporté une assez longue analyse du débat sur la censure, institué à la Chambre des députés de France il y a quelque temps. Nous n'avons

pas encore reçu les journaux de France qui relatent ce débat, mais nous recevons de Suisse un document qui montre qu'il était vraiment temps qu'on fit sentir le mors aux censeurs.

Ce document, c'est une note publiée par la Croix de Paris (des extraits de journaux français nous arrivent ainsi par la Suisse, avant que nous n'ayons reçu de France les originaux). De cette note, il résulte que la plus illustre victime de la censure ne fut autre que... S. Em. le cardinal Archevêque de Paris. Lisez plutôt ce texte de la Croix:

Nos lecteurs ne trouveront pas cette semaine dans La Croix, le Mot du Cardinal. En effet, dans La Semaine religieuse de Paris, qui a paru hier, ce Mot était censuré.

Il nous est impossible de ne pas faire écho ici à l'émotion profonde que les catholiques parisiens ont éprouvée en présence d'une telle mesure, émotion qui sera partagée demain par tous les catholiques français, et, nous pouvons le dire, par les catholiques du monde entier. Nous-mêmes éprouvons une peine intense d'un acte qui nous atteint dans notre foi religieuse et notre conscience patriotique. Nous nous sommes montrés assez respectueux de la censure, que nous avons jusqu'ici toujours évité, non seulement d'attaquer, mais de critiquer, pour qu'on ne voie pas dans notre protestation un trait de mauvais esprit. Notre préoccupation est plus haute.

Nous le répétons, nous sommes trop profondément attristés d'une mesure qui frappe un prêtre vénéré et dont les services rendus au pays ne se comptent plus pour qu'il nous soit possible de taire le chagrin que nous éprouvons, disons-le, avec l'immense majorité des Français.

Ainsi, c'est invraisemblable, mais c'est vrai.

Franchement, on n'est pas plus stupide. D'autre que l'on n'imagine point que le Cardinal ait pu réellement mériter la censure, il reste qu'à part toutes ses autres qualités, l'illustre prêtre est, à l'heure actuelle, le plus efficace propagandiste de la cause française dans le monde.

Le frapper, dans ces conditions, c'est commettre la plus absurde des fautes. Puis, quelle arme à jeter aux mains des Allemands! — Vous nous reprochez, n'aurait pas manqué de dire ceux-ci, de gêner la liberté de la parole ecclésiastique, et voilà ce que vous faites de l'un de vos plus grands chefs religieux!

Décidément, le peuple le plus spirituel du monde est parfois étrangement desservi par certains des siens.

La raison

Les dépêches nous disent que l'un des journaux de lord Beaverbrook, le Standard, aurait protesté contre l'installation au Canada du centre d'aviation interimpérial. Il trouve que le pays n'est pas favorable, qu'il aurait mieux valu s'installer en Egypte ou en Palestine...

Les gens qui ont choisi le Canada connaissent vraiment bien leur affaire que lord Beaverbrook.

Du reste, dès le début, le chef de la mission britannique, lord Riverdale, nous a dit — et d'autres l'ont répété — pourquoi l'on est venu ici.

C'est, tout simplement, qu'on s'y croit à peu près à l'abri des attaques ennemies.

Et cela saute aux yeux.

8-III-1940

O. H.

On amende des lois

(Suite de la 1ère page)

M. Rochette présente ensuite deux bills qui abrogeant, dans la loi des conventions collectives, et la loi des salaires raisonnables, la clause suivante:

"Aucun décret (ou ordonnance) ne s'applique et ne s'est appliqué antérieurement à un gouvernement de cette province ou services, à moins d'une stipulation expresse au contraire contenue dans ce décret:

b) au cas de travaux exécutés par un tiers pour le gouvernement de la province ou pour l'un de ses départements ou services, en vertu d'un contrat prévoyant une échelle de salaires minimums."

Les unions ouvrières ont combattu vivement cette clause de la loi Duplessis, incluse dans les bills 19 et 20, parce qu'ils prétendaient que le gouvernement devait payer des salaires aussi élevés que ceux déterminés par les conventions collectives locales.

Dans le temps les ministres avaient présenté diverses raisons à l'appui de cette clause. Le gouvernement exécutait alors de vastes travaux de chômage, entrepris uniquement pour donner à manger aux chômeurs et non pas pour les besoins du gouvernement. Il estimait qu'en conséquence, puisqu'il s'agissait d'employer le plus grand nombre de chômeurs et le plus longtemps possible, il convenait de modifier les échelles de salaires suivant les besoins réels.

En fait la loi n'avait pas été votée pour libérer le gouvernement de l'obligation de payer les salaires des conventions, dans les travaux qu'il fait exécuter directement. Ce droit, il le possédait déjà avant les bills 19 et 20.

Mais il s'agissait des travaux du gouvernement exécutés par des entrepreneurs qui prenaient le contrat à forfait. Des doutes sérieux s'élevaient sur ce point et ce fut la raison de la clause en question.

Quant aux travaux que le gouver-

nement fait exécuter lui-même ou par des agents, il gardera le droit de payer les salaires qu'il veut, même si la clause que M. Rochette entend faire disparaître est abrogée.

La "Loi concernant les statuts de la province de Québec" dit nettement ce qui suit à l'article 42:

"Nul statut n'a d'effet sur les droits de la couronne, à moins qu'ils n'y soient expressément compris". Autrement dit, pour que le gouvernement soit obligé de payer les salaires qu'il détermine pour les ouvriers, il faut que la chose soit dite expressément dans la loi en question. Or la loi des conventions collectives et celle des salaires raisonnables n'en parlent pas. Donc le gouvernement, pas plus qu'avant, n'est obligé, dans les cas ci-haut indiqués, de payer les salaires déterminés par les conventions collectives et les ordonnances.

Mais comme le discours du trône annonce que ces deux lois vont être amendées, il est probable que le gouvernement inclura une clause qui l'obligera à payer lesdits salaires.

M. Oscar Drouin présente une loi pour permettre à la ville de Montréal de retarder l'adoption de son budget, afin qu'elle puisse venir devant la Législature y discuter sa situation.

Alexis GAGNON

Chez les conservateurs

Mise au point de Me Penverne

La lutte dans Chambly-Rouville — MM. Walsh et Wermeling à la radio

M. J.-J. Penverne, candidat conservateur dans Chambly-Rouville, tient à bien préciser la portée des remarques qu'il a faites à son assemblée de Saint-Hilaire, mercredi soir, au sujet de MM. Liguori Lacombe et Wilfrid Gariépy.

Voici exactement sa pensée sur ce point:

"MM. Lacombe et Gariépy, pour ne parler que de ceux-là, sont des libéraux qui ont agi selon les affirmations des chefs libéraux de la province de Québec. C'est parce qu'ils ont fait cela, alors que les chefs libéraux ont tourné le dos à tout ce qu'ils avaient dit, qu'on les punit en leur opposant des candidats officiels du parti libéral. Quel que soit le mérite de l'attitude de ces deux hommes, il faut dire qu'au moins eux ont été sincères."

A Longueuil, dimanche soir

Dimanche soir, à l'hôtel de ville de Longueuil, assemblée à laquelle les électeurs et les électrices de Chambly-Rouville sont invités. M. Joseph Menard, dont on mentionne le nom comme candidat, sera le principal orateur et fera un exposé de la situation politique.

M. Walsh

Dans une causerie radiophonée, le candidat national conservateur de Mont-Royal, M. W.-Allan Walsh, a déclaré que le gouvernement national s'impose pour plusieurs raisons, entre autres celle-ci. Un gouvernement national, dit-il, met le pays avant le parti. Le gouvernement n'est plus l'affaire d'un parti, de maintien d'un parti au pouvoir, mais celui de l'ensemble des partis. Le sort du pays devient le souci principal.

Autre raison: MM. King et Lapointe, comme M. Manion l'a fait observer, n'ont pas mis l'opposition au courant de leurs grandes décisions de guerre; ils n'ont pas consulté l'opposition sur des questions graves d'administration de guerre. Avec un gouvernement national, ces difficultés et sources de conflits ne se produisent pas.

M. Walsh a donné une liste des hommes qu'il estime compétents à participer à l'administration du Canada sous M. Manion. Pour la province de Québec, il a cité les noms, entre autres, du Dr Albini Paquette, de M. Onésime Gagnon, de M. Léon Méthod, de M. Esiof Palenaude, de M. Gustave Monet.

M. Wermeling

De son côté, le candidat conservateur de Verdun, M. Wermeling, dans une causerie radiophonée également, a exprimé son opposition à la canalisation du Saint-Laurent, que les libéraux paraissent vouloir faire approuver en hâte, et attaqué l'administration King-Lapointe sur le problème du chômage. M. Wermeling a dit que le gouvernement libéral avait voulu faire un effort il y avait pu, en cinq années d'administration, régler ou du moins atténuer le chômage. Jamais, dit-il, on ne pourra imaginer le tort causé au Canada, à sa population d'aujourd'hui et de demain causé par le chômage démolissant.

M. MacPherson

Régina, 8 (C.P.) — Une conven-

"De l'élection au plébiscite"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER SUR LA SITUATION POLITIQUE — UNE LETTRE D'EUROPE DE M. ALCIDÉ EBRAY — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Sous le titre "De l'élection au plébiscite", le "Devoir" publiera demain un article de M. Georges Pelletier sur la situation politique fédérale.

Dans le même numéro, une lettre d'Europe où notre correspondant ordinaire, M. Alcide Ebray, ancien ministre résident de France, résume, analyse et discute les derniers événements d'Europe.

Dans le même numéro encore, toute une série de chroniques et d'articles divers: une "actualité" de M. Lucien Desbiens, un article de M. Alvarez Vaillancourt sur la formation des chefs d'entreprise. La chronique de Prisca, la "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, la Chronique des jeunes naturalistes, des chroniques des missions d'Afrique et d'Asie, une abondante revue de la presse européenne, la graphologie de Jean Deshayes, les "Livres et leurs auteurs" avec un article de M. Maurice d'Auteuil sur le dernier livre de M. Jean Charbonneau, les notes sur le cinéma de M. Maurice Huot, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

A Québec

Brève-séance

La Chambre tient une courte séance de routine — L'Opposition reproche au gouvernement de promettre une courte session, puis de ne rien faire — Ajournement à mardi prochain

Québec, 8 (De notre envoyé spécial) — Au début de la séance de la Chambre, hier après-midi, M. Bernard Bissonnette dépose devant la Chambre le rapport général des élections provinciales du 25 octobre 1939.

* * *

M. John Bourque, député de Sherbrooke, demande à M. Damien Bouchard, ministre des travaux publics, si l'on va être dans l'obligation d'arriver au parlement, en canot ou en radeau, étant donné l'eau abondante qui se trouve aux portes des bâtiments.

M. Bouchard — Je navigue, moi aussi, depuis trois jours. On s'occupe d'enlever la neige constamment autour des édifices du parlement. Le travail est bien fait, puisque l'entrepreneur est un "conservateur".

Des rires fusent dans la Chambre à l'évocation du "bon conservateur" qui a obtenu le contrat de M. Bouchard.

* * *

On passe ensuite à l'étude des bills privés. M. Duplessis soutient que l'on devrait d'abord étudier les bills ministériels. M. Godbout répond que lorsque les ministres intéressés seront en Chambre, il les appellera.

M. Sauvé fait observer que depuis quatre mois, d'après les journaux, M. Godbout est en retraite pour étudier les lois de l'Union nationale, et que M. Godbout a déclaré, en plus, que la session ne durera que cinq semaines, que les lois seraient prêtes, etc., etc.

Or la session dure depuis trois semaines, et on n'a absolument rien de fait. Le premier ministre, qui déclare qu'il "n'a qu'une parole", devrait bien la tenir.

M. Bouchard dit que ce sont les mêmes plaintes qu'on répète à chaque session, et qu'il ne convient pas de faire une tempête dans un verre d'eau.

M. Onésime Gagnon suggère que l'on procède à la Législature de Québec tout comme l'on fait pour le Parlement d'Ottawa. A Ottawa, tous les soirs, après la séance, de la Chambre, le chef de l'opposition demande au gouvernement quels bills il a l'intention de mettre à l'étude le lendemain. Le gouvernement annonce son programme pour le lendemain et chacun se prépare en conséquence. C'est plus facile et on épargne du temps.

MM. Chalouit et Casgrain prennent part au débat et disent que l'Union nationale n'a guère raison de se plaindre surtout avec les méthodes qu'elle pratiquait au temps du pouvoir.

* * *

On adopte ensuite 35 bills en seconde lecture, pour permettre au comité des bills privés de pouvoir les étudier mercredi matin.

* * *

La Chambre s'ajourne ensuite à mardi prochain, à 3 heures de l'après-midi.

Avion bulgare abattu

Istanbul, 8. (A.P.) — Les batteries antiaériennes turques ont descendu aujourd'hui un avion bulgare au-dessus d'une zone militaire fortifiée et prohibée de la Turquie. Les deux aviateurs bulgares, qui n'ont pas été blessés, ont expliqué qu'ils s'étaient égarés et on leur a permis de retourner à Sofia.

tion nationale-conservatrice a choisi hier soir M. M.-A. MacPherson, C.R., de Régina, ancien procureur général provincial et candidat à la direction du parti conservateur à Ottawa il y aura deux ans à l'élection, comme candidat aux élections du 26 mars.

M. MacPherson a déclaré que s'il y avait beaucoup d'hommes sous les armes au Canada, ils ne sont pas là à cause du gouvernement libéral, mais "malgré lui". Il a rencontré un soldat à Régina, qui est dans l'armée depuis quatre mois et qui n'a même pas reçu de chemise. A Régina, les soldats n'ont en guise d'uniforme militaire qu'un brassard. Qu'a-t-on fait des \$5 millions de contrats de vêtements?

M. Stevens

Minnesota, Man., 8 (C.P.) — L'ancien ministre, M. Stevens, a accusé hier soir, dans un discours, le gouvernement King d'avoir apporté une négligence et un délai coupables dans la remise des allocations aux femmes et aux mères des soldats. Il a dit aussi que la soudaine dissolution du Parlement est contraire à tous les principes parlementaires britanniques, que c'est un pas vers la dictature, vers l'iléisme et un baïllon aux députés. Ce fut une mesure autocratique et inconstitutionnelle.

72e ANNIVERSAIRE DUPUIS



1868-1940

QUE signifie la vente anniversaire de Dupuis pour vous? En quoi peut-elle vous intéresser?

Voilà ce qu'il vous importe de connaître et

c'est ce que nous allons essayer de vous dire en quelques lignes.

D'abord, c'est un fait reconnu que la vente anniversaire Dupuis est le plus grand événement commercial de l'année; en 1940, elle est encore plus importante que jamais en vue des circonstances actuelles.

Ce n'est pas notre intention d'alarmer qui que ce soit, mais nous croyons sincèrement qu'il est plus avantageux d'acheter maintenant que plus tard.

Nous croyons aussi que les prix de la vente anniversaire sont les plus bas de la saison et que vous réaliserez des économies véritables en venant faire vos achats de Pâques et du printemps chez Dupuis, lundi le 11 mars. Vous y trouverez des offres intéressantes dans tous nos rayons. Votre visite vous permettra aussi de constater les nombreuses améliorations apportées à nos magasins depuis quelque temps ainsi que l'empressement de notre personnel à vous bien servir.

Voyez nos vitrines dès ce soir et ne manquez pas de lire nos annonces demain.

SERVICE D'AUTOS GRATUIT

pour nos clients de la ville LUNDI, 11 MARS

Voyez l'itinéraire dans nos annonces demain.

A NOS CLIENTS DE LA PROVINCE

Nous rembourserons le passage aller et retour, en chemin de fer ou en autobus, d'après notre cédule d'achat ordinaire.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

La grève de Magog a pris fin

Magog, 8 (CP) — La grève de plus d'une centaine d'employés de nuit, à la filature de la Dominion Textile Company, à Magog, a pris fin aujourd'hui, lorsqu'on annonça que la plupart des grévistes étaient retournés au travail hier soir, et que le reste suivraient leur exemple lundi prochain. Après un arbitrage d'un représentant de la Commission provinciale des salaires raisonnables on en est venu à une entente quant au motif de la grève: l'impopularité d'un contre-maître de nuit.

Ce contre-maître reste en fonctions, mais la compagnie a promis d'exercer désormais une surveillance plus étroite à l'endroit de tous les contre-maîtres de la filature. Les membres du Syndicat catholique des employés n'avaient pas approuvé cette grève.

droit de tous les contre-maîtres de la filature. Les membres du Syndicat catholique des employés n'avaient pas approuvé cette grève.

Pour les enfants nécessiteux de Verdun

Un carnaval de patinage aura lieu à l'auditorium de Verdun ce soir et samedi soir, au profit des enfants nécessiteux de cette ville. Cette fête, organisée par les membres du "Montreal Figure Skating Club", est sous les auspices de l'Association de bienfaisance des écoles de Verdun. Des membres du "Minto Skating Club", d'Ottawa, notamment Miles Loppdale, Williamson et McNeil, et M. Denis Ross, champion junior du monde, sont au programme, ainsi que les membres du Montreal Figure Skating Club, dont Mlle Barbara Wood et M. Kenneth Wilcock. On présentera aussi un ballet de 30 artistes. Le maître Wilson invite tous les citoyens à encourager cette organisation.

Gin de KUYPER

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

• Le jus d'un citron • Eau bien chaude • Sucre au goût • Un peu de muscade • Deux doigts de GIN DE KUYPER

40 onces 26 onces 10 onces

\$3.45 \$2.40 \$1.05

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHNNIE WALKER & SONS, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

Les deux Encycliques

"SUMMI PONTIFICATUS" et "SERMUM LAETITIAE"

"Sermum Laetitiae", l'encyclique de Sa Sainteté Pie XII à la hiérarchie américaine, est en vente dans la collection du "Document". Nous y avons joint la version française du discours radiodiffusé par le Pape à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Université catholique de Washington.

Quant à "Summi Pontificatus", la première encyclique de Sa Sainteté, des milliers d'exemplaires en ont déjà été distribués. Les deux encycliques se vendent dix sous l'exemplaire, \$1 la douzaine franco. Au cent, \$7 port en plus. On peut commander ensemble les deux textes et bénéficier de réductions. Les commandes à l'unité et à la douzaine sont strictement payables d'avance.

Adressez les commandes au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, Can.

Les grands spécialistes en fourrure